

ICOMOS INFORMATION

CONSERVATION RESTAURATION
DES MONUMENTS ET DES SITES
PRESERVATION RESTORATION
OF MONUMENTS AND SITES

N. 2-1986

FLEMMING AALUND
PRESERVING ETHIOPIA'S
CULTURAL HERITAGE

ANDRE STEVENS
HABITATIONS
DES COMMUNAUTES
HAKKA EN CHINE

ANGEL PEROPADRE MUNIESA
LA CONSOLIDATION
DE SIX PILIERS DANS
LA CATHEDRALE DU
SALVADOR DE SARAGOSSE
(ESPAGNE)

NOUVELLES - NEWSLETTER

IAI



EDIZIONI SCIENTIFICHE ITALIANE

ICOMOS INFORMATION
Revue trimestrielle/Quarterly review

DIRECTEUR/EDITOR
Président de l'Icomos/
President of Icomos
Michel Parent

COMITE DE RÉDACTION/EDITORIAL BOARD
BUREAU DE L'ICOMOS/COMOS BUREAU:
Michel Parent, Abdelaziz Daoulati, Jorge O. Gazaneo,
Max Bourke, Roberto Di Stefano, Jonas Glemza,
Augusto C. da Silva Telles, Ann Webster Smith.

DIRECTEUR RESPONSABLE/MANAGING EDITOR
Roberto Di Stefano

REDACTION/EDITORIAL OFFICE
Paris
Secrétariat International de l'Icomos/
Icomos International Secretariat:
Richard Lo Giudice
75, rue du Temple, 75003 Paris.
Naples
Edizioni Scientifiche Italiane:
Rosa Anna Genovese
Via Chiatamone, 7, 80121 Naples

**CONDITIONS D'ABONNEMENT/ANNUAL
SUBSCRIPTION**
Italie/Italy L. 60.000; Etranger/Abroad \$40
Chaque Numéro/One issue
Italie/Italy L. 16.000; Etranger/Abroad \$12

PUBLIÉ PAR/PUBLISHED BY
Edizioni Scientifiche Italiane, ESI
Via Chiatamone 7, 80121 Naples (Italie/Italy)
tel. 081/418346-426581-426781

PUBLICITÉ/ADVERTISING ADMINISTRATION
Edizioni Scientifiche Italiane, Naples (Italie/Italy)

MAQUETTE/GRAPHIC DESIGN
Gelsomino d'Ambrosio, Pino Grimaldi
Studio Segno, Salerno (Italie/Italy)

Imprimé en Italie/Printed in Italy
Arte Tipografica
Via S. Biagio dei Librai, 39
80100 Naples (Italie/Italy)

Regis.: U.N.P.I. - Paris
16/4/1985 n. 738999

Les articles paraissant dans ICOMOS INFORMATION
expriment l'opinion de leurs auteurs et non pas
nécessairement celles de l'Icomos ou de la Rédaction.
Les titres des articles et les légendes des photos sont (peuvent
être) de la rédaction.

The opinions expressed in the articles published in
ICOMOS INFORMATION do not necessarily reflect those
of Icomos or those of the Editorial Board. The titles of
the articles and the captions under the photos may have
been written by the Editorial Board.

Publié avec le concours financier de l'Unesco
Published with the financial assistance of Unesco

© Copyright 1986 by
Edizioni Scientifiche Italiane, Naples (Italie/Italy)



- 1 BILAN
- 2 TAKING STOCK
Michel Parent

- 3 PRESERVING ETHIOPIA'S CULTURAL HERITAGE
Flemming Aalund

- 14 HABITATIONS DES COMMUNAUTES HAKKA EN CHINE
André Stevens

- 22 LA CONSOLIDATION DE SIX PILIERS DANS LA CATHEDRALE
DU SALVADOR DE SARAGOSSE (ESPAGNE)
Angel Peropadre Muniesa

- 32 SYMPOSIUM ON "OLD CULTURES IN NEW WORDS" CALL FOR
PAPERS
COLLOQUE «CULTURES ANCIENNES DANS LES MONDES
NOUVEAUX» APPEL AUX COMMUNICATIONS

- 36 NOUVELLES - NEWSLETTER

- 46 IAI - INDEX ANALYTIQUE DE L'ICOMOS/ICOMOS ANALYTICAL INDEX
SELECTION DE LA LITTÉRATURE TECHNIQUE SUR LA
CONSERVATION DES MONUMENTS HISTORIQUES
A SELECTION OF TECHNICAL LITERATURE ON THE
CONSERVATION OF HISTORIC MONUMENTS

- 54 OUVRAGES REÇUS/BOOKS RECEIVED

- 56 COMMUNIQUÉS

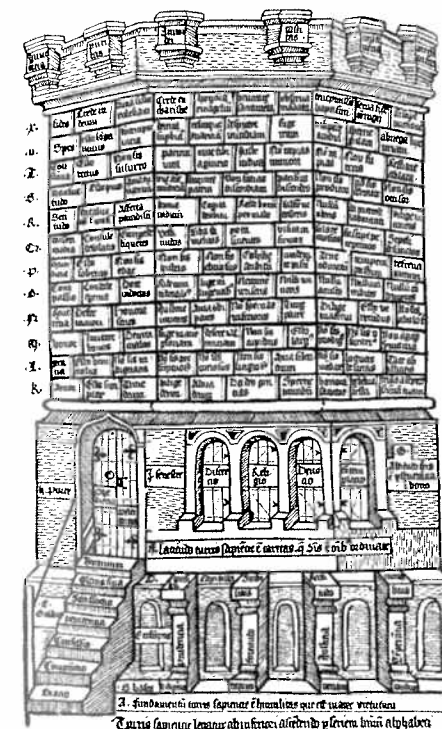
- 59 CALENDRIER/CALENDAR

En six numéros et un an et demi d'exploitation, cette revue a publié 27 articles de fond qu'on peut décomposer ainsi: 9 monographies sur des études de cas (travaux), 9 analyses portant sur des types d'édifices (typologie archéologique et conservation), 9 analyses de problèmes généraux (scientifiques, philosophiques, institutionnels). L'équilibre est tout à fait surprenant, correspondant exactement à l'idée que se sont faite, au départ, ses promoteurs. Ainsi les auteurs d'articles ont-ils parfaitement répondu, et avec talent, à notre attente. Je crois que, symétriquement, ils ne peuvent que satisfaire leurs lecteurs avides de cette information équilibrée. Pour que certaines études atteignent totalement leur but, il faut que des lecteurs engagés dans nos colonnes avec l'auteur un dialogue suivi, nous apportent des informations voisines, éventuellement opposées s'agissant de témoignages sur des choix techniques différents. La doctrine moderne de la conservation restauration c'est cela: une maturation réfléchie concrétisant cas par cas, l'application avisée de l'orientation générale et bornant ainsi le «territoire».

Parmi les 18 articles concernant à la fois des cas ponctuels et des analyses typologiques, nous nous réjouissons déjà d'avoir vu apparaître plusieurs fois l'Asie. Par ailleurs nous avons récemment posé des jalons pour que les experts des régions islamiques et africaines soient plus présents dans nos colonnes; les exemples des nominations du Prix Aga Khan et les communications récentes sur la zone saharienne montrent le chemin. Nous saluons d'autre part la régularité des contributions scandinaves, méditerranéennes, latino-américaines. Mais d'importants chantiers de restauration dans le monde n'ont pas encore bénéficié du porte-voix d'Icomos Information. Partout où ce premier bilan fait encore apparaître certaines lacunes nous en appelons à la nécessité de s'exprimer dans Icomos Information. C'est de l'intérêt de chaque pays d'y être présent. Il y a un an, faire vivre cette revue était un impératif. Aujourd'hui Icomos Information aidera qui est disposé à s'aider lui-même.

Reste le fait qu'en dépit de tant d'efforts généreux, en ces temps difficiles pour l'avenir du patrimoine, certaines remises en question sont susceptibles de constituer des menaces nouvelles pour l'authenticité du patrimoine architectural à un moment même où les droits institutionnels qu'on était en train de lui reconnaître n'étaient pas encore universellement admis. Le devoir critique est donc pour cette revue le complément nécessaire aux simples comptes rendus.

Michel Parent
Président de l'Icomos

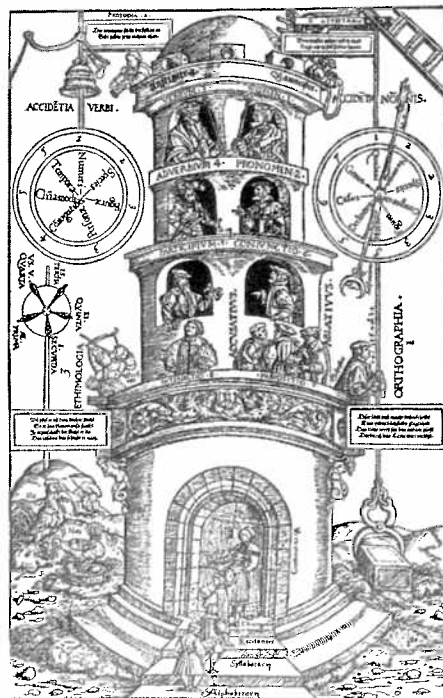


After six issues and one and a half years of existence, this journal has published 27 *in-depth articles* that can be classified as follows: 9 case studies (restoration work); 9 analyses of types of buildings (typology, archaeology and conservation); 9 analyses of general problems (scientific, philosophical, institutional). This even distribution is quite surprising and corresponds *exactly* to the initial conception of the journal's founders. In this way, the authors have perfectly and skillfully fulfilled our expectations, and it is my belief that the end result will meet the satisfaction of our readers who are eager for a well-balanced variety of information.

To ensure that certain studies that we publish achieve their aims, it is necessary that some of our readers undertake an ongoing exchange with authors by submitting relevant information, which may even contain opposing views, concerning alternative technical solutions. Such is modern conservation-restoration doctrine: a well thought-out maturing process which gives rise in each particular case, to an intelligent application of the broad outlines, thereby defining the scope of the field.

Among the 18 articles dealing with specific cases and typological analyses, we are pleased to note that Asia is well represented. Moreover we have paved the way for the publication of articles by experts from Africa and the Islamic world. The Aga Khan Prize nominations and recent presentations on the Sahara region will lead the way. The regularity of contributions from Scandinavia, Latin America, and Mediterranean countries is also very appreciated. But many of the world's important restoration sites have not taken advantage of the international loudhailer which *Icomos Information* offers today. To fill in the gaps revealed by the present assessment, we must insist on the need for all those concerned to express themselves in *Icomos Information*. It is in the interest of each country to be represented in the journal. One year ago it was imperative to sustain the journal. Today *Icomos Information* can assist those who are prepared to help themselves. In spite of our worthy efforts, we know that during these difficult times for the future of our cultural heritage, certain doubts are likely to pose new threats to the authenticity of the architectural heritage at a time when its institutional rights, which were in the process of being recognized, are not yet universally accepted. It is therefore necessary that critical content be integrated in the journal as a complement to the purely factual reports.

Michel Parent
President of Icomos



PRESERVING ETHIOPIA'S CULTURAL HERITAGE

Flemming Aalund

1. Geographical location of the major historic sites in Ethiopia

Architect. Unesco Consultant and author of the Master Plan for the Preservation and Presentation of the Ethiopian Cultural Heritage

Terre millénaire et légendaire, l'Éthiopie a vu se développer sur son sol de très riches civilisations dont les plus fameux témoignages s'illustrent dans son patrimoine architectural qui reste malgré tout encore mal connu aujourd'hui. Parmi les sites de toute première importance citons: Axoum, cité fondée avant l'ère chrétienne est connue pour ses stèles mortuaires sculptées dont la plus haute s'élevait à plus de 33 mètres; Lalibela, ensemble de magnifiques églises rupestres des XII^e et XIII^e siècles qui témoignent de la vitalité de l'église éthiopienne à l'époque médiévale; Fasil Ghebbi, ensemble fortifié créé au XVII^e dont les palais et les châteaux ont servi de résidence aux rois éthiopiens pendant environ 250 ans; enfin dans la région du Lac Tana les églises aux célèbres peintures murales qui comptent parmi leurs trésors les plus anciens manuscrits sur parchemin.

La sécheresse qui sévit dans cette région d'Afrique depuis de nombreuses années et l'instabilité provoquée par la guerre d'Eritrée depuis 1962 ont provoqué de graves difficultés économiques ne permettant pas au gouvernement éthiopien de prendre toutes les mesures propres à la sauvegarde de leur immense patrimoine. C'est pourquoi depuis 1976, à la demande du gouvernement éthiopien, l'Unesco apporte régulièrement son concours technique et financier en vue du lancement d'une campagne internationale. Dans ce cadre l'auteur a été amené à rédiger en 1984 un projet de plan directeur (Master Plan) pour la mise en valeur et la sauvegarde du patrimoine culturel de l'Éthiopie.

Les recommandations de l'auteur portent sur la préservation des techniques et des matériaux traditionnels (notamment la chaux), la création de musées régionaux, l'élaboration des mesures administratives et législatives qui constitueront la base d'un programme de sauvegarde intégré dans une politique de développement social et économique du pays et la création de secteurs sauvegardés pour la vieille ville de Harar, et pour l'ensemble archéologique d'Axoum. Toutefois il est bien évident que la priorité sera accordée à la satisfaction des besoins alimentaires vitaux de la population avant que ces recommandations puissent être mises en oeuvre.

Etiopía, tierra milenaria y legendaria, ha tenido importantes civilizaciones cuyos más famosos testigos se encuentran en su patrimonio arquitectónico que a pesar de todo no es aún bien conocido. Entre sus sitios más importantes se puede notar: la ciudad de Axoum, fundada antes de la era cristiana y muy famosa por sus estelas mortuorias esculpidas, la más alta de las cuales alcanzaba más de 33 metros; el conjunto de espléndidas iglesias rupestres de Lalibela de los siglos XII y XIII que testimonian la vitalidad de la Iglesia Etiópica en época medieval; el conjunto fortificado de Fasil Ghebbi, construido en el siglo XVIII, cuyos palacios y castillos fueron durante casi 250 años las residencias de los reyes de Etiopía; finalmente en la región del lago Tana las iglesias con pinturas murales que poseen también los más antiguos manuscritos sobre pergamino.

La sequía que conoce el país desde muchos años y la inestabilidad causada por la guerra de Eritrea desde 1962 provocaron graves dificultades económicas. Estos problemas no permiten al gobierno

AKSUM

In the ancient world, Ethiopia was the legendary land of Punt, which played an important part in the religious myths of pharaonic Egypt. Ethiopia's first known kingdom was founded over two thousand years ago in the northern site of Aksum. At the height of its power (fourth to seventh centuries A.D.) the Aksumite kingdom held sway over a vast region extending from ancient Meroë in present-day Sudan to Mecca on the Arabian peninsula. The ancient port of Adulis on the Red Sea helped to develop the empire's military and maritime power through which it was able to further extend its influence. Aksumite merchants imported commodities from all over the ancient world in exchange for costly gums, incense and myrrh, which were used in pagan cult ceremonies and funeral embalming. In Antiquity, Ethiopia's influence and fame was widespread. Around the first century A.D. an anonymous Greek travel book, the *Periplus Maris Erythraei* (Circumnavigation of the Erythrean Sea) which offered advice on travel and trade around the Indian Sea, refers to Aksum and its commercial relations with contemporary Rome. Another written account attributed to the third-century Iranian religious leader, Mani, describes the Aksumite kingdom as one of the four greatest in the world. The enormous mortuary stelae at Aksum, many of which are still standing, bear witness to the artistic achievements of this great civilization (Fig. 2, 3).

The Aksumites converted to Christianity in the centuries following Christ's death thanks to the preaching of two Syrians. One of them, Frumentius, became the first bishop of Ethiopia and his consecration initiated the close link between the Ethiopian and Egyptian (Coptic) churches. The Aksumites' power began to diminish in the seventh century A.D. by which time the influence of the city of Aksum had so declined that the seat of power was transferred farther south. The move may have been provoked by the advance



2. Aksum. The last standing carved stele towers over numerous unadorned monoliths in the former necropolis. This monolith, rising 21 meters was carved to imitate a ten-storey building (3d and 4th centuries A.D.).

tomar medidas para salvaguardar su importante patrimonio¹. Las recomendaciones del autor se refieren a diversos puntos, tales como las técnicas y los materiales tradicionales (sobre todo la cal) la creación de museos regionales, la elaboración de medidas administrativas y legislativas que constituirán la base de un programa integrado de salvaguardia dentro de una política de desarrollo social y económico del país y la creación de distritos protegidos en la antigua ciudad de Hara, así como para el conjunto arqueológico de Axoum. Sin embargo es evidente que se acordará la prioridad a las necesidades alimenticias vitales de la población antes de realizar estas recomendaciones.

L'Etiopia, terra millenaria e leggendaria, ha visto svilupparsi sul suo suolo ricchissime civiltà, le cui più famose testimonianze sono illustrate dal suo patrimonio architettonico, che resta, malgrado tutto, ancora poco conosciuto. Tra i siti più importanti citiamo: Axoum, città fondata prima dell'era cristiana, che è conosciuta per le sue stele funerarie scolpite, di cui la più alta si eleva oltre i 33 metri; Lalibela, insieme di magnifiche chiese rupestri del XII e XIII secolo che testimoniano della vitalità della chiesa etiopica in epoca medioevale; Fasil Ghebbi, insieme fortificato, creato nel XVII secolo i cui palazzi e castelli sono serviti come residenza ai re etiopici durante 250 anni circa; infine, nella regione del lago Tana, le chiese dalle celebri pitture murarie, che contano tra i loro tesori i più antichi manoscritti su pergamena.

La siccità che infierisce in questa regione dell'Africa da numerosi anni e l'instabilità prodotta dalla guerra di Eritrea dopo il 1962 hanno provocato gravi difficoltà economiche, che non permettono al governo etiopico di adottare tutte le misure atte alla salvaguardia del suo immenso patrimonio. È per tale ragione che l'Unesco, dal 1976, a seguito di richiesta del governo etiopico, apporta regolarmente il suo concorso tecnico e finanziario in vista del lancio di una campagna internazionale. In questo quadro l'autore è stato portato a redigere nel 1984 un progetto di piano regolatore (Master Plan) per la valorizzazione e la salvaguardia del patrimonio culturale dell'Etiopia.

Le raccomandazioni dell'autore si soffermano sulla conservazione delle tecniche e dei materiali tradizionali (specialmente la calce), la creazione di musei regionali, l'elaborazione di misure amministrative e legislative che costituiranno la base di un programma di salvaguardia integrato in una politica di sviluppo sociale ed economico del paese e la creazione di settori di salvaguardia per l'antica città di Harar e per l'insieme archeologico di Axoum. Tuttavia, è ben evidente che la priorità sarà accordata al soddisfacimento dei bisogni alimentari, vitali per la popolazione; più tardi tali raccomandazioni potranno essere messe in opera.

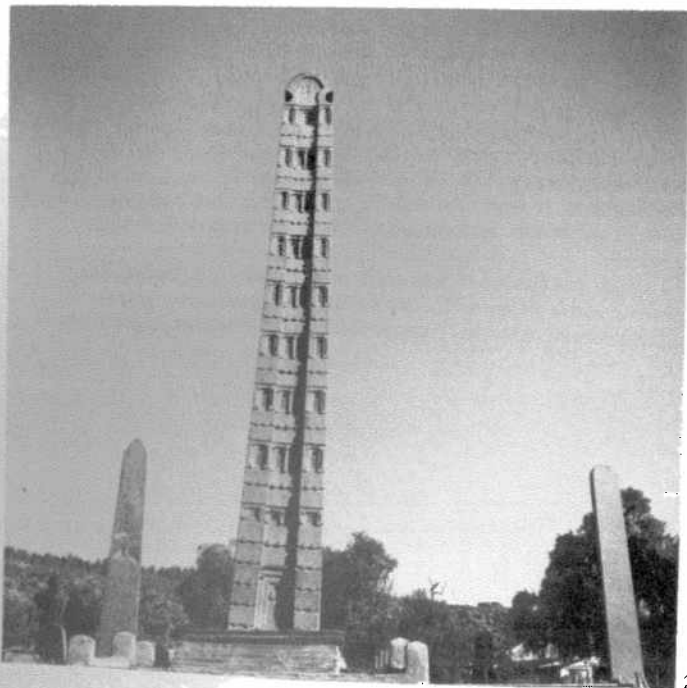
¹ Por eso desde 1976, a pedido del gobierno de Etiopía, la Unesco ofrece regularmente su ayuda a nivel técnico y financiero para lanzar una campaña internacional. En este sentido el autor de este artículo ha elaborado en 1984 un proyecto de plano director (master plan) para la puesta en valor y la salvaguardia del patrimonio cultural de Etiopía.

of Ethiopia's nearby Muslim neighbors during the early years of Islam. The most serious Muslim attacks, which took place around 976 A.D., devastated much of the Christian world and may account for the destruction of many Aksumite monuments. The former splendour has survived only through the great number of mortuary stelae and extensive archaeological remains most of which are still unexcavated.

LALIBELA

Local rulers from the Laste region of the central highlands took advantage of the decline of the Aksumite sovereigns to transfer the seat of the empire to their own region. This period of Ethiopia's history was influenced by the traditions of the great monasteries of Middle Egypt and the art produced there including rock-hewn architecture and distinctive literature. These and other foreign influences account for the creation of an admirable holy city named after Emperor Lalibela (late twelfth-early thirteenth centuries). The impressive complex comprises thirteen truly extraordinary monolithic churches surrounded by trenches and interconnected by a maze of man-made tunnels. The churches are chiselled out in such a way as to imitate the traditional features of buildings: pillars, beams barrel vaults etc. The churches are characterized by a basilican plan reminiscent of early Christian churches. The sophisticated workmanship reflects a great variety of foreign influences, combined with purely Ethiopian features. These structures represent the last and most beautiful artistic expression of the Aksumite stoneworkers (Fig. 4, 5).

The isolation of the Ethiopian empire and the scarce information which reached Europe during the Middle Ages stirred legends and myths of a powerful Ethiopian emperor who was considered the master of the waters of the Nile, which he could divert to the point of starving Egypt. The European crusaders believed they had in Ethiopia a mighty



2

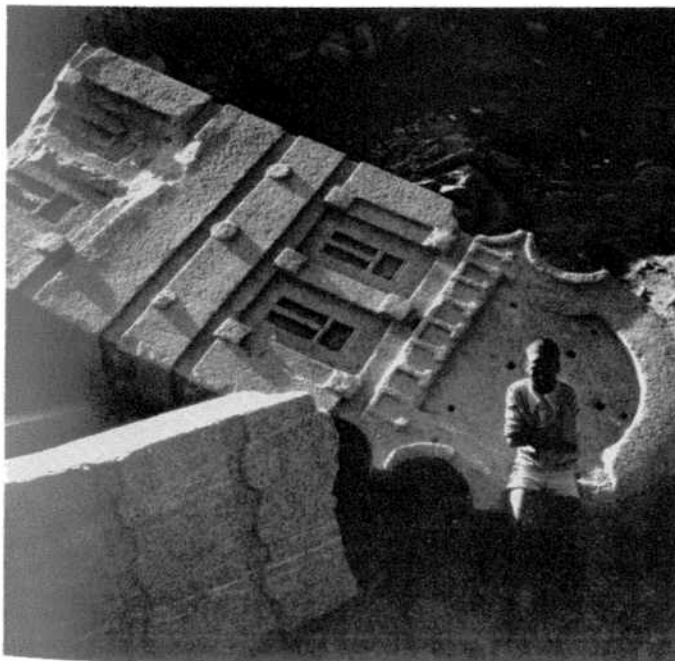
3. Aksum a. Fragments of the site's biggest monolith stele (33 meters) after its fall.
b. Fragment of a fallen stele.

and powerful ally in their holy war against the Muslim even though the location of this remote Christian kingdom was not known with any accuracy.

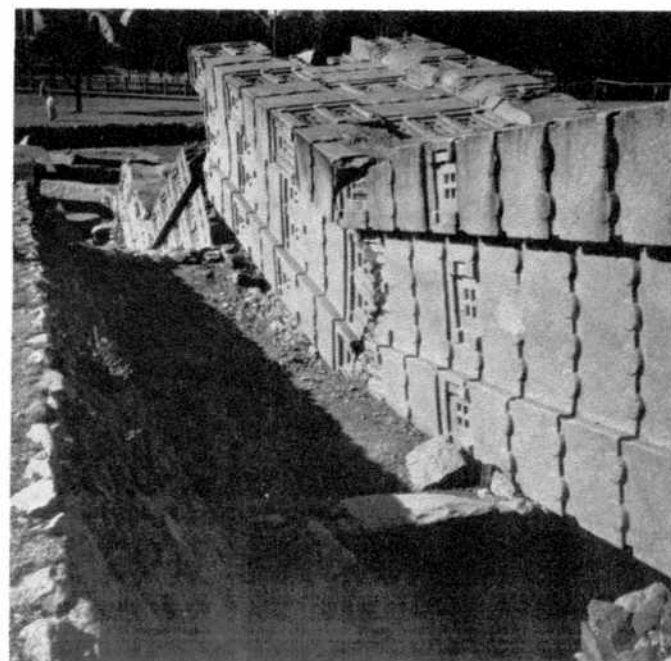
THE LAKE TANA REGION

Great cultural achievements are often produced during periods of prosperity, but such times can easily give way to war and misfortune, as may be witnessed throughout the history of Ethiopia. One of the most serious onslaughts on the region was the invasion during the early sixteenth century under Imam Ahmad Gran, the Muslim ruler of Harar. Most of the early Christian churches and monasteries were sacked and burned during iconoclastic rioting and the survival of the specific Ethiopian culture¹ may only have been possible because of the isolation and the inaccessibility of the settlement in the alpine highlands. The Lake Tana area and the isolated islands remained a last refuge against the successive waves of Muslim invasions. Parts of Ethiopia's early ecclesiastical art and literature were jealously guarded on the islands, whose churches and monasteries still possess a great deal of Ethiopia's religious art including the region's oldest parchment manuscripts (Fig. 6). It is unfortunate that modern-day Ethiopia lacks the means to study and restore this valuable part of its cultural heritage.

As stated above, Ethiopian church construction was influenced by early Christian architecture. Beginning in the sixteenth century, however, the influence of local building traditions can be noted in church architecture especially in the province of Shoa and most of southern and western Ethiopia. Particularly characteristic is the appearance of the circular floor plan and the conical roof (Fig. 8, 9). The churches are comprised of three parts: the *maqdas* (inner sanctuary), an isolated square masonry structure in the centre of the building, crowned with a round drum to support the central part of the conical roof; the *kiddest* (inner ambulatory) used for communal gatherings or simply as a resting



3a



3b

place. The mural paintings on the outer wall of the *maqdas* constitute a most spectacular adornment of great historical and artistic interest (Fig. 10). They are generally prepared on raw cotton canvas attached to the supporting wall with animal glue. The paintings, mostly inspired from copy books, are closely related to Byzantine models but the execution is peculiar to Ethiopia and quite unlike religious paintings elsewhere in the Christian world.

THE CASTLES OF GONDAR

The ecclesiastical importance of Lake Tana also coincided with the rise of the Solomonid dynasty (so named because its traditional genealogy begins with Menelik I, son of Solomon and the Queen of Sheba). The Solomonid kings established a new capital in Gondar in the 1630s and patronized the building of many of Lake Tana's churches which were adorned with mural paintings of biblical scenes. The buildings and paintings have survived down to the present day as a unique inheritance from Ethiopia's medieval past. Gondar continued as the seat of the court for about 250 years during which each of the successive kings built castles, palaces and churches and enlarged the royal compound, which developed into a fortified town called Fasil Ghebbi (Fig. 12,13). The city had about 100,000 inhabitants during the flourishing period of the eighteenth century, and it became Africa's second largest capital after Cairo.

Closer contact with Europe, especially Portugal, in the early sixteenth century resulted in the arrival of Jesuit monks, who propagated their beliefs with a view to converting Ethiopia to Roman Catholicism. The attempt was short-lived, but this foreign contact had a marked influence on the development of architectural forms and construction for it introduced the masonry arch and vault and the use of lime mortars. Foreign influence was further strengthened by the arrival of Indian master builders brought from the Portuguese colony of Goa.

4. Lalibela. Entrance to St. George's Church, one of Lalibela's thirteen medieval rock-hewn churches (12th-13th centuries).

By the mid-nineteenth century, Gondar had lost its status as the capital and its royal castles suffered serious depredations. Especially disastrous was the invasion of the Mahdists of Sudan at the end of the nineteenth century. What remained of the former splendour was described at the beginning of this century as a dead city belonging only to the past. In the course of the twentieth century, Gondar has been resurrected, and today the city is an important regional administrative centre.

THE PRESENT SITUATION

Within its present-day boundaries, Ethiopia far exceeds the combined areas of France, Spain and Germany. The Ethiopians constitute a veritable mosaic of races, tribes and linguistic groups speaking more than seventy different languages, each reflecting individual cultural traits. The indigenous building tradition differs throughout the country which is characterized by highly varying geographical features and climatic conditions ranging from alpine highlands to dry desolate desert.

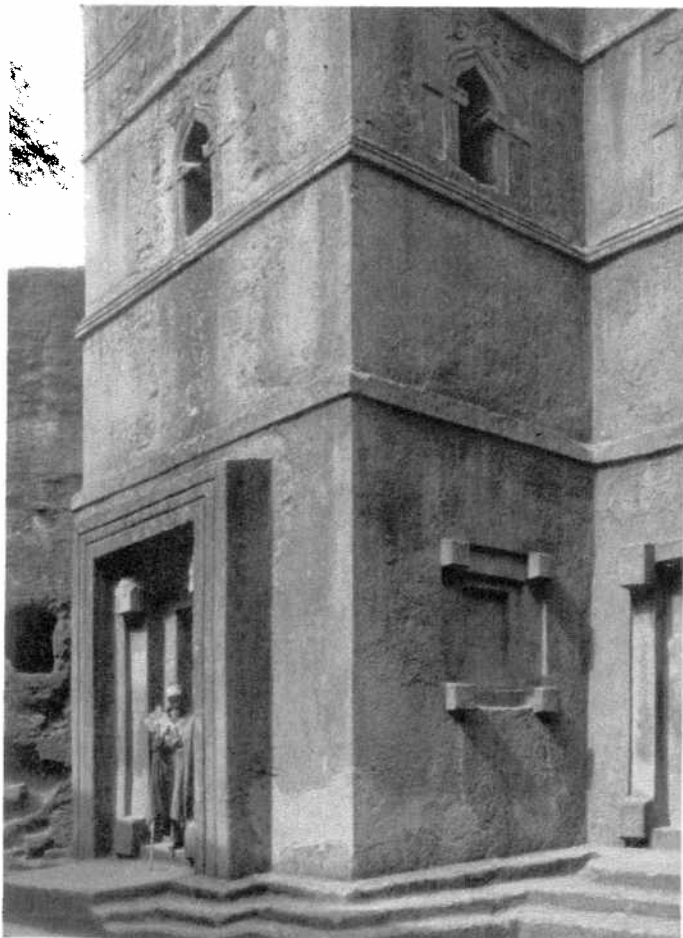
Although no census has been taken, it is estimated that the population of the country now exceeds 31 million of which about 90 percent live in rural areas on subsistence farming. Traditionally, the agriculture-based economy has relied on a strong centralization of land ownership and feudal distribution of power. Under this system, individual rights of farmers were greatly limited. The urgently needed land-reform programmes initiated by the new government after the 1974 revolution does not appear to be bringing about the expected improvement as quickly as planned since most subsistence farmers are forced to sell a large porportion of their meager surpluses to the government-controlled Agricultural Marketing Corporation at prices far below market prices. Farmers often do nothing to improve their land and many of them produce just enough for their own needs.

Despite its reputation as a country of starving people, Ethiopia is endowed with fertile farmland. It is estimated that only 15 percent of the country's arable land is cultivated. Records from the last thirty years show that most of Ethiopia's fertile land regularly receives plenty of rain, but since traditional methods of storing water are not employed, 75 percent of the surface water flows away without being put to use. In addition the soil is continually being eroded by the process of deforestation, which has reduced the forests of the central highland from 40 percent to 2 percent over a period of about one hundred years.²

For more than a decade, Ethiopia has been stricken by successive droughts and resultant food shortages, which

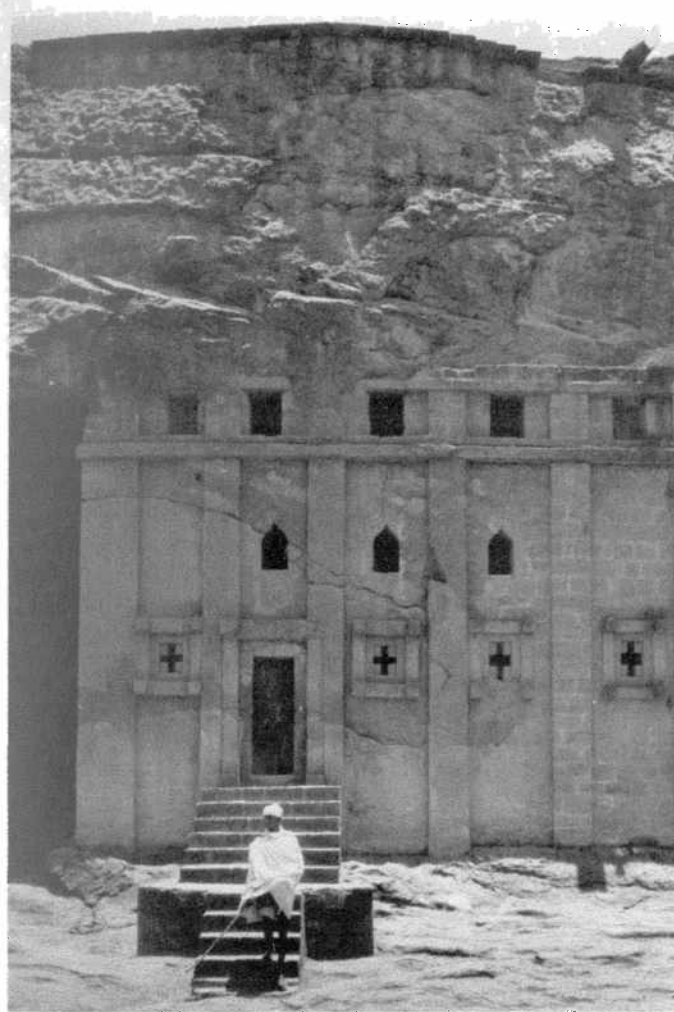
have severely affected large parts of the populations especially in the four northern provinces of Eritrea, Tigray, Wollo and Gondar. Little or no rain in 1984 resulted in about 5.8 million famine victims³ and the situation has been exacerbated by soil erosion on much of the hilly terrain due to a combination of poor cultivation techniques and over-grazing.

In the highlands where there is an excellent potential for agriculture, the government has implemented a large resettlement programme, so-called "villagization," to overcome the tremendous problems of famine. This programme has been extremely controversial because it has been argued that the policy of encouraging the inhabitants of the countryside to abandon their homes for larger urban settlements has been implemented in order to more effectively check the activity of the guerillas fighting in the 25-year-old war in Eritrea—another pressing problem which saps Ethiopia's economy and causes further human suffering. It is generally agreed that the resettlement of some of the famine victims is essential to save lives and allow land in the north to be reclaimed from overuse, deforestation and soil erosion, but the programme has been politicized as so many other issues related to Ethiopia, and, in the end, it is invariably the people who suffer. This resettlement programme, which receives no financial support from western donor nations, is desperately short of funds for seed, plow oxen and medicine. At present about 360,000 Ethiopians have been resettled in the south-



4

5. Lalibela. Church of Abba Libanos (12th-13th centuries). Part of the facade has been reconstructed in masonry during recent times.



5

6a. A rare 15th-century illuminated "folding book" depicting the Saints conserved in the church of Tana Cherkos, Island of Cherkos, Lake Tana.

6b. Detail of the "folding book" of the Saints.

ern and western highlands,⁴ where land conditions offer hope for a better future.

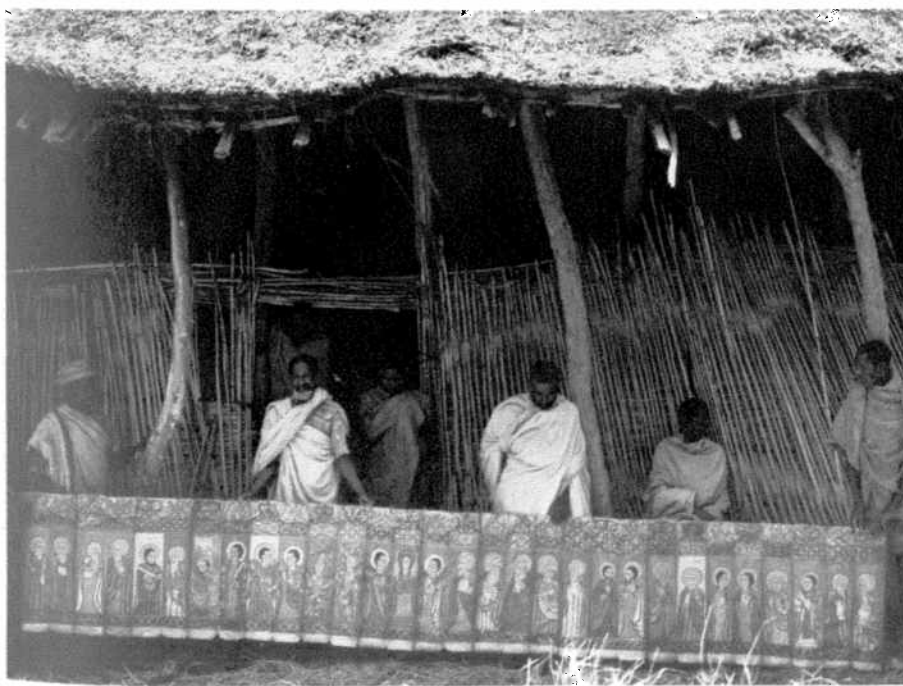
In the wake of the 1974 revolution, much bilateral development aid from western countries was suspended. Foreign aid programmes are still limited in spite of the fact that Ethiopia is listed among the twenty-five least developed countries in the world in terms of technological development. Its foreign debt is staggering and the annual per capita income is only 140 US dollars.

INTERNATIONAL ASSISTANCE

Unesco has been assisting in building up the Ethiopian Antiquities Administration since 1967 including a direct project involvement for the preservation and presentation of Ethiopia's principal monuments and sites from 1974 to 1982. Project activities centered largely on the setting up the operation of the Centre for Research and Conservation of Cultural Heritage (Crcch), set up by the Ministry of Culture in early 1976. The most immediate task was to compile basic documentation on the historic sites and monuments and to establish a functional administration system and a training program designed to enable Ethiopians to assume complete professional responsibility for the Centre.

The specific problems involved in the restoration of mural paintings have been studied during several missions of painting restorers from the International Centre for the Study of the Preservation and Restoration of Cultural Property (Iccrom). One pilot project has been carried out with the aim of providing on-site training for Ethiopian restorers and serving as a model for further conservation efforts. The present number of painting restorers cannot possibly cope with the large number of murals in immediate need of repair.

It was soon realized that the magnitude of the task invol-



6a

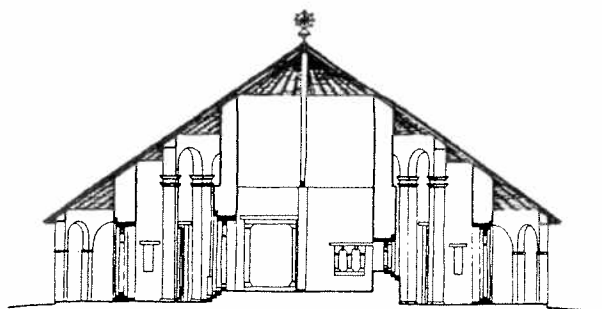


6b

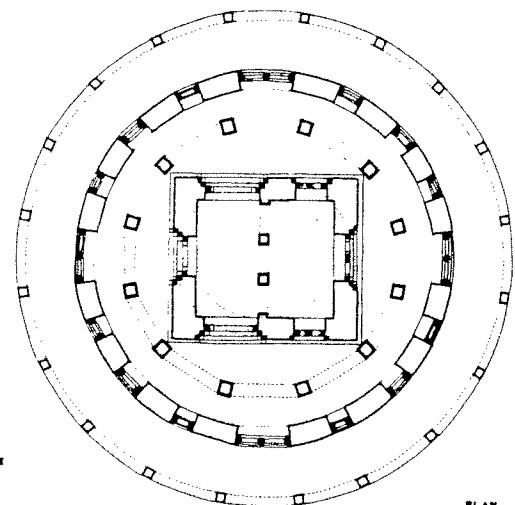
7. A characteristic feature of the Ethiopian highlands: circular church with conical roof



8. Section and plan of Kebran Gabriel Church (17th century), Island of Kebran, Lake Tana. The characteristic central floor plan and the internal structure reflects the influence of early Christian architecture. (Reprinted from S. Angelini, Ethiopia, The Historic Route, A work-plan for the development of the sites and monuments, Paris, Unesco, 1971).



SECTION A-B



PLAN



ved in the preservation of the cultural heritage was far too great for the scarce Ethiopian resources. The government therefore made a request to Unesco for continued international assistance, which was positively received at the nineteenth session of the General Conference of Unesco in 1976. At that time, the Director General was authorized to take the necessary steps to prepare a Plan of Action and a Master Plan and to undertake, in collaboration with the Ethiopian government, a campaign to mobilize international solidarity.

The prime objective of the Master Plan for the Preservation and Presentation of Cultural Heritage is to provide the framework for an International Campaign over a period of ten years. It will focus on the major monuments and sites located along the so-called "Historic Route" including the three ancient capitals and centres of Ethiopian civilization: Aksum (tenth century B.C.-seventh century A.D.), Lalibela (tenth-fourteenth centuries), and Gondar (seventeenth-nineteenth centuries). These sites are now included on the World Heritage List,⁵ and accordingly will qualify for multilateral or bilateral assis-

9. Ure Kidane Meret Church Zegbie, Lake Tana. Circular church built with local materials and construction techniques. Constructed in the late 17th century, the church was restored in 1902.

tance for their preservation. Moreover the plan suggests the most urgent remedial measures and puts forth a number of recommendations and long-term goals, the most important of which are dealt with in the present paper.

CONSERVATION PRIORITIES

As pointed out in the Master Plan, in view of the present socio-economic situation in Ethiopia, a realistic and functional approach must be adopted towards the conservation of the country's cultural heritage. As long as people are in urgent need of basic necessities, programmes for cultural heritage preservation can not be considered essential. It is absurd to think that people who are starving and struggling for survival can concern themselves with such matters as the protection of archaeological ruins or the restoration of historic monuments. It must be recognized, however, that cultural heritage—whether it be traditional social values, old handicrafts, local building traditions or historic monuments—forms an important part of the quality of life, which cannot be evaluated in terms of modern technology. The cultural and historic identity of a people is just as important as the personal needs of family ties and friendships.

The guiding principle for the development aid programmes implemented from the 1950s onwards has been based mainly on technological transfer from western countries, and less consideration has been given to the cultural and geographical background of the recipient country. This development was often welcomed by senior officials trained in the industrialized countries and accustomed to western standards. However, the many newly independent countries, not least in Africa, have gradually become aware of their own roots and cultural identity. In the late 1970s it became imperative to consider ecological as well as cultural aspects of development. In 1982, Unesco's Director General Amadou-Mahtar M'Bow referred to 'the human dimension'⁶ stressing that it is time to recognize that the notion of cultural identity lies at the very heart of development problems; but this message is only gradually being understood.

REVIVAL OF TRADITIONAL CRAFTS AND SKILLS

Under the circumstances preservation of cultural heritage and expansion of museums should be geared to make the maximum contribution to general social and economic development, especially with regard to the agricultural sector,



10. Ure Kidane Meret Church, Zegbie, Lake Tana. Detail of mural paintings decorating the interior. The church contains 325 square meters of mural paintings.

handicrafts and small-scale cottage industries. In the process of social and political change it is of vital importance to ensure continuity with the past that has shaped the national identity. Traditional crafts and cultural expressions in their various forms should be kept alive as a unique source of inspiration for future autonomous development. An excellent example has been set by the "Handicrafts and Small-scale Industries Development Agency (Hasida), whose activity supports the government's policy of mobilizing indigenous skills and capital resources through cooperative work.

Such development can be promoted by research and presentation of cultural heritage in provincial museums. Maximum use should be made of temporary and travelling exhibitions and similar educational activities, which can reach a large portion of the population thereby contributing to social mobilization. For example the display of traditional agriculture and crafts alongside examples of modern farming methods and technical skill are valuable visual aids in the campaign for modernizing agriculture and village technology, which is the basis of Ethiopia's large rural society. Many such initiatives can be taken at the regional level by provincial museums, or they can be arranged in conjunction with other nation-wide campaigns, such as the mass literacy programme launched in 1979 which eradicates literacy, while spreading new ideas among the population.

Various influential organizations have set as their principal objective the development of sales outlets for handicraft exports from Third World countries, and some also provide technical and financial assistance to local producer groups.⁷ All parties concerned would stand to benefit if the Ministry of Culture arranged for renovation of suitable historic buildings and make the premises available free of charge to the local handicraft cooperatives, which would then assume full responsibility for running the centre. Such workshops on museum premises should be part of a more widespread movement to promote art crafts and cottage industries. It would be preferable for artisans and craftsmen to continue working in their usual environment and that the centres would function as places of learning, inspiration helping to promote local products. One such centre is to be set up in one of the restored buildings of *Fasil Ghebbi* in Gondar.

RESPECT FOR CULTURAL DIVERSITY

The tremendous diversity of peoples and cultures is surely the most conspicuous feature of Ethiopia's cultural development. Each group or tribe represents a cultural complex of specific traditions, reflected in language, dress, housing, farming methods etc. The provisional Military Administrative Council

has stated that a major element in its policy is the recognition of the various nationalities in the country: "No nationality will dominate another one, since the history, culture, language, and religion of each nationality will have equal recognition in accordance with the spirit of socialism".⁸

Tolerance for ethnic differences and the respect between groups with different customs help people to adapt to necessary changes and to accept the idea that a part of their autonomy must be sacrificed in the interests of the nation as a whole.

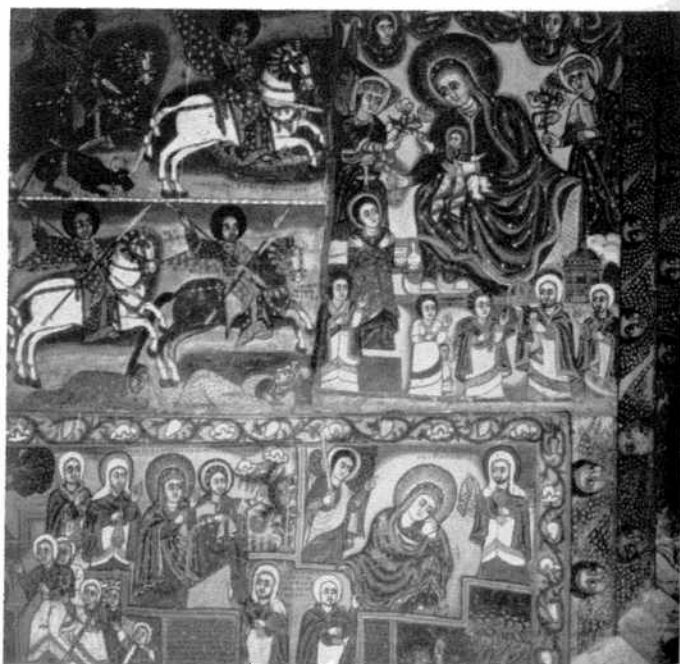
MUSEUMS

Presentation of the cultural heritage calls for the development of regional museums illustrating the cultural and material achievements of each national group in its own right. In order to give a broad pattern of the country's natural and cultural heritage, it is recommended that provincial museums be of general nature, each covering as wide a range of topics as may be practicable. The present emphasis on ethnography and archaeology should be balanced by exhibits on natural history, science and technology.

The museums in Addis Ababa, especially the National Museum of Archaeology and the Museum of the Institute of Ethiopian Studies on ethnography and traditional art, are of a specialized nature. Moreover these institutions are the national centres in their particular fields to which the provincial museums can look for assistance. For reasons of economy and staffing, it would be preferable to develop several specialized museums rather to invest scarce resources in a new centralized national museum complex. In this perspective, one solution would be to re-use one of the former Imperial palaces for museum purposes.

TRADITIONAL ARCHITECTURE

All regions of Ethiopia have an extremely rich indigenous architectural tradition, reflecting the individual character of



11. The castles of Fasilides and Yasu (17th century) in the fortified imperial compound, Fasil Ghebbi, situated in the region of Gondar.

each ethnic group. The preservation of such traditional architecture is recommended not only because it is an integral part of the historic environment in such places where area conservation is of immediate importance, but more importantly because it offers a simple, natural solution to housing needs, using locally available materials and skills. This is considered to be the only realistic way of solving housing needs in a predominantly rural society.

The introduction of new building materials, especially cement and corrugated iron sheeting, has more than any other factor changed the physical appearance of the settlements. The corrugated iron roof is fireproof and easy to install thus making it a popular new building material, but it is almost impossible to roof a circular house with square sheeting. Its introduction changes not only the roofing material but often also the basic shape of the traditional house type, the *tukul*, which is replaced by "modern" rectangular houses. Modern materials may also be favoured because of the high status they confer and be used simply for that reason, though many people find a clay mortar floor with matting and a thatched roof far more comfortable than a concrete floor and a tin roof.

In designated historic areas it will be necessary to impose regulations, which prescribe traditional building materials and house forms. The repair and maintenance of residential houses would still be the responsibility of the owners themselves but incentives may be provided as part of a general housing policy, such as subsidized materials and technical assistance. The initiative for preservation of the environment must come from the Ministry of Culture, whereas the general housing development will largely depend on the policy to be adopted by the local authorities and the Ministry of Housing and Urban Development.

THE PRODUCTION OF LIME

Traditional houses, especially in the mountains, are usually

built of stone and then plastered with a mixture of mud and *t'eff* straw (*chicka*). When hardened, this material provides a weatherproof layer which, with proper maintenance, can last for many years. More prestigious buildings have been constructed with mortar and rendering materials made from local lime. In samples taken from monuments in Gondar, lime often accounts for more than 70 percent of the total weight. The ratio of lime to other constituents, such as sand and crushed lava, being generally as great as 4 to 1. The use of mortar with such a high proportion of lime guarantees the strength and durability of the construction, whereas using cement for repair work does more harm than good since modern cement has properties and working qualities totally incompatible with traditional materials.

Indeed the introduction of Portland cement, used worldwide for the production of concrete, mortars and plasters and very often considered a sign of development, is responsible for the disappearance of local lime production. Consequently, suitable materials are now becoming difficult to obtain on local markets and the practice of construction with lime will soon be lost unless appropriate measures are undertaken.

At present, Portland cement is produced at three modern plants in Ethiopia. Even though production and transportation costs are quite high, this material, which should be reserved for civil engineering, is being used indiscriminately—for floors, brick mortar and walls—in house construction throughout the country. Given the abundance and wide distribution of limestone deposits in Ethiopia, lime production could be carried out with very little capital investment thereby constituting a potential small-scale industrial activity for rural areas. The establishment of a viable lime industry should therefore be given a high priority in the future.⁹



12. Palace of Mentuab (1730-1755), Fasil Ghebbi, Gondar.
 13. Traditional "tukul" house near Lalibela. The exterior staircase leads to the living quarters. The ground floor is reserved for livestock.

THE OLD TOWN OF HARAR

The preservation of historic towns has posed specific problems since the 1974 revolution. All urban land and "extra" houses have been nationalized and owners are allowed to retain only one house of their choice. In Harar's old town, for example, only one third of the 5552 houses registered are now privately owned; the remaining two-thirds are administered by the public sector which charges very low rents (20 to 50 percent less than previous owners) in accordance with the policy of providing the widest possible range of social benefits to the people. The return is barely sufficient to cover the cost of regular maintenance and repair. Tenants invest very little in maintenance since they receive no long-term advantage in upgrading their accommodations. The Rent Housing Agency, which is supervised by the Ministry of Housing and Urban Development has no regular maintenance programme and can hardly cope with emergency repair work.

When regular upkeep fails, the houses are extremely vulnerable to decay from water, either in the form of rising ground moisture or from penetrating rainwater. As a result, about seventy houses have collapsed during heavy rains in 1983 and about 300 dwellings are considered unsuitable for habitation. A total of 1700 inhabitants of the old town were affected. The historical importance of Harar town and the architectural merit of its major historic monuments and its traditional housing would justify its rehabilitation in the framework of Ethiopia's cultural heritage programme. Since the problems are extremely complex, adequate solutions can only be found through a long-term planning scheme for preservation and renewal elaborated through close cooperation between the appropriate governmental bodies.



12

REHABILITATION OF TOWNS

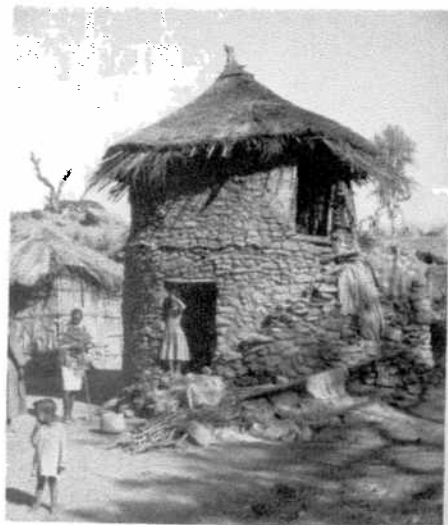
The idea of preserving selected areas in historic towns is relatively new and, very often, existing legislation is inadequate when dealing with integrated conservation planning. The aim of such an approach is to introduce a system of financial assistance towards renovation and preservation and to offer incentives to small-scale building contractors to assist in the government's rehabilitation programme by the use of appropriate technology and locally available materials. Unfortunately present legislation in Ethiopia concerning the safeguarding of the country's cultural heritage does not provide for such a zonal approach to preservation, nor does it include a system of financial assistance for preservation.

In the case of Aksum, for example, a zonal approach to preservation could be designed to protect archaeological sites and divert new development from specially designated "preservation areas." In recent years there has been very little development and new land-use regulations could be advantageously implemented before the demand for this land increases.

In Harar it is necessary to preserve the character and identity of the important parts of the old town, while at the same time improving general infrastructure and housing conditions. If a zonal approach were to be adopted the entire walled town and its immediate surroundings would be designated as a conservation area with its own special powers and financial provisions for conservation and redevelopment.

LOOKING AHEAD

After almost a decade of preparatory work carried out by experts from Unesco in cooperation with the Ethiopian



13

14. Jorald House in Harar historic district. An example of early 20th-century wooden domestic architecture.

government, a Master plan for the preservation and the presentation of Ethiopia's cultural heritage has finally been drawn up.¹⁰ Since the current situation in Ethiopia does not favour issues related to cultural heritage preservation, the implementation of the recommended proposals, some of which have been briefly presented above, will prove to be a difficult task.

Since the 1974 revolution, all archaeological excavations have been suspended for various reasons. Further work will have to await new preservation legislation that is now being drafted. Fortunately the archaeological remains are well preserved underground and will stay so for an indefinite period thus leaving ample time for the preparation of long-term plans for excavation and presentation projects as ways and means become available. Traditionally archaeological research has been carried out on a multinational basis. With proper planning, contacts with institutes of foreign universities could be valuable for the training of Ethiopian archaeologists and for the development of museums in the various disciplines related to cultural heritage preservation.

The Nationwide Inventory Programme was initiated in 1978, but there is a long way to go before the register can provide specialists with complete and scholarly documentation on the wealth of important artefacts, buildings and sites in Ethiopia. This important undertaking will constitute the foundation of the comprehensive preservation policy for the country. The subsequent elaboration of such a policy will require close cooperation between the various ministries, and in particular the Ministry of Culture, and other public and private bodies directly or indirectly concerned with cultural heritage preservation, such as the Ethiopian Orthodox church, the Muslim communities, and Addis Ababa University. Clearly the understanding and support of the general public is needed to mobilize the necessary human resources, but the solidarity and support of the international community will greatly help to ensure the success of this great endeavour to preserve the cultural heritage of Ethiopia.

¹ As referred to here the Ethiopian culture is that associated with the dominant Amhara and Tigrean ethnic groups.

² HARDEN, B., "Playing Games with Starvation," *The Guardian Weekly*, Manchester, 16 June 1985.

³ Source: Government Relief Rehabilitation Commission (RRC), Addis Ababa.

⁴ HARDEN, B., *op. cit.*

⁵ At present a total of seven Ethiopian properties are included on the World Heritage List. Natural sites: Simen National Park. Cultural sites: Aksum, the rock-hewn churches of Lalibela, Fasil Ghebbi, Lower Valley of the Awash, Lower Valley of Omo, and Tiya (the last three are archaeological sites).

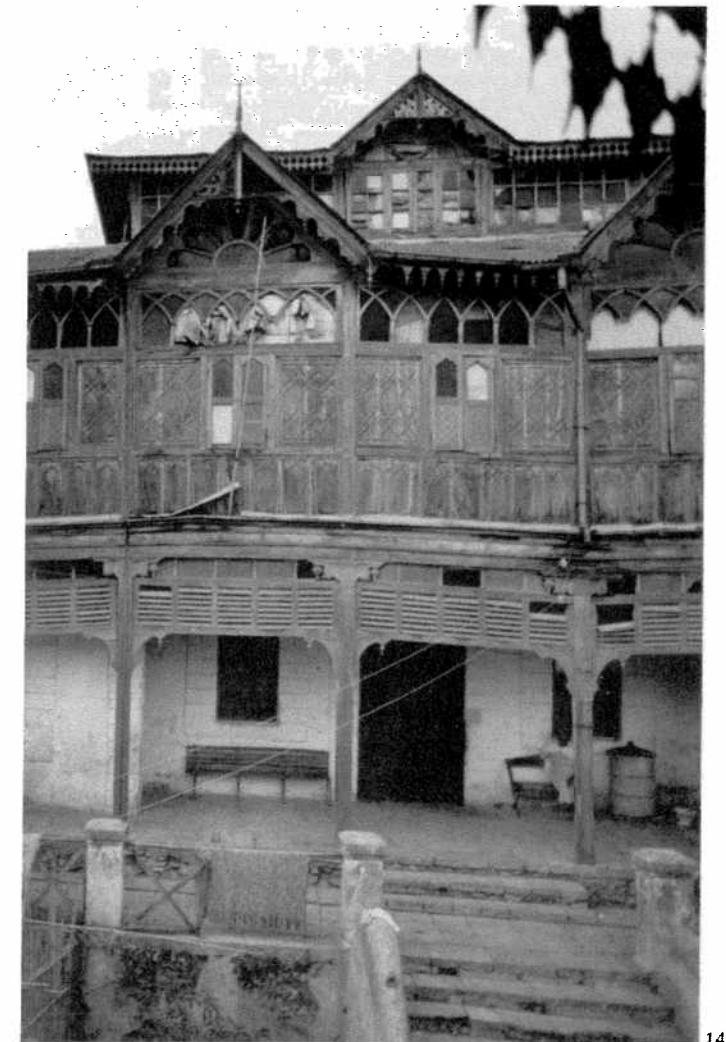
⁶ M'Bow, Amadou-Mahtar, "The Human Dimension," *The Unesco Courier*, Paris, July 1982, pp. 4-9.

⁷ For example, the organization *Fedeau* (Fédération pour le développement de l'artisanat utilitaire), which receives financial support from the European Economic Community, promotes art crafts from Third World countries.

⁸ Basic document of the Ethiopian Revolution, Addis Ababa, 1977, pp. 13-14.

⁹ HILL, N.R., "An Investigation into the Possibility of Reestablishing the Production of Lime around Gondar," Technical Report No. 3, Serial No. FMR/CC/CH/79/239 (UNDP), Unesco, Paris, 1979.

¹⁰ Aalund, F., "Ethiopia—Master Plan for the Preservation and Presentation of Cultural Heritage," Series FMR/CLT/CH/85/139, Paris, Unesco, 1985. Distribution forthcoming.



14

HABITATIONS DES COMMUNAUTES HAKKA EN CHINE

André Stevens

1. Situation géographique des régions visitées par l'auteur.

Ingénieur Architecte, Consultant International

In November 1985, the Architectural Society of China sponsored an international symposium on earth architecture which gathered together in Peking some 160 participants most of whom came from the Far East. At the close of the symposium a small group of architects received special authorization to visit the Yongding district, a region officially off-limits to foreign tourists, which is situated about 600 kilometers northeast of Canton. The group's objective was to reach the amazing pisé constructions of the Hakkas, an ethnic group which migrated from northern China during the twelfth and thirteenth centuries.

The characteristic clan structure of Hakka society is reflected in the monumental quadrangular or circular constructions found in Yongding. Among the circular constructions are the 400-year-old ring-shaped buildings measuring 18 meters in height, 70 meters in diameter and able to accommodate 400 inhabitants. Also characteristic of Hakka architecture are the vast "farm-villas," the largest of which occupies an area of 40,000 to 30,000 m². To this day local inhabitants continue to use pisé in their constructions and to build in the traditional style. Such continuity attests to the vitality of this traditional architecture which the Chinese refer to as "a great undertaking of earth and wood."

Considering that 40 million Chinese live in underground dwellings and that 100 million inhabitants reside in constructions made of local clay, it is understandable that the Chinese authorities, after three decades of pursuing a rigorous policy of building in "permanent" materials, are rediscovering age-old building methods perfectly adapted to the environment and to local resources.

Unos 160 personas, originarias en su mayor parte del Extremo-Oriente, se reunieron en Pekín en noviembre de 1985 en un simposio internacional sobre la construcción de adobe organizado por la Sociedad de Arquitectura de China. Después de este encuentro, evento inédito en China, un pequeño grupo de arquitectos consiguió la autorización excepcional de visitar el país y sobre todo el distrito de Yongding, región aún prohibida a los turistas extranjeros, situada a unos 600 km al nordeste de Canton. El objetivo de esa visita era ver las formidables construcciones de tapia edificadas por los Hakka, un pueblo originario del norte de la China, que emigró hacia el sur en los siglos XII y XIII. La importante estructura en clan de la sociedad Hakka se ha expresado por monumentales construcciones de forma cuadrangular o circular. Entre ellas se nota el caso de construcciones anulares que puedan alcanzar 18 metros de altura y 70 metros de diámetro, en las cuales pueden vivir 400 personas. También se puede ver grandes «cortijos-castillos» de uno o dos pisos con una superficie de hasta 40.000 a 50.000 m². Hoy las poblaciones locales siguen construyendo en el mismo estilo, al utilizar siempre la técnica de la tapia, ilustrando así la vitalidad de esa arquitectura tradicional llamada en chino «grande empresa de tierra y adobe». Actualmente 40 millones de chinos viven en construcciones subterráneas y 100 millones de



Du 1 au 4 novembre 1985, s'est tenu à Pékin un symposium international sur la construction en terre crue, réunissant quelques 160 participants originaires pour la plupart d'Extrême-Orient. A la suite de cette réunion, qui fera date dans l'histoire de la Société d'Architecture de Chine qui en prit l'initiative, les organisateurs proposèrent aux congressistes différents séjours d'étude dans le pays, dont l'un prévoyait la visite des habitations Hakka à la limite entre les provinces du Guangdong et du Fujian.

Ce fut l'occasion, pour l'auteur de ces lignes, d'effectuer une visite inédite dans le district de Yongding, province du Fujian, une région toujours inaccessible aux touristes étrangers, et d'y découvrir les formidables constructions en pisé édifiées par les Hakka, une ethnique dont la langue, les coutumes et les habitudes alimentaires diffèrent du reste de la population chinoise.

Les Hakka, population originaire du nord du pays, migrèrent vers le sud, principalement dans les provinces du Guangdong et du Fujian, durant la dynastie des Song du Sud aux XII^e et XIII^e siècles, quand le nord de la Chine était occupé par des tribus d'Asie Centrale. Aujourd'hui de nombreux Hakka vivent à Taïwan, Hong-Kong, Singapour, Malaisie, Thaïlande, Nord Borneo, Sarawak et même en Jamaïque. La structure fortement clanique de leur société s'exprime par de monumentales constructions aux allures de forteresses.

Dès 1949, l'intérêt des chercheurs chinois se porta sur des sujets dits populaires, l'architecture étant réanalysée comme l'expression du génie et du labeur du peuple chinois dans son ensemble. Ce qui n'empêcha pas la Chine maoïste de tout sacrifier, durant trois décennies, aux habitats en dur, symbole de modernisme et de progrès. Edité en 1957, le livre de Liu Dunzhen *Aperçu sur l'habitation en Chine*, réédité en 1980 sous le titre *La Maison Chinoise*, nous renseigne quelque peu sur les constructions Hakka, usant d'une typologie qui reflète le mode de perception et de représentation de l'espace des Chinois.

Ainsi, la classification proposée par Liu Dunzhen est soutenue par l'idée d'évolution du plan de l'habitation vers un modèle idéal à « quatre ailes entourant une cour ». Un plan rectangulaire est dit « vertical » quand l'observateur, regardant la façade principale, celle de l'entrée, voit le bâtiment se développer en profondeur derrière cette façade. On parlera d'un plan rectangulaire horizontal, si le bâtiment se présente, pour un observateur faisant face à l'entrée, sur son grand côté. Cette typologie n'est pas pour faciliter le regard de l'Occidental, mais nous nous garderons bien de la changer.

Il convient de faire une observation sémantique sur les termes « architecture » et « architecture de terre » dans le con-

2. Plan d'habitation à corps parallèles «verticaux». Village de Songkou, district de Mei, province de Guangdong. (dans La Maison Chinoise)
3. Habitation à corps parallèles «verticaux».

habitantes tienen viviendas construidas principalmente con arcilla local. Ante esos datos bien se comprende que los responsables chinos, después de una política que sacrificaba todo a las viviendas en duro, favorecen de nuevo los procedimientos de construcción milenarios perfectamente adaptados a los recursos locales y al medio ambiente.

Nel novembre 1985, per iniziativa della Società cinese di Architettura, un convegno internazionale sulla «costruzione in terra cruda» ha riunito a Pechino 160 partecipanti provenienti, per la maggior parte, dall'Estremo Oriente. A seguito di questo incontro — fatto culturalmente inedito — un gruppo ristretto di architetti ottenne una autorizzazione eccezionale per visitare, tra gli altri, il distretto di Yongding, regione sempre interdotta ai turisti stranieri, situata a 600 km a Nord-est di Canton.

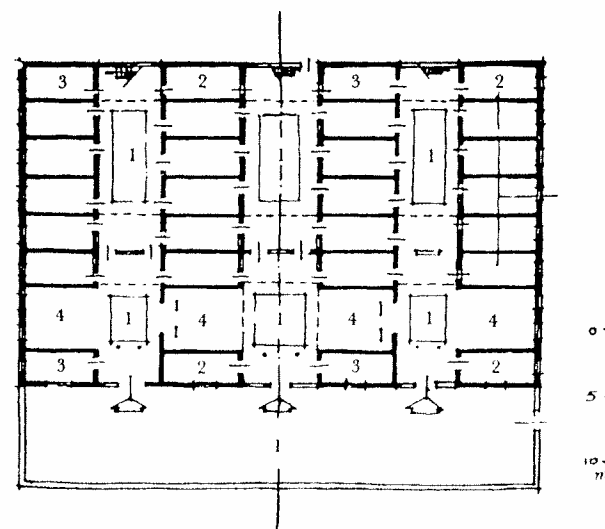
L'obiettivo era di riscoprire le formidabili costruzioni in terra battuta, edificate dagli Hakka, popolazione originaria del nord della Cina e che emigrò verso il Sud nel XII-XIII secolo. La struttura della loro società, rigorosamente articolata in classi, si esprime attraverso monumentali costruzioni di forma quadrangolare o circolare. Tra queste ultime, si cita il caso di costruzioni anulari, costruite quattro secoli fa, che possono raggiungere i 18 metri di altezza ed i 70 metri di diametro e contenere fino a 400 persone. Oltre a queste alte abitazioni collettive, ci si imbatte in vaste fattorie — castelli, a uno o due livelli, di cui le più estese occupano una superficie da 40.000 a 50.000 metri quadrati. Ancora oggi, le popolazioni locali continuano a costruire nello stesso stile, utilizzando sempre la tecnica del muro di terra battuta, testimoniando così la vitalità di questa architettura tradizionale che una espressione cinese chiama «una grande impresa di terra e di legno». Quando si sa che 40 milioni di cinesi vivono in insediamenti sotterranei e che 100 milioni di abitanti occupano alloggi il cui principale materiale è l'argilla locale, si comprenderà come i responsabili cinesi, dopo tre decenni di una politica di austerità che ha imposto sacrifici agli abitanti, riscoprono processi di costruzione millenaria perfettamente adattati alle risorse locali e all'ambiente.

texte chinois. Dans le mot «jianzhu» signifie *architecture*, certains voient en «zhu» le terme employé pour le procédé de battage de la terre. L'histoire de l'architecture chinoise est en effet indissociable de celle des procédés de mise en oeuvre de la terre ce qui est parfaitement rendu en chinois par l'expression «une grande entreprise de terre et de bois» désignant toute construction majeure. Rien ne l'illustre mieux que les habitations annulaires Hakka, où les techniques du pisé et du bois s'unissent pour le meilleur d'une architecture exceptionnelle.

HABITATIONS COLLECTIVES DANS LA REGION DE MEIXIAN

Pour arriver à Yongding, objectif final de nos investigations, il y a lieu de prendre un bimoteur des lignes intérieures chinoises au départ de Canton vers l'aéroport militaire de Xin Ning, situé à quelques 360 km au nord-est de Canton. De là il faut se rendre par la route vers Meixian distante d'une soixantaine de kilomètres. Vient ensuite un parcours de quelques 200 km sur des pistes sinueuses, et la ville de Yongding ne sera atteinte qu'après 6 heures de route, après avoir franchi la frontière entre les provinces de Guangdong et de Fujian (Fig. 1). Celle-ci possède encore quelques districts interdits aux touristes étrangers dont celui de Yongding et ne s'y déplace-t-on qu'avec une autorisation spéciale. C'était la première fois qu'une telle autorisation était délivrée à un groupe d'architectes étrangers¹, conduit par un haut responsable de CITS (China International Travel Service) venu expressément de Pékin, et épaulé par des délégués régionaux. Pour être tout à fait complet, mentionnons que cette autorisation de séjourner 24 heures dans le district de Yongding² ne fut délivrée qu'après deux jours de démarches obstinées à Canton. Dès les premiers kilomètres de la route de Xin Ning à Meixian³, apparaissent les magnifiques fermes-châteaux décrites par Liu Dunzhen. Dans un paysage légèrement vallonné où les champs de riz s'étendent de digue en digue, de vastes habitations collectives s'étagent à flanc de colline. Commence alors un exercice complexe de repérage des typologies. A côté de constructions du type 'habitation à corps parallèles verticaux', il y a là la ferme de la famille Pan, construite il y a une soixantaine d'années, du type "habitation à bâtiments successifs et ailes latérales perpendiculaires", et la ferme de la famille Nan Hu, construite voilà cent ans d'un type mixte à un seul niveau. Toutes les deux

1. Cour - 2. Pièce - 3. Cuisine - 4. Réception - 5. Rez-de-chaussée: cuisine; étage: pièce.



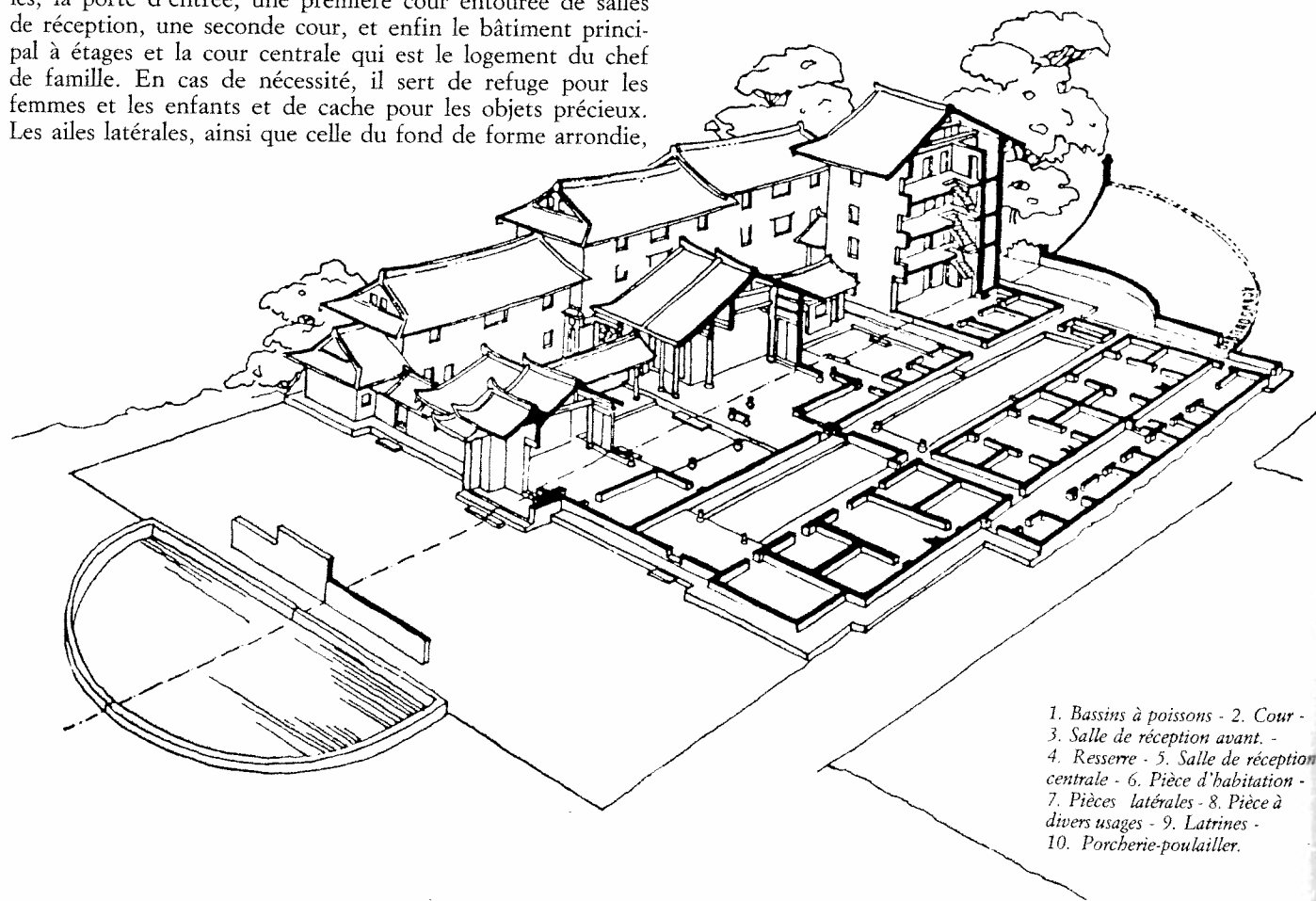
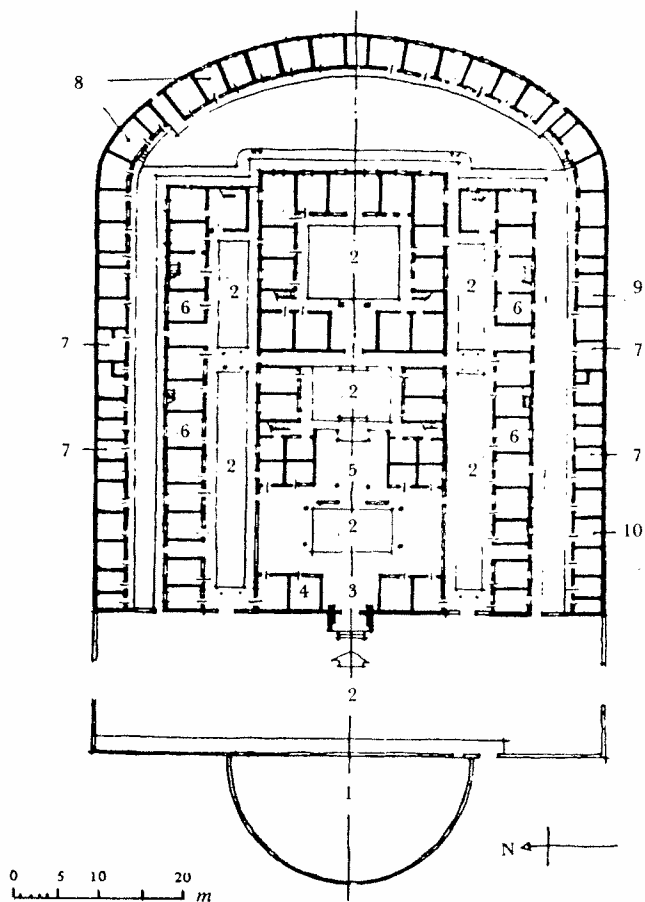
4. Habitations du type «bâtiments successifs et ailes latérales perpendiculaires», Yongding. (dans La Maison Chinoise)

a. plan
b. coupe

furent l'objet d'une visite au pas de course, le temps de procéder à un rapide relevé photographique et de confirmer ce que Liu Dunzhen écrit à leur sujet.

Le type d'habitations à corps parallèles «verticaux» serait (Fig. 2, 3) le plus fréquent parmi les habitations Hakkas du Guangdong, selon Liu Dunzhen. Bien que l'ensemble ait un plan «rectangulaire horizontal», la partie intérieure est formée de rangées de bâtiments «rectangulaires verticaux» à un étage. Entre ces bâtiments, on trouve des séries de cours, celle du centre étant plus large. L'ensemble de l'habitation est disposé symétriquement par rapport à l'axe central. La façade principale se compose d'une suite de pignons entre lesquels prennent place les entrées qui débouchent sur les cours intérieures dont seule celle située derrière la porte centrale est de forme carrée. De grandes salles de réception ou de réunion entourent les premières cours, tandis que les cuisines et des pièces à fonctions variées sont réparties le long des cours arrières. Au fond de ces cours, on trouve l'escalier qui permet d'accéder aux chambres de l'étage. Ce type d'habitation serait ainsi des plus simples par son plan et son aspect extérieur.

Les habitations du type «bâtiments successifs et ailes latérales perpendiculaires» (Fig. 4, 5) adoptent également une disposition symétrique par rapport à un axe central. Une caractéristique de ces vastes habitations collectives est la présence d'un bâtiment de forme arrondie sur la partie arrière en général surélevée. En suivant l'axe principal, on trouve successivement le bassin à poissons semi-circulaire, une aire rectangulaire utilisée à l'occasion pour faire sécher les céréales, la porte d'entrée, une première cour entourée de salles de réception, une seconde cour, et enfin le bâtiment principal à étages et la cour centrale qui est le logement du chef de famille. En cas de nécessité, il sert de refuge pour les femmes et les enfants et de cache pour les objets précieux. Les ailes latérales, ainsi que celle du fond de forme arrondie,



1. Bassins à poissons - 2. Cour -
3. Salle de réception avant. -
4. Resserre - 5. Salle de réception
centrale - 6. Pièce d'habitation -
7. Pièces latérales - 8. Pièce à
divers usages - 9. Latrines -
10. Porcherie-poulailler.

5. Habitation du type «bâtiments successifs et ailes latérales perpendiculaires», région de Meixian.

contiennent des pièces à usage divers: habitation, remise, grenier, latrines, poulailler, porcherie etc.

Parmi ce type d'habitations, Liu Dunzhen cite également de vastes ensembles à plusieurs étages, comme rencontré dans la commune de Fushi dans le Yongding. Les constructions, qu'elles appartiennent au type «bâtiments successifs» ou «aux ailes latérales», s'élèvent d'autant plus que l'ensemble est profond, soit en terrain plat soit à flanc de colline (Fig. 12). «De cette disposition étagée, écrit Liu Dunzhen dans *Aperçu sur l'habitation chinoise*, «découle l'impression de puissance et de beauté de ces habitations». Il ajoute: «Elles présentent comme caractéristiques importantes une composition harmonieuse des toits *xieshan* — toit à quatre pentes en bas et deux au-dessus — et des toits *xuanshan* — toit à deux pentes en saillie sur les pignons — ainsi que l'utilisation du pisé pour des bâtiments à quatre ou cinq étages».

HABITATION ANNULAIRE DANS LE YONGDING

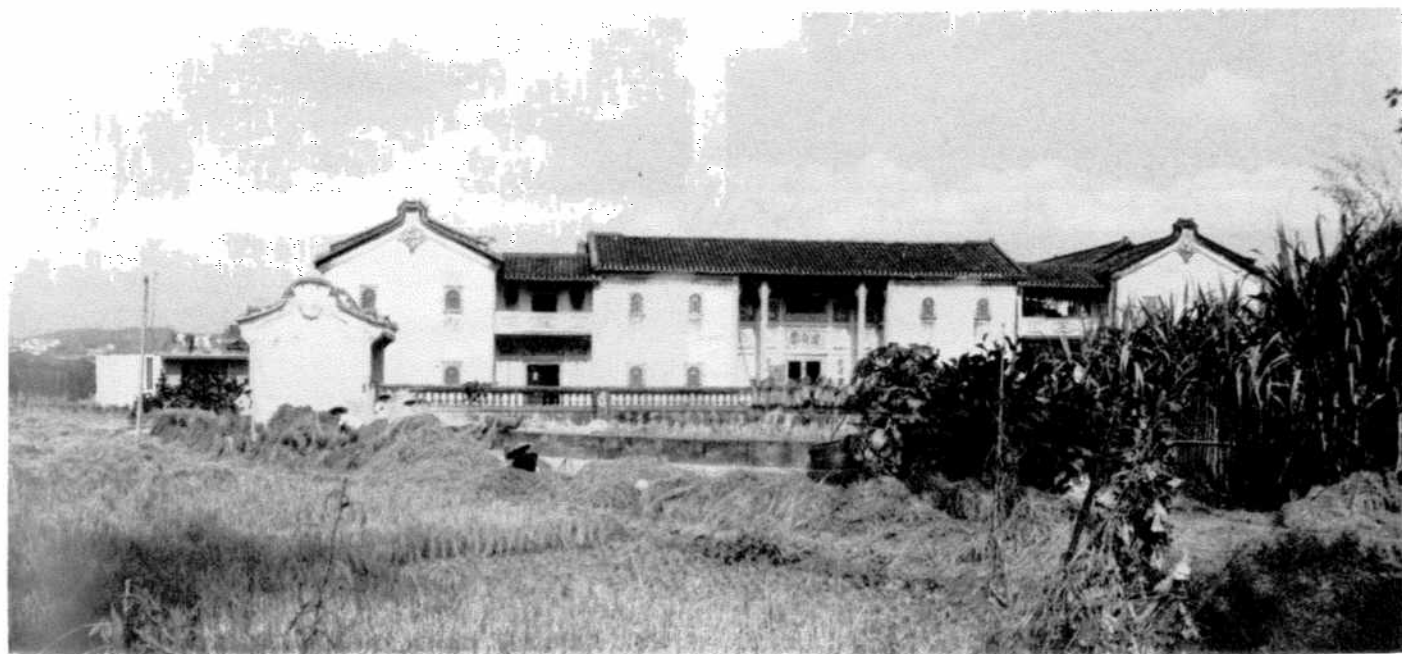
Le 8 novembre 1985, nous quittons la ville de Yongding de bonne heure, entamant une journée qui allait voir nos plus belles espérances dépassées. Après une cinquantaine de kilomètres parcourus à 25 km à l'heure, au détour d'une piste, une large vallée s'ouvre sous nos yeux, nous repérons parmi les rizières étagées dans la vallée, une première maison ronde (Fig. 6). Les véhicules s'arrêtent en plein tournant, c'est pour nous la montée au balcon. Les conditions de prise de vue sont idéales: une luminosité exceptionnelle, un paysage d'une rare beauté, rizières et habitations bien orientées. Les téléobjectifs plongent dans l'intimité des paysans occupés à la récolte du riz mais les enfants nous ont déjà repérés. Ici quelques habitations quadrangulaires ou circulaires ponctuent les flancs de la colline; là les rizières en terrasse arrondissent les piémonts; Quelle chance: pas de brouillard, pas de mousson, mais un ciel bleu, un climat idéal pour la saison des moissons, aussi les dix minutes passées au balcon de cette vallée feront du foin digne des meilleures saisons⁴.

Quelques minutes plus tard, nous sommes rejoints par une délégation de la police locale qui nous ouvrira le chemin vers la maison de la famille Zhang, l'une des mieux conservées parmi les anciennes habitations annulaires Hakka (Fig. 7).

Ce qui frappe au premier abord, c'est l'aspect massif de la façade extérieure presque aveugle dont le mur en pisé est en partie protégé par un large débord de toiture — 2 mètres — situé à près de 12 mètres de haut. A part la porte d'entrée principale, seules quelques ouvertures dont certaines entourées d'un bord blanc apparaissent au sommet des murs (Fig. 8). Ça et là, des fissures verticales ont été réparées au fil du temps à l'aide de briques crues ou cuites. En certains endroits, l'enduit d'origine reste encore accroché au pisé. L'aspect extérieur devait être d'un ocre léger chapeauté par le gris clair d'une ceinture de petites tuiles.

Les pieds entre les nattes de séchage du riz, nous sommes frappés par la monumentalité de cet édifice aux allures de forteresse, d'où commencent à sortir femmes et enfants, les plus vieux et les plus jeunes. En plus de raisons défensives, la forme ronde aurait été créée pour se protéger des typhons et de l'ardeur du soleil. On ignore à quelle époque elle apparut, mais les exemples existants seraient légèrement postérieurs aux vastes habitations quadrangulaires. La plupart des habitations encore visibles aujourd'hui auraient été construites entre 1485 et 1785. On signale l'existence de murs en ruine d'une hauteur de 18 mètres. Les plus vastes offraient un diamètre de 70 mètres. Toutes ces caractéristiques ont de quoi surprendre; il s'agit bien là d'une architecture unique au monde, et qui témoigne des capacités de création des maîtres d'oeuvre Hakka au sein de la société d'autrefois.

Pénétrant par la porte principale et nous frayant un chemin parmi les badauds qui engorgent le porche, voilà que s'offre à nos yeux un spectacle étonnant. Nous débouchons sur une place encombrée d'abris de tout genre et bordée d'habitations pourtournantes. Un quartier de ville se serait-il lové en pleine campagne? Ce pourrait l'être, grâce à l'unité et l'harmonie qui se dégagent aussi bien du plan que de l'élévation.



6. Vue panoramique dans le district de Yongding.
7. Maison Zhang, district de Yongding. Habitation annulaire du XVIII^e siècle, avec un diamètre d'environ 50 m.

8. Maison Zhang, district de Yongding. Détail de la façade extérieure.
9. Maison Zhang, district de Yongding. Galeries d'accès aux trois étages.

Sur trois étages, une galerie élevée sur une structure en bois donne accès aux différents logements, dont les pièces sont construites en anneau et prennent appui sur le mur d'enceinte (Fig. 9). L'épaisseur du mur extérieur en pisé est de 1,50 m à la base et de 95 cm au sommet. Les murs rayonnants sont élevés en briques crues sur une longueur de 6 mètres. Vient ensuite la galerie d'une largeur de 1,10 m et l'auvent de protection ou le porte-à-faux qui mesure 1,10 m également. L'épaisseur totale de l'anneau est d'environ 8,20 m. Dans ce cas, le diamètre de la cour intérieure est de l'ordre de 40 mètres.

La galerie comme une bonne partie de la structure en bois est à l'abri de la pluie par un large débord de la toiture, mais aussi, en certains endroits, par des auvents en porte-à-faux qui, à l'occasion, peuvent servir d'aire de séchage pour les plantes ou les vêtements. Sous l'auvent, se trouve un espace de remise ou grenier directement accessible depuis le bas de la galerie. Cette galerie connaît de multiples fonctions ainsi renvoyées dans les étages, car la cour centrale pour sa part accueille la porcherie, le poulailler, les latrines, le puits, les étables, le tout disposé en anneaux concentriques, à 40 cm sous le niveau du trottoir qui court au pied de l'édifice (Fig. 10). Toutes les eaux usées sont conduites à l'extérieur par des conduits souterrains. Ceci permet de constater que l'observation faite par Liu Dunzhen dans son livre cité précédemment selon laquelle les habitations paysannes en Chine manquent d'hygiène ne s'applique pas aux constructions Hakka.

Quant au plan, deux axes perpendiculaires le coupent en

quatre parties. La construction de la maison Zhang a été entreprise, voici trois à quatre cents ans, par quatre frères désireux d'abriter leur famille au sein d'un même ensemble divisé en quatre ailes possédant chacune sa propre cage d'escalier. Cette habitation compte cinq niveaux: rez-de-chaussée, les trois étages et le niveau sous comble. L'axe principal passe par la porte d'entrée, la salle de réception et celle des ancêtres, tandis que l'axe secondaire passe par les portes latérales, quand elles existent. Au rez-de-chaussée, on trouve les accès aux escaliers et quantité de cuisines. Il semble qu'il y ait presque autant de cuisines que de familles (200 personnes); elles ont l'air de fonctionner continuellement; ce qui témoigne de l'importance des habitudes alimentaires Hakka comme de la qualité des espaces qui les concernent.

Une communauté d'hommes et de femmes vit ici en parfaite harmonie avec le milieu environnant dans un édifice entièrement tourné sur lui-même mais ouvert à tous les voisins d'en face ou d'à côté. Pas d'impasses ni de ruelles étroites, pas de vis-à-vis ni d'horizon bouché, chacun communique avec un seul et unique espace vital, la «place centrale» du village-maison. Le plan comme la structure ne correspondent-ils pas à l'économie naturelle d'un village, et dans ce cas-ci, au statut exceptionnel des Hakka au cours des siècles précédents (Fig. 11). Témoins d'un système d'organisation familiale de la société féodale, ces maisons représentent une merveilleuse synthèse des conditions naturelles de la région, un immeuble à appartements où tout le monde se connaît grâce aux vertus de l'«apparentement».



10. Maison Zhang, district de Yongding. Cour intérieure.
11. Plan d'une habitation annulaire dans le district de Yongding.

HABITATIONS QUADRANGULAIRES A FUSHI (YONGDING)

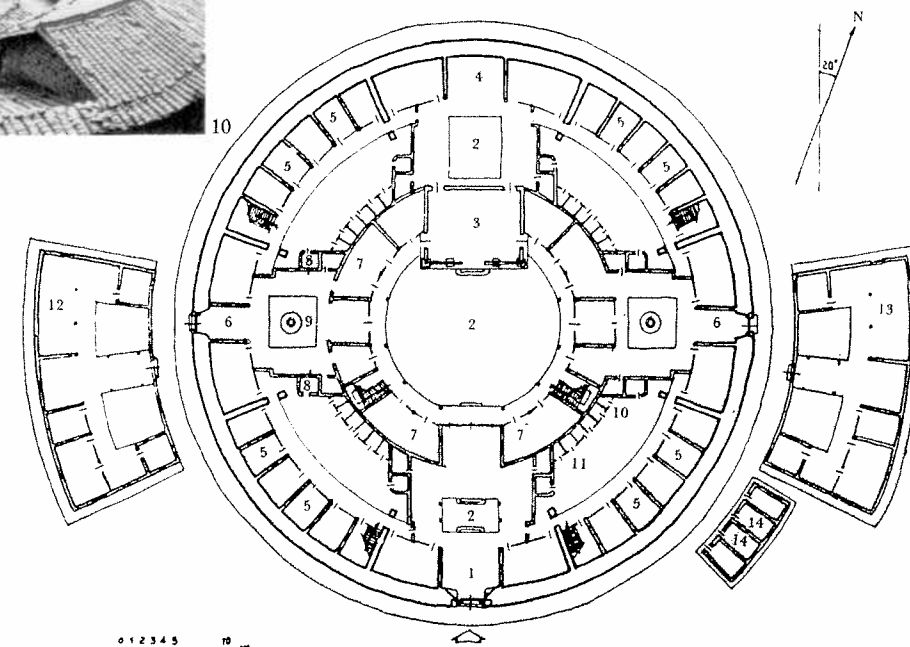
A quelques kilomètres de la maison Zhang se situe le vieux village de Fushi, dont les toitures s'élèvent à hauteur des nouvelles constructions édifiées en dur sur un flanc de la vallée. En contrebas, c'est tout un ensemble d'immeubles-tours qui prennent de l'altitude sur quatre ou cinq niveaux. Une telle concentration de puissantes constructions en pisé, ajouté aux jeux de langage des toitures, a de quoi ravir le plus indifférent des chercheurs d'or brun, en l'occurrence le pisé des architectures vernaculaires (Fig. 12). Habitations quadrangulaires rivalisent avec des ensembles complexes à disposition étagée, tous disséminés au gré d'un tissu sans axes particuliers.

Quittant la ville haute, nous descendons vers les rizières où nous avançons en file indienne sur d'étroites digues, nous souciant plus de l'endroit où il fallait mettre le pied que du ciel qui passait d'un bleu éclatant à un gris plus que foncé. La pluie se mit à tomber violemment et nous vivons avec un grand bonheur un brusque changement des lumières et couleurs. Les habitations tenaient quelque chose du caméléon: elles se rapprochaient de la terre environnante en prenant la couleur du sol, la plupart ayant perdu l'enduit extérieur. Sur les aires de séchage, on enroulait les nattes sur place pour mettre le riz à l'abri. Une fois le soleil revenu, il n'y aurait plus qu'à les dérouler. Technique ingénieuse pour tirer parti de la moindre éclaircie. Faire un état des lieux quand il pleut est toujours riche d'enseignement. Monter à bord d'une

goutte d'eau et la suivre jusqu'à l'égoût en passant par les impasses comme les avenues, c'est comprendre le milieu qu'elle épargne ou qu'elle n'épargne pas quand elle change de lit.

La pluie cessa rapidement. La file indienne — qui avait trouvé refuge dans un immeuble abandonné — se recomposa pour atteindre les centres de Fushi-bas par des sentiers plutôt que des ruelles. Chaque tour presque aveugle paraît sécréter un univers en soi. Les façades percées de rangées de fines ouvertures du type «meurtrière» relèvent plus d'un milieu carcéral que d'un village pittoresque, à la différence près que les portes d'entrée sont largement ouvertes sur de vastes cours. Un peu à l'écart, nous visitons l'une d'entre elles, organisée autour d'un puits de lumière, cette fois de plan carré. L'habitation s'ouvre sur l'espace quadrangulaire central, autour duquel on rencontre toutes les activités propres à la vie d'un clan. Mais dans ce cas, la «terre» n'est pas ronde; il lui manque la magie des formes circulaires. On s'y sent à l'étroit; des rayons sont en quarantaine aux quatre coins de la «terre». Mais peut-être ne s'agit-il là que d'une impression passagère due à l'exiguïté du puits!

Le plan adopte une disposition parfaitement symétrique (Fig. 13). L'entrée principale est située sur l'axe central. On débouche dans une petite cour qui elle-même s'ouvre sur une cour plus vaste entourée d'une galerie couverte, le centre de l'habitation sur lequel donne la grande salle de réception. Plus au fond du bâtiment, se situe la salle des ancêtres avec les tablettes. La grande salle de réception est l'endroit où se déroulent les assemblées familiales et rituelles, et l'endroit où l'on reçoit les invités de marque. La partie qui va de l'entrée jusqu'à la salle des ancêtres est considérée comme le noyau de l'habitation. Autour de cette partie s'élèvent de petites constructions servant de poulailler et de porcherie, mais toutes orientées vers les façades intérieures de l'édifice. Au rez-de-chaussée du bâtiment, de part et d'autre de l'axe central, se trouvent les cuisines, remises à outils, resserres et les accès aux étages. Le premier étage sert de grenier, les autres



1. Entrée - 2. Cour - 3. Grande salle - 4. Salle des ancêtres - 5. Cuisine - 6. Porte latérale - 7. Salle d'hôtes - 8. Bains - 9. Puits - 10. Porcherie - 11. Poulailler - 12. Pièce pour le décorticage des céréales - 13. Meule - 14. Latrines.

12. Habitations quadrangulaires à Fushi, district de Yongding.

13. Plan d'une habitation quadrangulaire dans Le district de Yongding, (dans La Maison Chinoise).

Les photographies sont dues à l'auteur.

de logements ou d'ateliers divers comme celui de couture. Autrefois, pour des raisons de sécurité, il n'y avait pas d'ouverture extérieure au rez-de-chaussée ni au premier étage. Au deuxième étage — mais ce n'est pas une règle générale — seul le centre de la façade principale est animée par une grande fenêtre dans une cloison de bois.

TECHNIQUES/VITALITE

Tout au long de notre bref séjour, nous avons constaté qu'aujourd'hui encore la construction en pisé reste d'actualité, du moins à la campagne, que ce soit pour de modestes habitations ou de vastes ensembles à plusieurs étages. On signale le cas de Chinois d'outre-mer qui, revenus au pays ces dernières années, se firent construire une ferme-château sur le modèle vernaculaire. La visite de quelques chantiers de construction nous éclaire sur les techniques utilisées.

Briques, pierres ou tuiles cassées, de même que du gravier, sont parfois mélangés à l'argile pour en augmenter la résistance. Une technique traditionnelle de renforcement des murs repose sur l'utilisation de tiges de bambou, de branches d'arbre ou de morceaux de bois à différents niveaux. Dans le cas de petites habitations, l'épaisseur du mur en pisé est d'environ 25 ou 30 cm, ce qui est tout à fait exceptionnel. Pour les constructions élevées, le pisé se révèle beaucoup plus approprié que les briques crues, qui très souvent ne jouent qu'un rôle de cloisonnement⁵.

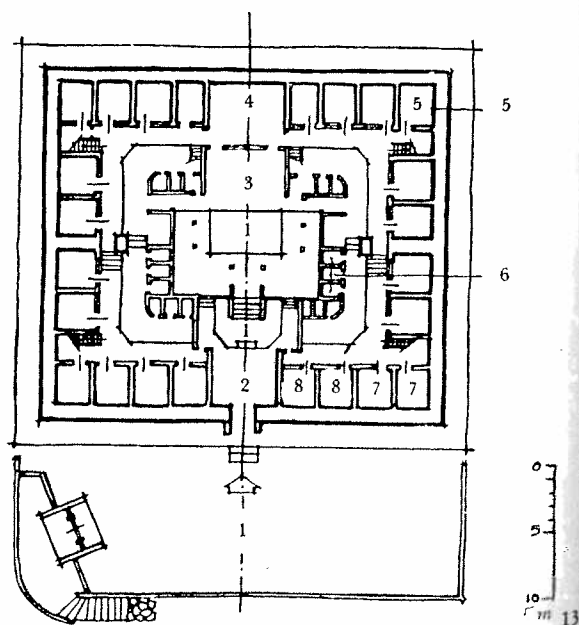
A ce sujet, voici quelques précisions dues à deux chercheurs Chinois, Hou Ji Yao et Zhao Shu De: «Du fait de l'absence de matériaux de construction comme la brique cuite et la pierre, les habitations sont principalement construites en terre damée. Elle peuvent atteindre 6 à 7 niveaux et occuper une aire au sol de 40.000 à 50.000 mètres carrés. Certaines d'entre elles ont entre 300 et 500 ans d'âge; ce sont les plus hautes et les plus vastes habitations en terre de Chine. Parmi ces dernières: l'habitation de la famille Chen construite en 1736 dans la brigade de Shangyang de la com-

mune de Guopo. On l'appelle une construction *Yijing*. A propos de l'évolution des techniques, ils ajoutent: «Dès que les conditions économiques le permirent, on utilisa la brique cuite ou le béton armé, ce qui se révéla très cher. En effet une maison d'un étage coûte 9.000 yuans (environ US \$ 2900), tandis que celle identique en terre ne coûte que 4.000 yuans (environ US \$ 1300) et possède une isolation bien supérieure». On constatera que les nouvelles constructions, édifiées suivant une politique extrémiste du «tout en dur» étaient bien souvent loin de signifier un confort accru pour leurs habitants.

CONCLUSION

A l'issue de ce séjour-éclair dans une région toujours interdite aux touristes étrangers, il serait prétentieux de tirer toutes les leçons d'architecture d'une communauté parvenue à garantir sa sécurité dans un nouvel environnement physique et humain, au prix d'incessants travaux face à une nature parfois ingrate. «Sans enquête à l'échelle nationale, tout travail sera sans fondement. Ce n'est pas seulement un espoir, mais aussi un appel», a écrit Liu Dunzhen en 1957. Trois décennies après, la tenue à Pékin d'un symposium international sur l'architecture de terre illustre un revirement d'une politique jusqu'alors extrémiste sacrifiant tout aux habitats en dur. A l'heure où la Chine — comme la plupart des pays en voie de développement — considère que son essor économique doit passer par l'édification de centres urbains à l'occidentale, elle découvre que son peuple expérimente depuis des siècles, voire des millénaires, des procédés de construction parfaitement adaptés aux ressources locales et au milieu ambiant. «Ce n'est qu'en utilisant ce qui existe, et en l'améliorant avec les moyens les plus économiques et les plus simples, que l'on pourra satisfaire les besoins d'ordre matériel et intellectuel qui augmentent chaque jour dans les campagnes», ajoute Liu Dunzhen. Aujourd'hui, on ne parle plus de démanteler les habitats troglodytiques du Shânxi et

1. Cour - 2. Bâtiment d'entrée - 3. Réception - 4. Salle des ancêtres - 5. Cuisine - 6. Poulailier et porcherie - 7. Remise à outil - 8. Resserre.



du Henan. On les modernise en installant l'eau courante et l'électricité.

Les qualités inhérentes à ces logements — frais en été, chauds en hiver — restent intactes. Dans le Fujian — plus précisément dans le district de Yongding — les populations locales continuent à bâtir dans le style de leurs ancêtres, utilisant toujours la technique du pisé, même si les bâtiments n'ont plus aujourd'hui des dimensions aussi phénoménales. Comme l'écrit Philippe Paquet⁶, «défendre le droit à la terre — en se penchant sur la condition paysanne — c'est aussi défendre celui à une architecture de terre», quand on sait qu'elle est présente dans presque toutes les provinces ou régions chinoises. L'art de bâtir traditionnel retrouve peu à peu ses lettres de noblesse dans l'Empire du Milieu. En témoignent les nombreux articles sur le sujet parus récemment dans la revue de la société d'Architecture de Chine. Encore faut-il passer des paroles aux actes, et encourager, sur le terrain toute initiative visant à l'amélioration des modes de constructions vernaculaires, laissant même libre cours à toute recherche esthétique.

¹ La mission de reconnaissance s'est composée de Shunsuke Fukushima, architecte, professeur à l'Université de Ryukyus à Okinawa (Japon); Alain Hays (France) et Silvia Matuk (Pérou), architectes et co-fondateurs du groupe CRATerre; et l'auteur.

² Yongding, province de Fujian. 20.000 habitants, chef-lieu du district du même nom dont la population est évaluée à 380.000 personnes dont 94,7% sont des paysans.

³ Meixian, province de Guangdong. 70.000 habitants, chef-lieu du district de Mei dont la population est évaluée à 300.000 personnes.

⁴ Climat dans le sud de la Chine: fortes précipitations (entre 1.600 et 1.700 mm par an), chaud et humide en été chaud et sec en hiver, 12 mois de culture.

⁵ Résistance à la compression du pisé: 15 à 20 kg/cm. Composant principal: argile rouge et jaune. Proportions: argile/sable = (5-6/l pour le pisé ou la terre damée; argile/sable/chaux = (5-6/l/l pour l'enduit de surface. Format traditionnel des briques: 25 x 40 x 60 cm. (Source: Hou Ji Yao et Zhao Shu De)

⁶ PAQUET, P., «Un autre droit à la terre pour le tiers monde», *Libre Belgique*, 1 avril, 1986.

BIBLIOGRAPHIE

HOU JI YAO et ZHAO SHU DE, «The New Development of Earth Dwellings in Fujian and Guangdong Provinces», in *Proceedings of the International Symposium on Earth Building*, Architectural Society of China, novembre, 1985.

LIANG SSU-CH'ENG, *A Pictorial History of Chinese Architecture*, Cambridge, MIT Press, 1984.

LIU DUNZHEN, *Aperçu sur l'habitation chinoise*, Pékin, Editions d'architecture, Pékin, 1957. (en chinois)

METAILIE, G. et M.-H. CLEMENT, S et P., *La maison chinoise*, Paris, Editions Berger-Levrault, 1980.

«Originalité traditionnelle et caractère régional des maisons du Fujian», *Revue d'architecture Jianzhushi*, n° 21, Pékin, 1984. (en chinois).

STEVENS, A., «Sites et inquiétudes: architecture de terre: monuments et sites de l'oasis de Turfan (Xinjiang) sur la route de la soie», *Monumentum*, Guildford, vol. 26, no. 1, mars, 1983.

STEVENS, A., «Case Study: China», in *Proceedings of the International Symposium on Earth Construction Technologies Appropriate to Developing Countries*, Bruxelles, 1984.

STEVENS, A., «Des architectures de terre en Chine», in Actes du Colloque: Bâtir en Chine, *Revue Reflets*, Université de Liège, mai, 1985.

LA CONSOLIDATION DE SIX PILIERS DANS LA CATHÉDRALE DU SALVADOR DE SARAGOSSE (ESPAGNE)*

Angel Peropadre Muniesa

Docteur en Architecture, membre de l'Académie
de Beaux Arts de Saragosse et de Madrid.

The deterioration of six piers in the nave of the Cathedral of Salvador of Saragossa (Cathedral of Our Saviour) had reached such a critical level that by 1980 an investigation into the causes of the damage as well as the appropriate remedial measures was considered necessary. The six piers under examination, which were added to the cathedral in the mid-sixteenth century, posed a number of problems foremost among which were the vertical cracking noted on the shafts and the deformation of the bases under their heavy loads. The tests conducted also revealed structural defects in the foundations supporting the piers. The cathedral is built of solid brick bonded with plaster mortar, and its interior is finished with a thick layer of plaster painted over so as to simulate stone masonry.

Since analyses showed that the six piers would no longer be able to resist the excessive stress exerted on them, it was decided that they would have to be replaced. The work proceeded as follows:

- A reinforced concrete ring-structure laid on solid subsoil was constructed around the original foundation of each pier.

- The arches and vaults loading onto the piers were shored.

- The capitals were shored in order to relieve the shafts of their loads.

- The piers were sectioned just below the capital and entirely demolished along with a part of their respective foundations as far as one meter below the floor level.

- The new foundations were then laid by adding reinforced concrete to the ring structure constructed in the first stage of the operation.

- The new reinforced concrete piers were constructed from the base upwards and were attached to the capitals by means of traditional brick and plaster masonry.

- The shores were removed.

- The piers were plastered and given an even finish.

The operation, carried out under the supervision of the author, constitutes the first phase of the complete restoration programme currently in progress in the cathedral.

La situación de ruina en que se encontraban seis pilares correspondientes a la última ampliación de la Seo realizada a mediados del siglo XVI obligó en 1980, una investigación sobre su patología y a la correspondiente restauración. El principal problema que presentaban los pilares era el pandeo y la figuración vertical de sus fustes, y el aplastamiento de sus bases. Por otra parte, en prospecciones hechas en los cimientos se observó la incorrección de su ejecución. El material en que la Catedral está construida es ladrillo macizo tomado con mortero de yeso. La terminación interior es una gruesa capa de enlucido que se agramilaba para ser finalmente pintada imitando si-lería.

Tras el análisis de diversas soluciones para resolver el problema del aplastamiento por comprensión de los pilares, cuyos materiales constructivos habían llegado al límite de resistencia se llegó a la conclusión de la conveniencia de la sustitución de los pilares. Para ello se procedió del siguiente modo:

- Se construyeron anillos de hormigón armado que rodeaban los antiguos cimientos hasta encontrar apoyo en el terreno firme.

- Se apearon los arcos perpiaños y formeros que concurrían en cada pilar.

La cathédrale du Salvador de Saragosse, habituellement dénommée la Seo, est un monument stylistiquement et historiquement très complexe. On y trouve des restes de la construction primitive romane qui a remplacé la mosquée préexistante ainsi qu'une partie des adjonctions mudéjares du XIV^e siècle, qui avaient largement modifié la construction romane. Au début du XV^e siècle, ont a effectué sur la cathédrale mudéjare, des transformations substantielles de l'édifice qui a été élargi de trois à cinq nefs, en surélevant les bas-côtés, atteignant ainsi presque la hauteur de la nef centrale. Cette intervention a entraîné une anomalie dans le plan de l'édifice: un excès de largeur par rapport à la longueur; la cathédrale comprenant alors, cinq nefs et quatre travées de même largeur dont la première était le transept. A la moitié du XVI^e siècle, l'Archevêque Don Hernando de Aragon fit ajouter deux travées sur la partie occidentale de la cathédrale; c'est dans cette ultime configuration: cinq nefs, six travées y compris le transept (se différenciant seulement par sa longueur) que l'édifice nous est parvenu (Fig. 2). L'article présente les interventions de consolidation qui ont dû être pratiquées sur cet agrandissement.

Les travaux ont été réalisés entre 1980 et 1985, tout d'abord sous la responsabilité de la Direction générale des Beaux Arts d'Espagne, et ensuite sous celle de la Direction générale du patrimoine culturel de l'Autonomie d'Aragon. En effet c'est à partir de 1984 que le transfert des pouvoirs s'est fait de l'administration centrale aux Autonomies. Cette situation a entraîné un retard dans le financement des travaux qui, toutefois, ont pu être menés à terme.

INVESTIGATIONS PRÉLIMINAIRES

Dès 1975, l'auteur ayant étudié avec soin le monument, a exprimé aux autorités compétentes la nécessité d'entreprendre la consolidation des six piliers construits lors du dernier agrandissement de la cathédrale. En effet, il avait observé des déformations (flambage des fûts) qui avaient déjà été signalées et dénoncées par les restaurateurs dès les années vingt. Par ailleurs, le matériau de construction des piliers comme de tout le reste de l'édifice, à l'exception des absides romanes, est en brique pleine jointoyée au plâtre. Cette construction présente l'inconvénient de se détériorer facilement sous l'action de l'humidité, mais en contre partie l'élasticité du matériau permet une plus grande capacité à la déformation ce qui n'aurait pas été le cas pour une construction en pierre et aurait provoqué la ruine du monument depuis longtemps.

Des raisons historiques invitaient aussi à considérer plus particulièrement cette partie de la Seo car la faiblesse de la construction avait été mise en évidence lors de précédentes restaurations effectuées grâce au mécénat de l'Archevêque Don Hernando de Aragon.

- Se apearon los capiteles a fin de descargar a los fustes de todo el peso que gravitaba sobre ellos.

- Se seccionaron los pilares bajo los capiteles y se demolieron íntegramente incluso el metro superior de su antigua cimentación.

- Se trabajó con el anillo de hormigón armado construido previamente, una nueva zapata.

- Se construyó el pilar desde su cimientito con hormigón armado, uniéndolo en su extremo superior al capitel mediante la fábrica tradicional de ladrillo y yeso.

- Se retiraron los apeos

- Se enlució con yeso y se agramiló el pilar.

Esta operación constituye una primera fase de consolidación de la intervención de restauración que se continúa actualmente en la Seo.

Lo stato di rudere in cui si trovavano i sei pilastri corrispondenti all'ultimo ampliamento della Seo, effettuato a metà del XVI secolo, ha portato nel 1980 ad un'indagine sulla patologia e sul conseguente restauro.

Il problema principale che presentavano i pilastri era costituito dal «fuori piombo» e dalla deformazione verticale dei fusti nonché dallo schiacciamento delle basi. D'altra parte, dai saggi effettuati sulle fondazioni si osservò la cattiva esecuzione originaria. Il materiale da costruzione della Cattedrale è costituito da grossi mattoni in laterizio e malta di gesso. La finitura interna è formata da un grosso strato di intonaco sottile trattato per essere, alla fine, dipinto.

Dall'analisi delle differenti soluzioni del problema dello schiacciamento per compressione dei pilastri, i cui materiali costruttivi avevano raggiunto il limite di resistenza, si arrivò alla conclusione di sostituire dei pilastri stessi. A tal fine si procedette nel seguente modo:

- Si costruirono anelli di cemento armato che giravano attorno alle antiche fondazioni fino a trovare appoggio su terreni resistenti.

- Si puntellarono gli archi, ai diversi livelli, che concorrevano in ogni pilastro.

- Si puntellarono i capitelli con la finalità di fare scaricare sui fusti tutto il peso soprastante.

- Si sezionarono i pilastri sotto i capitelli e si demolirono integralmente, comprendendo anche il tratto, di un metro, sopra l'antica fondazione.

- Si collegò, con l'anello di cemento armato costruito preventivamente, una nuova struttura di fondazione.

- Venne costruito il nuovo pilastro dalla sua fondazione in cemento armato fino al suo estremo superiore in corrispondenza del capitello, con muratura tradizione in mattone e gesso.

- Si smontarono i puntellamenti.

- Si intonacò con malta di gesso e si completò il pilastro.

Questa operazione costituì una prima fase di consolidamento dell'intervento generale di restauro che si continua ad eseguire attualmente nella Seo.

Grâce à des documents d'archives on savait aussi que la construction des piliers qui présentaient des flambages accusés, avait été faite «abocellando», c'est-à-dire, que le fût des piliers avait été entaillé de cannelures très profondes, permettant d'adosser dans l'espace de deux cannelures des colonnettes décoratives. Cette opération avait sans nul doute réduit le profil des piliers et par conséquent leur résistance.

A ces considérations générales, s'ajoute l'observation faite en 1980 du décollement d'une des bases de marbre du XVIII^e siècle recouvrant jusqu'alors la base des piliers et de fissures apparaissant dans les joints verticaux de plaques de marbre. Ces indices étaient alarmants puisqu'ils dénonçaient un écrasement des piliers à leur base. On a alors démonté les bases de marbre et on a pu constater que la partie inférieure des piliers se trouvait fissurée verticalement par écrasement (Fig. 3). Etant donné que les fûts des piliers, comme tout l'intérieur de la cathédrale, avaient été recouverts d'une couche de peinture sur l'enduit de plâtre, au moment de l'agrandissement de D. Hernando de Aragon, il a été décidé de procéder au décapage des piliers, dès l'observation des fissures en surface ne dépassant pas même un demi-millimètre. En effet les contrôles effectués sur les fûts, avaient permis d'observer qu'aux toutes petites fissures externes correspondaient des fissures internes pouvant atteindre jusqu'à 15 mm. Ces fissures verticales se retrouvaient sur plusieurs piliers dont les six du dernier agrandissement de la cathédrale, et dont l'apparition décelable à l'œil nu n'était qu'insignifiante, à cause de l'élasticité de l'enduit de plâtre qui empêchait d'observer de l'extérieur la gravité du problème: un excès de poids sur des matériaux ayant atteint leur limite de résistance.

Une fois le problème des six piliers identifié on fit des recherches sur leur fondations (Fig. 4). Selon les cas on a trouvé les piliers construits sans appui mais sur un terrain consistant formé de graviers bien compacts qui, selon les sondages, apparaissaient entre 4,50 et 5,20 m dans toute la zone. En fait si l'on n'a pu apprécier des dommages dans les fondations, on a pu cependant observer que les constructeurs du XVI^e siècle appuyaient les piliers sur des restes de fondations antérieures, romaines notamment, sans s'inquiéter d'estimer la qualité de l'élément servant d'appui, car lors des recherches conduites par l'auteur, il a été trouvé des fondations reposant en plan incliné sur des fondations antérieures, celles-ci s'appuyant à leur tour sur du sable, et l'une d'elles avait un soubassement en brique de 70 cm de profondeur qui reposait sur la clef de voûte d'un cloaque romain.

MESURES D'URGENCE

Compte tenu de l'état de la cathédrale, la première mesure a consisté à étayer les voûtes de façon à décharger le poids tombant sur chacun des six piliers concernés. Pour cela,

après l'étude géotechnique du sol des fondations spécifiques ont été construites pour les structures d'étalement des arcs formerets et des doubleaux.

On a construit un échafaudage à compression verticale d'une résistance de 5 tonnes occupant environ les trois quarts de l'entre-colonnement. Cette structure devait se présenter comme un cintre qui soutiendrait les arcs. A 1 mètre de l'arc, on construisit alors sur la structure un plancher sur lequel on a monté une construction de brique entrant en contact avec l'arc, dont la surface avait été protégée par du papier. La jonction entre la construction de brique et l'arc se fit à l'aide de plâtre, celui-ci augmentant de volume en durcissant et garantissant une pression uniforme de l'étalement sur l'arc.

La zone supérieure du cintre fut réalisée en briques creuses fournissant un appui uniforme aux arcs moulurés de style gothique évitant ainsi une surcharge de l'étalement (Fig. 5). Les quatre cintres entourant chaque pilier ont été assemblés entre eux à l'aide de poutres parallèles plates. Grâce à cette opération complexe, chaque voûte étant soutenue sur toute la longueur de ses quatre arcs, les piliers furent soulagés de son poids et de celui du faitage. La déformabilité de cette structure métallique et la capacité d'adaptation de ses composants étaient ainsi compensées par la disposition de vis té-

lescopiques adaptées aux extrémités de chaque montant vertical (Fig. 6).

Après l'étalement des voûtes restait encore à résoudre le problème du poids de la construction dont les charges reposaient verticalement sur chaque pilier; c'est-à-dire, le chapiteau, les premiers mètres de chaque nervure des quatre voûtes contiguës et les briques soutenant le cintre en faitage.

SOLUTIONS ENVISAGÉES

L'état évident de ruine des six piliers exigeait une consolidation. Dès le départ toutes les solutions qui prévoyaient une intervention sur la surface des fûts, telles que le frettage en béton armé ou métallique ont été écartées car il était nécessaire de garantir l'unité de composition de l'intérieur de la cathédrale tel qu'il était resté depuis la moitié du XVI^e siècle. On a envisagé alors les possibilités de renforcer l'intérieur des fûts, à l'aide d'injections de résine ou de micro-pieux mais étant donné l'état de décomposition des mortiers de plâtre et de la maçonnerie de brique, ces solutions ont dû être écartées aussi car risquant de rendre excessivement rigide la construction qui avait déjà perdu sa cohésion. En outre, l'état de fissuration était parfois tel qu'on a même considéré dangereux de soumettre les fûts aux vibrations ou aux

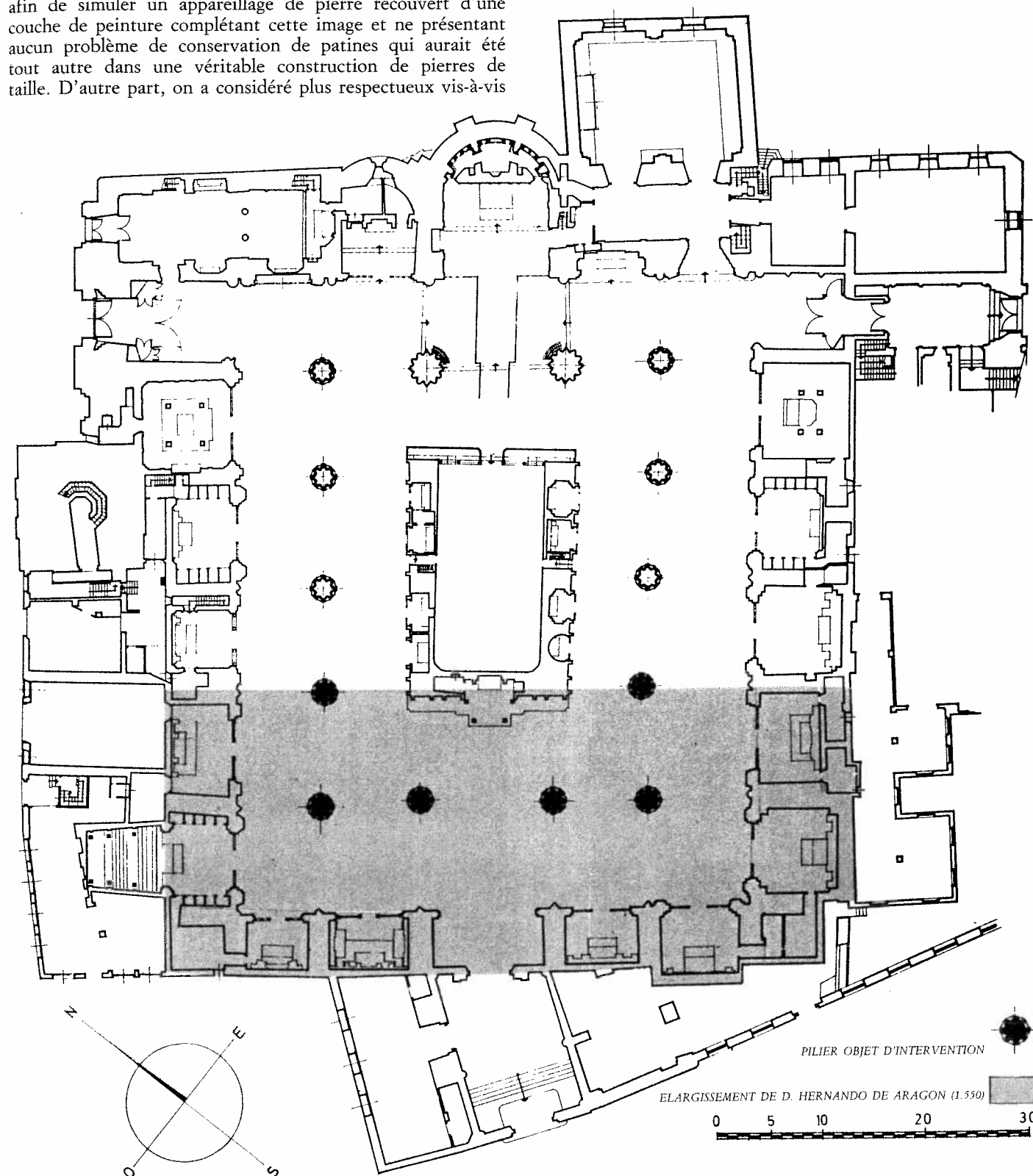


lavages internes nécessaires dans le cas où on aurait été amené à faire des percements avec des forets réfrigérés à l'air ou à l'eau.

Il ne restait plus que la solution radicale: le remplacement des piliers. Heureusement, l'ensemble de la construction était enduit de plâtre sur lequel des incisions étaient faites afin de simuler un appareillage de pierre recouvert d'une couche de peinture complétant cette image et ne présentant aucun problème de conservation de patines qui aurait été tout autre dans une véritable construction de pierres de taille. D'autre part, on a considéré plus respectueux vis-à-vis

du monument, de conserver les caractéristiques spatiales et de composition plutôt que de s'acharner à maintenir à tout prix les matériaux inappareillés constituant les piliers.

Compte tenu du coût du système d'étalement, de la démolition et aussi des possibilités technologiques locales, il s'avérait que la nouvelle construction des piliers en béton armé



3. Ecartement du placage de marbre sur les bases des piliers.
4. Exemple de fondation sur un appui asymétrique.

était la solution la plus avantageuse. Les nouveaux fûts seraient enduits de plâtre et ensuite peints, ainsi, l'introduction de béton armé a-t-elle été jugée inoffensive du point de vue statique et ne nuisant pas à l'aspect général de la cathédrale une fois peinte. Le point de jonction supérieur, sous le chapiteau, du fût en béton armé et de la construction originale de plâtre et de brique constituerait un joint naturel qui éviterait la rigidité de l'ensemble des éléments soutenant et soutenus vis-à-vis des comportements propres à la nature de chaque matériau et présenterait l'avantage de réduire les risques en cas de tremblement de terre.

Pour les fondations, on a choisi de construire des frettes en béton armé cernant les fondations existantes et continuant à la verticale jusqu'à atteindre la cote du terrain offrant la plus grande garantie de résistance.

TRAVAUX

Fondations

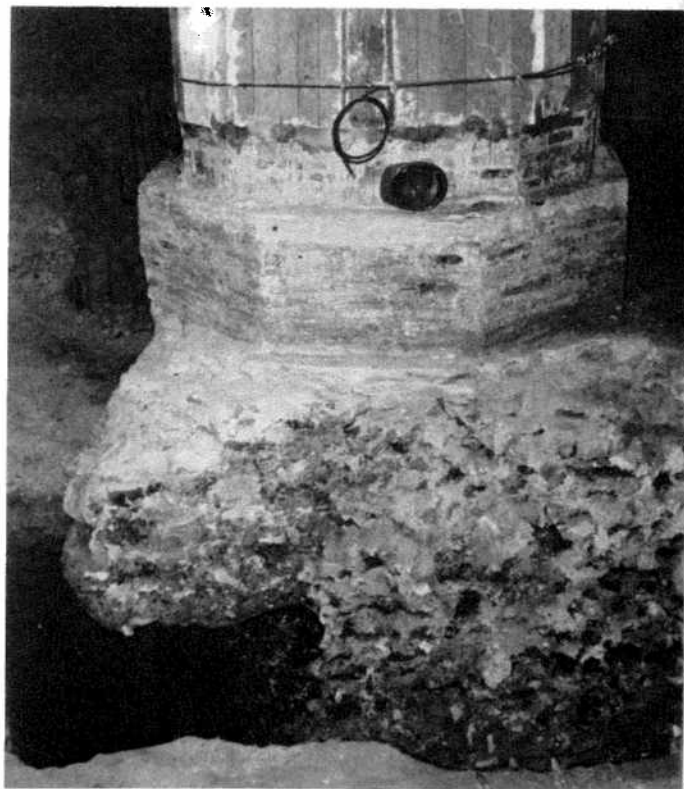
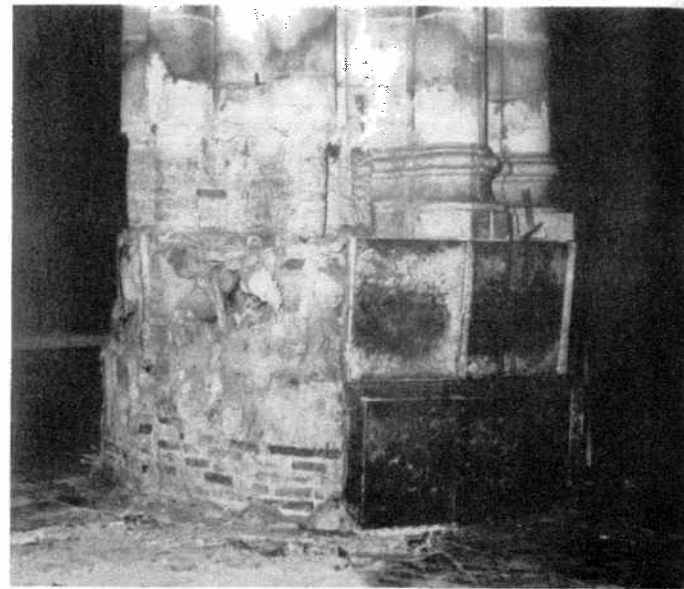
On a commencé par réaliser les nouvelles fondations après avoir atteint la strate du terrain résistant, constitué de graviers compacts. C'est alors qu'on a creusé à la main des puits disposés à chacun des quatre angles de l'ancienne fondation, de façon à créer un anneau prismatique dont la base inférieure reposait sur le gravier, entourant la vieille fondation. Sur le bord supérieur de cette structure en béton, des armatures de fer ont été laissées repliées afin de les reprendre lors de la construction de la nouvelle semelle solidaire à la frette après démolition du pilier et de sa fondation (Fig. 7).

L'étalement des chapiteaux

Cette première intervention effectuée dans les fondations, on a étayé les charges gravitant verticalement sur la face supérieure du fût, c'est-à-dire: le chapiteau, les premiers mètres de chaque nervure, la maçonnerie supportant le faîtage. Pour cela on a élevé à proximité du fût, prenant appui sur la frette de fondation déjà construite, de nouveaux montants droits d'échafaudage structurel, assemblés aux autres étalements.

Cette structure complémentaire a été reproduite quatre fois entre chaque pilier à la base des arcs formerets permettant le rattachement des fûts aux étalements déjà construits. Ces quatre corps complémentaires se sont achevés au-dessous du chapiteau. On a disposé sur chacun d'eux une structure plane en forme de *H*, formée de poutres métalliques de profil normal, *I* (voir A sur la Figure 9).

La travée unissant les deux verticales de cette structure en forme de *H*, a été construite avec trois poutres soudées en

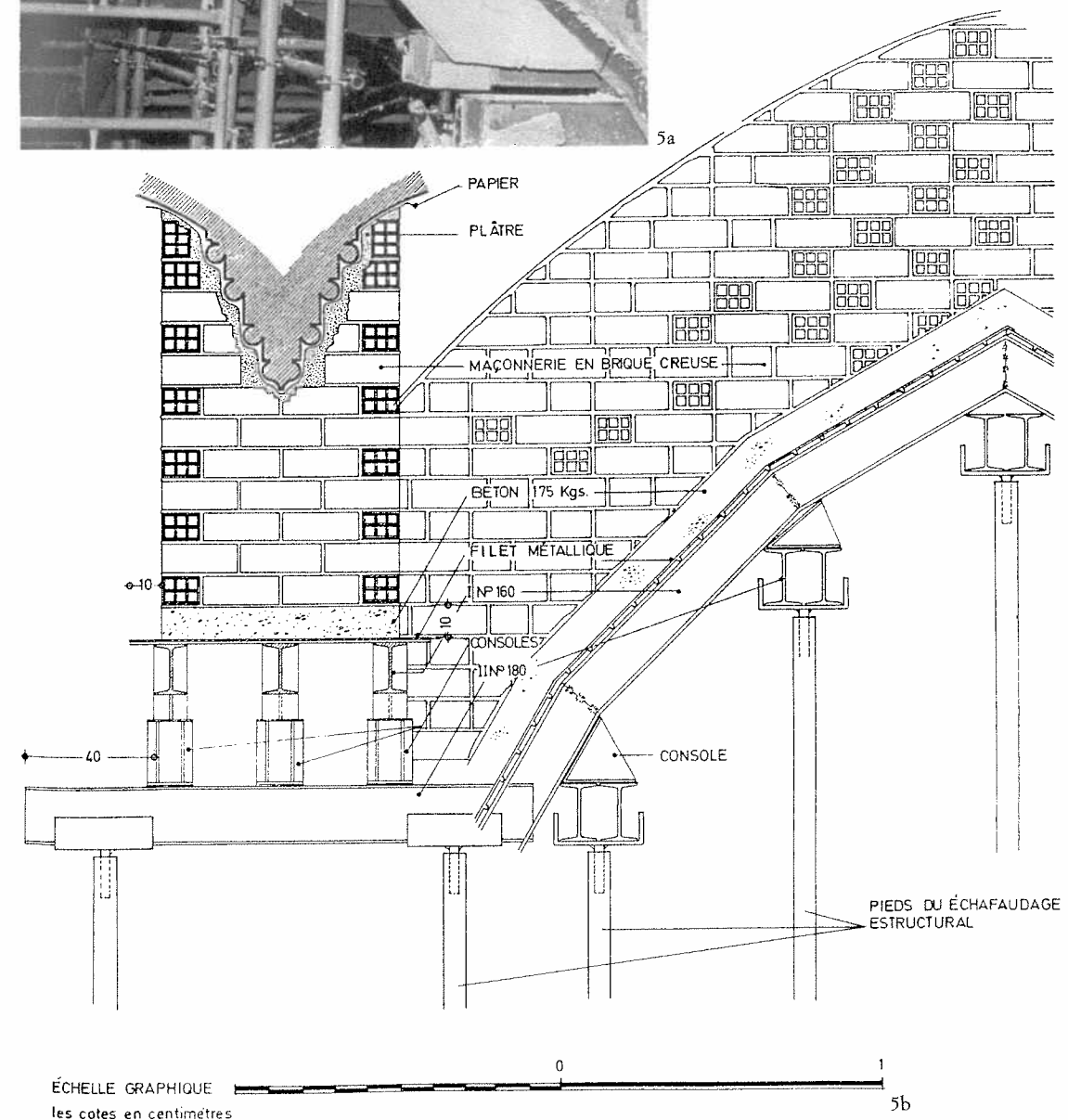


5. Système de cintres construit pour soutenir les arcs.
a. Partie supérieure en brique.
b. Coupe et élévation du point d'appui des arcs sur les cintres.



parallèle, type IPN 260, afin d'augmenter la surface d'appui du rebord supérieur. Le but de la disposition des pièces *A* était d'assurer une répartition régulière des charges transmises par le chapiteau sur les huit montants droits structuraux en les conduisant aux fondations. Afin d'assurer l'homogénéité des appuis du *H* sur les montants droits, on unissait deux à deux les têtes de ceux-ci à l'aide de dalles de répartition en fer d'une épaisseur de 1,5 cm (*D*) sur lesquelles s'appuyaient chacune des quatre pointes du *H*, en interposant une plaque de néoprène aidant à égaliser l'appui. Le nivelage correct de la structure en *H* était obtenu à l'aide du jeu des vis de tête des huit montants droits la soutenant.

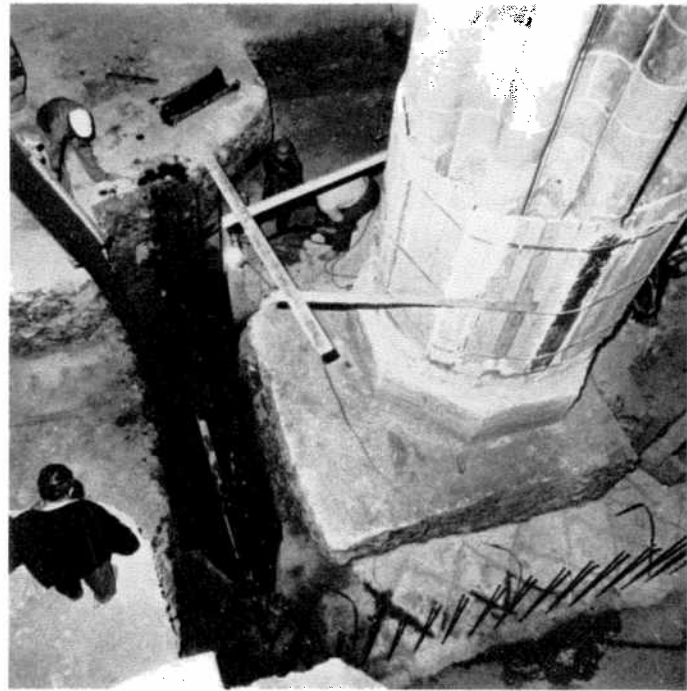
Lors de l'opération de sectionnement et de démolition de l'ancien pilier et de la construction du nouveau, les extrémités des poutres de soutènement devaient reposer sur la travée horizontale de la structure *A*. Les poutres en contact avec le chapiteau devaient être en fer (voir B, Figure 9) et avoir entre leurs appuis un jour de 5 mètres pour porter les



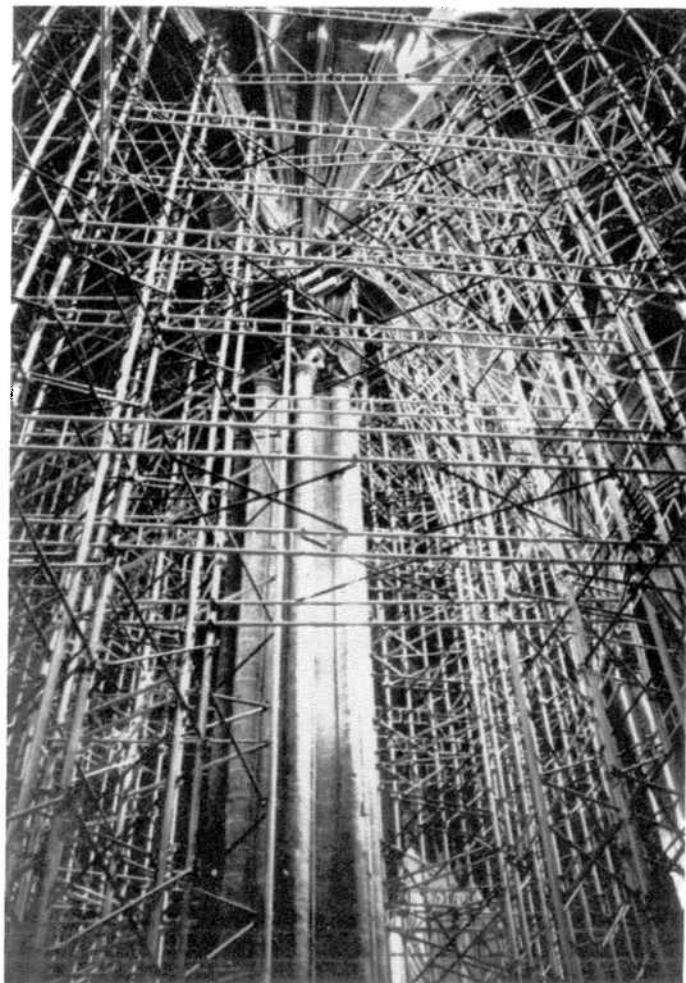
6. Vue de la structure métallique d'étaie.
7. Construction de la nouvelle fondation.
a. Travaux en cours
b. Détail du système de renforcement.

charges. Ces poutres B devaient avoir une dimension telle qu'elles pourraient résister simplement en prenant appui sur leurs extrémités (qui reposeraient sur les travées horizontales de la structure A) et supporter une charge concentrée en leur centre. La résistance des poutres B était assurée par leur dimension: IPN 450. Il fallait cependant tenir compte de la flèche quand elles rentreraient en charge. Cette flèche aurait pu déclencher un mouvement descendant du chapiteau de la même longueur que la flèche, si les arcs, comme on l'a dit, n'avaient pas été préalablement étayés et cintrés ce qui aurait pu entraîner une fissuration des arcs et des voûtes.

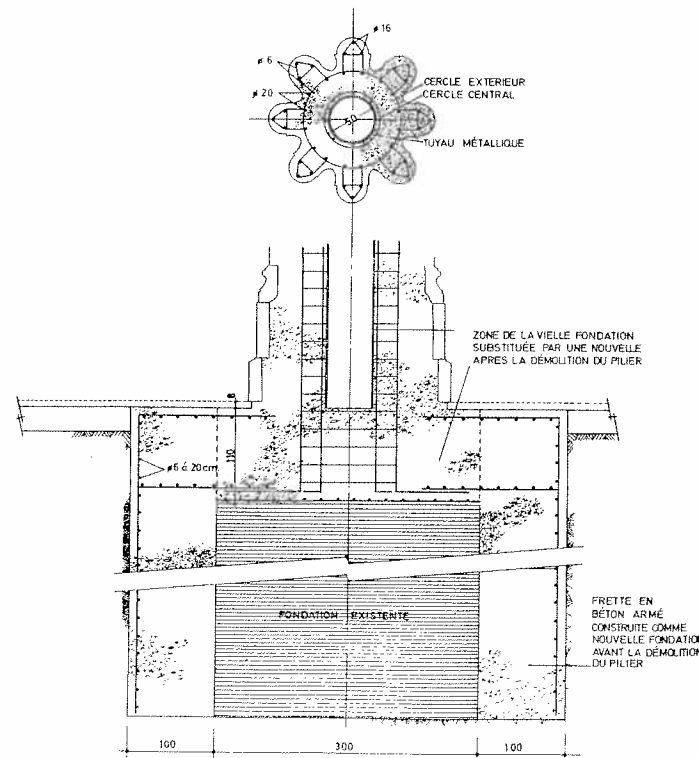
Afin d'éviter le fléchissement que la mise en charge aurait produit sur les poutres B, on a agi de façon à provoquer le fléchissement préalablement, à l'aide de vérins hydrauliques, avant de sectionner les fûts. Il fallait donc disposer l'appui des extrémités des poutres sur la travée centrale de la structure en H, de sorte qu'on puisse y intercaler des vérins hydrauliques. On a pour cela placé une poutre IPN 260 (voir C, Figure 9) sur la travée centrale de chaque structure en H, parallèlement à celle-ci et suffisamment espacée pour pouvoir y introduire un vérin hydraulique vide. On a laissé cet espace pour manoeuvrer le vérin hydraulique vide en soutenant la poutre C sur la structure A, par ses extrémités, à l'aide de fragments de poutre du même profil (E), leur face supérieure soudée à la poutre C, et leur face inférieure soudée, par des points seulement, à la structure A afin qu'elles



7a



6



ÉCHELLE GRAPHIQUE: les cotes en centimètres

7b

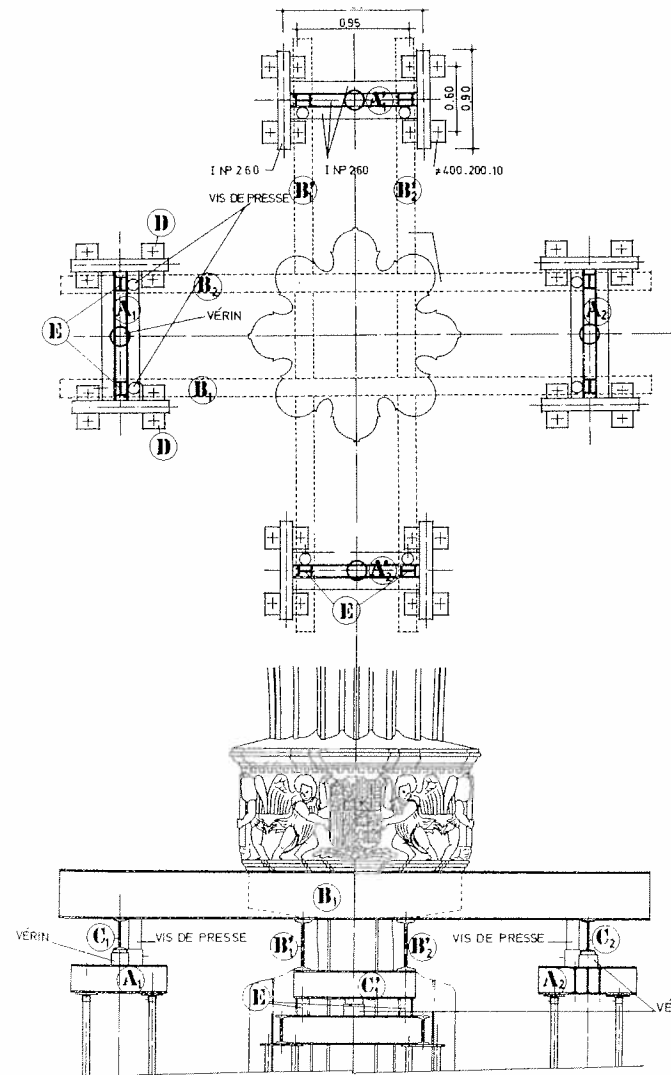
8. Plan et élévation de l'étaie du chapiteau.
9. Chapiteau suspendu par quatre poutres d'appui lors de la démolition de son pilier.

soient facilement séparables au moment où les vérins devraient entrer en action. Ces fragments de poutre ont été disposés auprès de points où les vis de presse devaient être, car ils fixaient l'ensemble au moment où les vérins entraient en jeu.

Une fois les poutres C₁ et C₂ mises en place, on a placé les grandes poutres B₁ et B₂ IPN 450, dont les extrémités devaient reposer sur C₁ et C₂. Etant donné que ces poutres devaient transmettre les charges directes du chapiteau, on a taillé sur le fût, juste sous le collier, deux entailles transversales de sorte que les parties centrales des poutres B₁ et B₂ soient encastées dans l'ancienne construction et soutiennent ainsi le chapiteau. Une fois les deux poutres B₁ et B₂ introduites, on répétait l'opération en plaçant les B₁ et B₂ perpendiculairement aux précédentes, afin d'assurer la répartition des charges sur les quatre appuis prévus.

Ce travail achevé, on a placé un vérin hydraulique sous le point central des poutres C₁ et C₂. On a alors placé de chaque côté de ces vérins des vis de presse à maniement manuel. On a ensuite coupé les points de soudure unissant les

faces inférieures des pièces E avec les A, afin de laisser les poutres C et B en liberté de mouvement au moment où les vérins agiraient. On a utilisé pour cette opération une seule pompe pour chaque paire de vérins. La force verticale requise par les vérins en agissant sur les extrémités des poutres B, a été calculée en prenant un coefficient de sécurité car il fallait s'assurer que cet effort ne dépasse jamais la charge retombant sur chaque chapiteau, ce qui aurait déclenché une situation catastrophique. Les vérins mis en marche, le mouvement d'ascension des poutres C était accompagné de tours de vis de presse, évitant ainsi un éventuel basculement des poutres C sur le vérin situé sous son milieu. Après avoir exercé vers le haut une force ne dépassant pas la moitié du poids total de la charge du chapiteau, et après avoir fixé, à l'aide des vis de presse la position des poutres B déjà fléchées, on a pu mesurer la flèche par rapport à la position initiale, en mesurant la séparation des faces inférieures des pièces E et les structures A. Cet espace d'écartement qui n'a jamais dépassé 7 mm, était colmaté par de petites plaques d'acier de sorte qu'on puisse, une fois calées, retirer les vis de presse et les vérins pour les utiliser de la même façon sur le fléchissement de l'autre paire de poutres B₁ et B₂.



ÉCHELLE GRAPHIQUE: les cotes en mètres

8



9

10. L'état de fissuration de la maçonnerie du pilier.
11. Armature et coffrage du nouveau pilier.

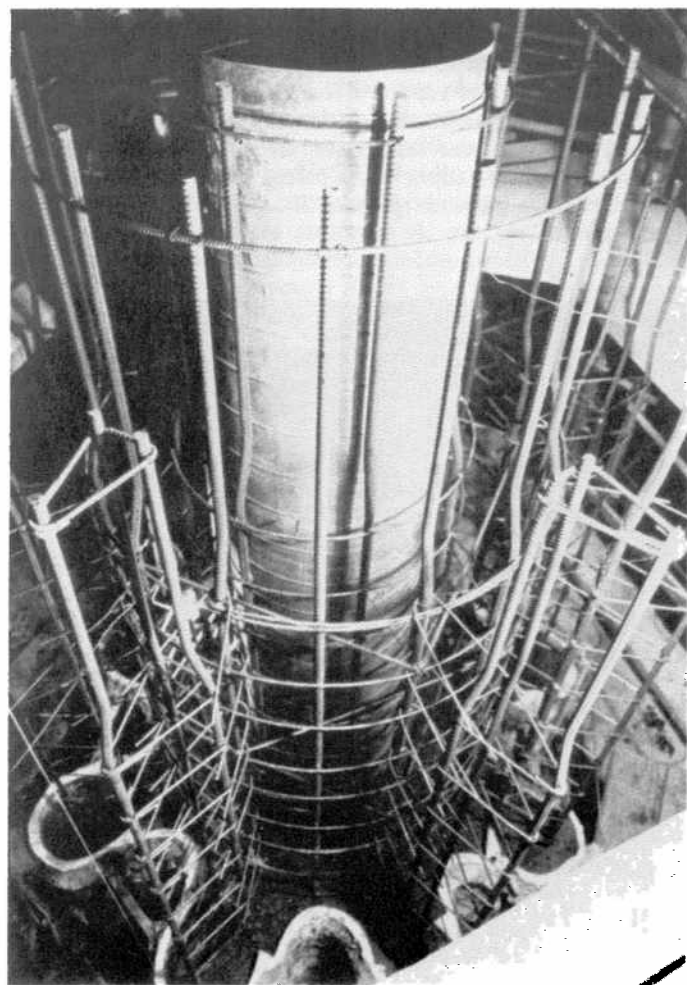
Reconstruction du pilier

Après avoir fléché les quatre poutres *B* en agissant au ras de la face inférieure des *B*₁ et *B*₂, on sciait le pilier, profitant d'un des joints de plâtre (Fig. 9). Une fois scié, on démolissait le pilier et sa fondation jusqu'à la cote -1 m. Après avoir creusé ce premier mètre de sa fondation originale, on dédoublait les armatures laissées antérieurement en attente et on bétonnait toute la fondation pour qu'elle fasse corps avec la frette.

Sur la cote ±0, on a commencé à construire le pilier en

béton armé laissant la tige vide afin d'en alléger le poids et épargner l'emploi inutile de matériau. On a effectué le coffrage du pilier (Fig. 11) à partir de moules de plâtre, faits sur les piliers originaux avant démolition afin de conserver les irrégularités de la construction primitive formée de pilastres et de cannelures, puisque une construction géométriquement correcte aurait été d'une monotonie étrange dans l'ensemble du monument.

La reconstruction de chaque pilier a été réalisée par quatre coffrages consécutifs jusqu'à une hauteur d'un mètre environ au-dessous du chapiteau (Fig. 12). On a complété manuelle-



12. Jonction du nouveau fût en béton armé au chapiteau d'origine.
13. Vue des travaux achevés.

Les photographies et les dessins sont dus à l'auteur.

ment le dernier mètre par le système traditionnel de brique jointoyée au plâtre sans laisser le creux central par lequel on avait allégé le fût.

Les dernières assises furent construites du centre vers la périphérie, en colmatant au plâtre le plan d'assemblage entre le chapiteau et la dernière assise pour que l'expansion du plâtre en durcissant produise un appui homogène du chapiteau sur le fût. Le joint naturel entre le béton et le plâtre évitait une complète rigidité de l'ensemble.

L'intervention décrite ici a été effectuée sur chacun des six piliers du XVI^e siècle et ne représente que la première phase des travaux de consolidation et de restauration de la cathédrale du Salvador qui vont se poursuivre sur un programme dont on estime la durée à quatre ans minimum.



* Cet article a fait l'objet d'une communication présentée par l'auteur au Cours International de Recyclage sur la Consolidation des Structures Anciennes, Leuven (Belgique), mai 1986.



COLLOQUE «CULTURES ANCIENNES DANS LES MONDES NOUVEAUX» APPEL AUX COMMUNICATIONS

US/Icomos représentant la communauté chargée de la conservation historique aux Etats-Unis, convie tous les membres de l'Icomos à assister à la 8^e Assemblée Générale et au Colloque International qui se dérouleront à Washington du 7 au 15 octobre 1987.

Les professionnels de la conservation et de la restauration du patrimoine: architectes, urbanistes, archéologues, administrateurs de sites, historiens de l'art, ingénieurs, professeurs, sont invités à participer aux travaux du colloque, qui est divisé en quatre sous-thèmes pour lesquels nous vous proposons, à titre indicatif, quelques sujets de réflexion:

1. La conservation et la protection des monuments, quartiers et sites historiques.

Les communications devront illustrer la conservation et la protection des monuments, quartiers et sites et présenter surtout des problèmes et des études de cas précis.

Suggestions:

- Restauration de bâtiments et de sites.
- Programmes de fouilles archéologiques.
- Intégration de constructions nouvelles dans les quartiers anciens.
- Extensions contemporaines des monuments historiques.
- Problèmes de la réutilisation.
- Problèmes de gestion des sites historiques.

2. Technologie, techniques et formation dans le domaine de la protection et de la conservation.

Les communications porteront sur les techniques, les matériaux et la technologie de pointe récemment mis au point pour la protection et la conservation et sur les approches contemporaines de la formation en matière de conservation et de l'éducation en général.

Suggestions:

- Education et formation dans tous les domaines de la conservation, y compris l'artisanat.
- Progrès technologiques et techniques nouvelles: informatique, radiographie, photogrammétrie
- Recherches scientifiques sur les matériaux

- Systèmes de relevés et de classement des biens culturels
- Techniques de fouilles.

3. Les monuments en relation avec leur environnement bâti et naturel et dans leur contexte historique

Les communications traiteront de l'identification des caractéristiques nationales en tant que reflets de l'adaptation à des conditions physiques ou culturelles particulières; de la propagation d'un style, d'un type de construction ou de caractères culturels d'une région à une autre; de l'impact de l'environnement physique en mutation sur les monuments (identification et analyse des dangers contemporains pour les monuments, tant physiques qu'intellectuels).

Suggestions:

- Protection et interprétation de l'architecture coloniale
- Caractéristiques nationales et architecture vernaculaire
- Dangers qui menacent le patrimoine: pollution, urbanisation.

4. La gestion des monuments en tant que ressource nationale

Les communications analyseront les méthodes de protection et la mise en valeur des monuments à la lumière des textes de loi, l'infrastructure politique, économique et touristique; l'accent sera mis sur la lutte contre les différents dangers qui menacent les monuments et sur le maintien de leurs fonctions au sein de la société contemporaine.

Suggestions:

- Politiques et programmes nationaux de conservation.
- Tourisme culturel.
- Aide financière directe et indirecte pour les monuments.
- Initiatives et associations publiques et privées.
- La reconversion des bâtiments.

I DIRECTIVES POUR LES RESUMES

Tous les membres de l'Icomos sont invités à présenter une communication et doivent tout d'abord soumettre un *résumé* ou un plan détaillé de leur communication. Ces résumés doivent:

- être d'environ 250 mots
- porter le nom et la fonction de l'auteur, le titre provisoire de la communication et le sous-thème que le texte doit illustrer
- être écrits en anglais ou en français
- être rédigés en deux exemplaires
- être reçus au plus tard le 1^{er} août
- date de sélection des résumés: 15 janvier 1987

Le Comité Scientifique sélectionnera les résumés qui feront l'objet d'un texte publié. Il faut cependant noter que *la soumission d'un résumé n'implique pas sa sélection.*

II DIRECTIVES POUR LA REDACTION DES TEXTES QUI SERONT PUBLIES

La rédaction des textes est soumise à des règles que les auteurs sont instamment priés de respecter:

- Les langues sont: l'anglais, le français, le russe ou l'espagnol
 - Le texte doit être dactylographié à 1 interligne et en double exemplaire
 - Il doit être inclus dans un rectangle de 16,5 x 23 cm (6.5" x 9"), quel que soit le format de la feuille de papier
 - La longueur maximum est de 6 pages, illustrations, tableaux et références compris
 - Les textes doivent comporter un résumé d'une page (500 mots) dactylographié à 1 seul interligne
 - Date limite de réception: 1^{er} juin 1987
- Les textes sélectionnés seront reproduits exactement sous la forme reçue.**

III DIRECTIVES POUR LES COMMUNICATIONS ORALES

Un nombre limité de textes proposés pour la publication fera l'objet d'une *présentation orale intégrale* au Colloque. D'autres seront retenus pour une *présentation orale abrégée*.

- Les auteurs seront avisés de la sélection de leur texte pour une présentation orale avant le 1^{er} août 1987;
- Le temps de parole sera de 15 minutes pour les présentations intégrales et de 5 minutes pour les présentations abrégées;
- Les présentations pourront être illustrées de diapositives.

IV DATES LIMITES

Réception des résumés: 1^{er} août 1986

Avis aux auteurs de la sélection de leur résumé: 15 janvier 1987

Réception des textes à publier: 1^{er} juin 1987

Avis aux auteurs de la sélection de leur présentation orale intégrale ou abrégée: 1^{er} août 1987

Les auteurs doivent rédiger leur résumé, et leur communication en **double exemplaire**, et envoyer un exemplaire à chacune des adresses suivantes:

US/Icomos
1600 H street N.W.
Washington D.C. 20006
USA
tel. (202) 673 4093

Secrétariat International Icomos
75 rue du Temple
75003 Paris
France
tel. (1)42773576

PROGRAMME PROVISoire

- Mercredi 7 octobre: réunion du Bureau de l'Icomos, réception et dîner
- Jeudi 8 octobre: réunion du Comité Consultatif, du Bureau et du Comité Exécutif de l'Icomos; exposition, réception et dîner
- Vendredi 9 octobre: réunion du Comité Exécutif de l'Icomos visite de sites se trouvant dans les Etats voisins pour les membres des Comités Consultatif et Exécutif
- Samedi 10 octobre: ouverture de l'Assemblée Générale; soirée avec le National Trust for Historic Preservation
- Dimanche 11 octobre: réunion des Comités Internationaux Spécialisés de l'Icomos/journée libre; visite en soirée, réception et dîner
- Lundi 12 octobre: ouverture du Colloque International; excursions en groupes selon les sous-thèmes, dans les Etats voisins
- Mardi 13 octobre: suite du Colloque
- Mercredi 14 octobre: clôture de l'Assemblée Générale; réunions du Comité Exécutif et du Bureau nouvellement élus; réception et dîner pour tous les participants

Les langues officielles de l'Assemblée Générale et du Colloque sont **l'anglais, le français, le russe et l'espagnol** et la traduction simultanée sera assurée pendant toutes les sessions officielles.

Les actes du colloque seront publiés dans les quatre langues de travail de l'Icomos et les auteurs sont priés de respecter les dates limites indiquées ci-dessus pour que la publication puisse être distribuée à tous les participants avant la clôture de l'Assemblée Générale.

Un **droit d'inscription** sera perçu pour couvrir le coût des réunions, des publications et de l'organisation des différentes manifestations. Il sera comparable à celui des autres Assemblées Générales: environ US \$ 200.00. Un droit moins élevé sera demandé aux personnes accompagnantes qui ne recevront pas le dossier et pour qui un programme spécial sera conçu les jours d'excursion du colloque. La fiche d'inscription à l'Assemblée Générale et au Colloque ainsi que la fiche de réservation d'hôtel vous seront envoyées prochainement.

POST-TOURS

US/Icomos propose des post-tours dans les villes et régions suivantes:

- Williamsburg (Virginie) et Charleston (Caroline du Sud)
- Philadelphie (Pennsylvanie) et New York
- Chicago
- Le Nouveau-Mexique et le Colorado
- Montréal et Kingston (Canada)

COOPERATION SCIENTIFIQUE: RENCONTRES PROFESSIONNELLES

Comme nous l'avons indiqué dans le dernier numéro d'*Icomos Information* (n° 1/1986, p. 37), US/Icomos organise, à l'occasion de la 8^e Assemblée Générale, des rencontres professionnelles. Le but de ce programme est d'établir des contacts entre les spécialistes US de la conservation et leurs homologues étrangers, membres de l'Icomos, en facilitant leurs déplacements aux Etats-Unis puisqu'ils n'auront aucun frais supplémentaire à payer.

US/Icomos s'adressera aux Universités qui ont un programme sur la conservation, aux organisations nationales et locales de conservation et aux sociétés d'histoire, pour

qu'elles accueillent un membre de l'Icomos venant de l'étranger, après le 15 octobre, date de clôture de l'Assemblée Générale à Washington.

L'institution hôte sera chargée de préparer des réunions et des activités qui permettront au spécialiste invité d'approfondir ses connaissances sur les programmes, les méthodes de conservation et la formation aux Etats-Unis. En échange, les membres de l'Icomos devront présenter une conférence sur un thème de leur spécialisation et pourront être amenés à participer à des séminaires avec des étudiants, des professeurs et des groupes locaux. Les organisations hôtes et les conférenciers de l'Icomos sont priés de signaler les thèmes qu'ils aimeraient aborder; US/Icomos tentera de coordonner le mieux possible, grâce à l'ordinateur mis à sa disposition par le Center for Historic Preservation au Collège Mary Washington, les souhaits des organisations et ceux des conférenciers.

L'organisation hôte prendra en charge tous les frais (voyage et séjour) du conférencier, mais aucun honoraire, salaire ou rétribution ne sera versé. Dans certains cas, une traduction simultanée sera fournie aux conférenciers ne parlant pas l'anglais.

Des précisions sur le programme, l'organisation des voyages et les post-tours seront publiées dans de prochains numéros d'*Icomos Information*.

1. Christ Church. Alexandria, Virginia. A fine example of eighteenth-century colonial church architecture. / Un bon exemple de l'architecture ecclésiastique du XVIII^e en Amérique. (Photo: Alexandria Tourist Council)



SYMPOSIUM ON "OLD CULTURES IN NEW WORLDS" CALL FOR PAPERS

On behalf of the historic preservation community in the United States of America, US/Icomos welcomes all members of Icomos to attend the 8th General Assembly and International Symposium to be held in Washington D.C. on 7-15 October 1987. Preservation professionals including architects, urban planners, archaeologists, site administrators, art historians, engineers and professors are invited to participate in the symposium which will be divided into four sub-themes. The sample topic given here are suggestions only.

1. Conservation and preservation of monuments, districts and sites.

Presentations should demonstrate the conservation and preservation of buildings, districts and sites with emphasis on issues and site-specific examples rather than techniques.

Sample Topics:

- Individual property and site restoration
- Archaeological recovery projects
- Design of new structures in historic districts
- Design of new additions to historic structures
- Adaptive use issues
- Historic site management issues

2. Technology, techniques and training in preservation and conservation

Presentations will deal with state-of-the-art techniques, technology and materials for use in preservation and conservation as well as contemporary approaches to preservation training and general education.

Sample Topics:

- Preservation education, including transfer of skilled crafts
- Technological data on materials
- Survey, evaluation and registration systems
- Archaeological recovery techniques

3. Monuments in relation to their natural and built environments and their historical contexts.

Presentations will focus on the identification of unique national characteristics as adaptations to particular physical or cultural conditions; the transfer of design, construction or cultural characteristics from

one area to another; the impact of changing physical environments on monuments; the identification and analysis of contemporary threats—physical and intellectual—to monuments.

Sample Topics:

- Presentation and interpretation of colonial architecture
- National characteristics and vernacular architecture
- Threats to monuments: pollution, urbanization etc.

4. Managing monuments as a national resource

Presentations will examine the protection and enhancement of monuments through national policy, law, economic incentives and tourism. Emphasis will be placed upon countering various threats to monuments and allowing them to remain productive elements in contemporary society.

Sample Topics:

- National preservation policies and programs
- Cultural tourism
- Direct and indirect financial support for monuments
- Public/private initiatives and partnerships
- Policy issues of adaptive use

ABSTRACT SPECIFICATIONS

All Icomos members who wish to submit a paper must first provide an *abstract* or outline of the paper according to the following specifications:

- length: approximately 250 words
 - Author's name and title should be specified along with the tentative title of the paper and the sub-theme session for which the paper is intended.
 - accepted languages: English or French.
 - two copies must be submitted
 - Deadline: 1 August 1986.
 - Authors will be notified of the selection of their abstract by 15 January 1987.
- On the basis of the abstracts submitted, the Symposium Committee will select those abstracts to be developed into papers for publication. *Submission of an abstract does not guarantee selection.*

II SPECIFICATIONS FOR PAPERS TO BE PUBLISHED

The author are kindly requested to follow very closely the following specifications:

- Papers may be submitted in English, French, Russian or Spanish.
- The text must be typewritten and *single spaced*.
- Two copies of papers must be submitted.
- Typewritten texts must be confined to a rectangle, 6.5" x 9" (16.5 x 23 cm), on any size paper.
- The maximum length of papers is six (6) pages including all illustrations, tables and references.
- In addition to the article, authors should submit a *single-spaced*, one-page summary (500 words).
- Deadline: 1 June 1987.

The papers selected will be reproduced exactly as submitted.

III SPECIFICATIONS FOR ORAL PRESENTATIONS

Among the papers submitted for publication, a *limited number will be selected for full oral presentation* at the symposium. Others will be selected for *summary presentations*.

- Authors will be notified of selection of their paper for presentation by 1 August 1987.
- Authors selected to make *full presentations* at the symposium must limit their remarks to *15 minutes*.
- *Summary presentations* will be limited to *5 minutes*.
- Presentations may be illustrated by slides.

IV DEADLINES AND MAILING INSTRUCTIONS

- Last day for receipt of abstracts - 1 August 1986
- Authors notified of the selection of their abstracts - 15 January 1987
- Last day for receipt of papers - 1 June 1987
- Authors notified of their selection to give full or summary presentation - 1 August 1987

Authors must furnish **two copies** of their abstracts and papers. one copy should be sent to each of the following addresses:

US/Icomos
1600 H Street N.W.
Washington D.C. 20006
USA
Tel. (202) 673 4093

Icomos International Secretariat
75 rue du Temple
75003 Paris
FRANCE
Tel. (1)42773576

DRAFT PROGRAM

- Wednesday, 7 October: Meeting of the Icomos Bureau, reception and dinner.
- Thursday, 8 October: Meeting of the Icomos Advisory Committee, with the Bureau and Executive Committee; exhibit, reception and dinner.
- Friday, 9 October: Meeting of the Icomos Executive Committee; Advisory and Executive Committee tour of sites in neighboring states.
- Saturday, 10 October: Opening of the General Assembly; evening reception with the National Trust for Historic Preservation.
- Sunday, 11 October: Meetings of the International Specialized Committees/Free Day; evening tour, reception and dinner.
- Monday, 12 October: Opening of the International Symposium, excursions in sub-theme groups to neighboring states.
- Tuesday, 13 October: Continuation of Symposium.
- Wednesday, 14 October: Closing of the Symposium; continuation of the General Assembly.
- Thursday, 15 October: Closing of the General Assembly; meetings of the new Executive Committee and Bureau; reception and dinner for all participants.

The official languages of the General Assembly and Symposium are **English, French, Russian, and Spanish**. Simultaneous translation will be provided during all official sessions.

The Symposium publication will be in the four languages of Icomos. To ensure that the Symposium publication will be available

for distribution to all participants by the close of the General Assembly, authors must respect the deadlines given above.

A **registration fee** will be charged to help cover the cost of meetings, publications, and events. The fee will be approximately that charged for previous general Assemblies, **US \$200**. A lower fee will be charged for accompanying persons who do not receive the participants briefcase. A program for accompanying persons will be organized on Symposium sub-theme excursion days. The General Assembly/Symposium registration form and hotel registration form will be issued at a later date.

POST-ASSEMBLY TOURS

US/Icomos will organize post-Assembly tours to the following cities and regions:

- Williamsburg (Virginia) and Charleston (South Carolina)
- Philadelphia (Pennsylvania) and New York City
- Chicago
- New Mexico and Colorado
- Montreal and Kingston (Canada)

POST-ASSEMBLY LECTURE TOURS

As mentioned in the last issue of *Icomos Information* (No. 1/1986, p. 37), US/Icomos will be organizing lecture tours for visiting Icomos specialists in conjunction with the 8th General Assembly.

The aim of this program is to further professional contacts between US preservationists and their foreign counterparts by facilitating travel in the United States at no

additional personal expense to the visiting Icomos delegate. US/Icomos will ask US universities with preservation studies programs, state and local preservation groups and historical societies to host a foreign Icomos delegate after 15 October, the closing date of the General Assembly in Washington D.C.

The host institution will be asked to plan meetings and various activities that will help the delegate to learn more about preservation programs, methods and training in the United States.

In return, the Icomos delegate will present a formal lecture on a topic in his field of specialization, and perhaps participate in seminars and discussions with students, faculty and local groups. Both the host institution and the Icomos lecturer will be asked to indicate preservation topics of greatest interest to them. Through the computer placed at its disposal at the Center for Historic Preservation at Mary Washington College, US/Icomos will do its utmost to match requests from host institutions and lecturers.

The host institution will cover all the costs relating to the lecturer's visit to the institution, including travel, room and board. However no honorarium, salary or fee will be paid. In certain cases the host institution will provide interpretation for non-English speaking lecturers.

A more detailed programme as well as information on travel arrangements and post-assembly tours will be published in forthcoming issues of *Icomos Information*.



2. George Washington Bicentennial Center. Alexandria, Virginia. The historic town of Alexandria is situated a few miles outside of Washington D.C. / Ville ancienne, Alexandria se trouve à quelques kilomètres de Washington D.C. (Photo: Alexandria Tourist Council).

NOUVELLES

AIU: Association Internationale des Urbanistes

APT: Association pour les Technologies appliquées à la Conservation

CEBPT: Centre Expérimental de Recherches et d'Études du Bâtiment et des Travaux Publics

CIAY: Comité International pour l'Architecture Vernaculaire (Icomos)

CIPA: Comité International de Photogrammétrie Architecturale (Icomos)

CIVIH: Comité International pour les Villes Historiques (Icomos)

CDUP: Comité Directeur pour les Politiques Urbaines et le Patrimoine Architectural (Conseil de l'Europe)

COPAM: Coopération pour le Patrimoine Architectural Méditerranéen (Icomos)

FIEN: Fédération pour le Patrimoine Industriel Néerlandais

ICAHM: Comité International pour la Gestion du Patrimoine Archéologique (Icomos)

ICOMMOS: Base de Données des Conseils Internationaux des Monuments et des Musées

ICCROM: Centre International d'Études pour la Conservation et la Restauration des Biens Culturels

ICOM: Conseil International des Musées

ICOMOS: Conseil International des Monuments et des Sites

IIAM: Institut International d'Architecture Méditerranéenne

IIC: Institut International pour la Conservation des Biens Historiques et Artistiques

AIVN: Association Internationale pour le Développement et la Gestion des Villes Anciennes et Nouvelles

ISBN: Numéro de Norme Internationale pour le Livre

ISSN: Numéro de Norme Internationale pour le Périodique

MUT: Société Hongroise d'Urbanisme / Magyar Urbanisztikai Tarsaság

ONG: Organisation Non Gouvernementale

ORCALC: Bureau Régional de l'Unesco pour l'Amérique Latine et les Caraïbes

TICCIH: Comité International pour la Conservation du Patrimoine Industriel

UICN: Union Internationale pour la Conservation de la Nature et de ses Ressources

UNESCO: Organisation des Nations Unies pour l'Éducation, la Science et la Culture.

M. Abdelaziz Daoulati, Secrétaire Général de l'Icomos, a récemment reçu le 1^{er} Prix de l'Organisation des Villes Arabes décerné par l'Emir du Qatar pour la mise en valeur de la Médina de Tunis; nous lui présentons, ainsi qu'à son équipe nos plus vives félicitations et nous trouvons tous honorés de la distinction qui lui a été faite.

IN MEMORIAM: le Comité polonais a perdu l'un de ses fondateurs et membre d'honneur en la personne du Professeur Piotr Bieganski. Il avait notamment exercé les fonctions de conservateur des monuments historiques de Varsovie pendant les années de reconstruction de la vieille ville et entretenait des liens très étroits avec les Comités français et italien de l'Icomos.

Nous exprimons ici nos très sincères condoléances à sa famille, ses amis et au Comité national de l'Icomos en Pologne.

AVIS AUX MEMBRES DE L'ICOMOS

Vous qui avez l'intention de venir à Paris dans un but touristique ou professionnel... Vos pas vous mèneront certainement au Siège de l'Icomos où vous serez accueillis avec plaisir.

Nous vous invitons à y donner une conférence sur la conservation du patrimoine dans votre pays, ou sur des travaux de restauration déjà accomplis.

Pour cela, nous mettons une salle de conférences à votre disposition ainsi que le matériel de projection de diapositives; nous nous chargerons d'inviter les spécialistes qui travaillent à Paris ou dans la région: architectes, journalistes, professeurs d'université, étudiants, fonctionnaires de l'Unesco...

Informez-nous de votre venue suffisamment à l'avance (2 ou 3 mois), et nous nous ferons un plaisir d'organiser votre conférence. Veuillez prendre contact avec Mme D. Lapeyre, Directrice du Secrétariat International de l'Icomos, 75 rue du Temple, 75003 Paris (France)

ACTIVITÉS CULTURELLES AU SIÈGE

Le Secrétariat International a présenté en février dans la salle voûtée du rez-de-chaussée une exposition d'affiches patronée par

le Comité de l'Icomos au Venezuela, et réalisée par l'Architecte Ramon Paolini sur l'architecture vernaculaire dans la région des Caraïbes. De très belles photos, des cartes et des textes illustrent de façon remarquable la richesse du patrimoine vernaculaire de cette région du monde. Cette exposition, dont les textes sont trilingues (espagnol, anglais et français) peut être acquise auprès du Secrétariat International de l'Icomos ou du Comité national de l'Icomos au Venezuela: Dr. Omar Hernández, Apartado de Correo 5552, Carmelitas, Caracas 1041. Cet espace a accueilli en avril M. et Mme Filliozat qui ont exposé, dans le cadre de l'Année de l'Inde, une série de plans, photographies et dessins du site de Hampi-Vijayanagar, capitale d'Empire (14-16e s.) de l'Inde du Sud.

Cette salle d'exposition est aussi à votre disposition si vous souhaitez présenter un thème illustrant la conservation du patrimoine. Faites parvenir vos propositions à Mme Delphine Lapeyre, Directrice du Secrétariat International de l'Icomos, 75 rue du Temple, 75003 Paris (France) qui vous fera connaître les conditions d'utilisation et le calendrier.

UNESCO: NOUVELLES BRÈVES

M. Mamiyan Makagiansar qui assurait la Direction du Secteur de la Culture à l'Unesco depuis 1979 a été nommé en février 1986 par le Directeur Général de l'Unesco: Coordonateur Régional pour la Région Asie-Pacifique et Directeur du Bureau Régional pour l'Éducation en Asie et dans le Pacifique (Roeap) basé à Bangkok. L'Icomos présente ses sincères félicitations à M. Makagiansar et lui souhaite joies et succès dans l'exercice de ses nouvelles fonctions. Nous espérons que la coopération attentive et amicale qui s'était établie entre nous grâce à son écoute pourra se poursuivre à travers le Pacifique.

M. Henri Lopes, qui s'est vu confier la Direction du Secteur Culture et Communication a convié, peu de temps après son entrée en fonction, toutes les ONG du Secteur à une réunion informelle d'information. Au cours de cette réunion l'accent a été mis sur l'importance que l'Unesco ac-

NOUVELLES

corde aux ONG et sur la nécessité d'une étroite participation pour la mise en oeuvre des grands Programmes et notamment de la Décennie Mondiale du Développement (1988-1998).

Un calendrier de rencontres régulières avec les ONG du Secteur a été souhaité et sera fixé. Notre Président qui était présent à cette réunion a tracé pour M. Lopes les grandes lignes de l'activité de l'Icomos et du soutien continu que l'organisation apporte aux programmes de l'Unesco. Il a aussi insisté sur la nécessité d'une coopération transversale avec les autres ONG, élément qui a retenu particulièrement l'attention du Sous-Directeur Général.

RECHERCHE ET DOCTRINE

LA CHARTE POUR LA CONSERVATION DES VILLES HISTORIQUES

Le projet de texte qui a été mis au point à Vérone (Italie) par le Comité de rédaction lors d'une session spéciale du Comité International pour les Villes Historiques présidé par M. A. Roman les 31 janvier et 1^{er} février derniers, a été envoyé aux Présidents de tous les Comités Nationaux, afin qu'ils consultent les membres de leur Comité et fassent parvenir leurs commentaires au Secrétariat International.

Pour recevoir un exemplaire de ce document, adressez-vous au Président de votre Comité National; tous les commentaires recueillis au Secrétariat seront soigneusement étudiés et le projet final sera soumis pour approbation au Comité Exécutif en novembre 1986. Le texte final de la Charte pour la Conservation des Villes Historiques doit être ratifié par la 8^e Assemblée Générale à Washington (octobre 1987), selon la procédure adoptée pour l'enregistrement d'un texte doctrinal.

LA PROTECTION DES MONUMENTS HISTORIQUES CONTRE LE FEU, 11-14 NOVEMBRE 1985, YORK (ROYAUME-UNI)

Ce séminaire organisé par le Comité de l'Icomos au Royaume-Uni, peu après les incendies qui ont ravagé la Cathédrale de

York et le Château de Hampton Court, a réuni une cinquantaine de personnes dont la moitié venait de l'étranger: Afrique du Sud, Algérie, Belgique, Canada, Etats-Unis, Finlande, Grèce, Inde, Norvège, Nouvelle-Zélande, Pays-Bas et RFA.

Les Britanniques ont livré des statistiques lourdes concernant les dégâts dus aux incendies qui ont doublé entre 1979 et 1983 au Royaume-Uni, alors que 10% seulement des 500.000 monuments historiques sont aujourd'hui protégés contre la destruction, le vandalisme ou les incendies criminels.

Les 20 interventions ont porté sur:

• **Les moyens techniques de lutter préventivement contre le feu:** plusieurs équipements sont indispensables pour assurer une protection minimale: détecteurs de fumée, extincteurs et systèmes d'alarme. Il faut d'ailleurs signaler à ce propos que des extincteurs automatiques ont été installés en Norvège dans les monuments inscrits sur la Liste du Patrimoine Mondial et aux Pays-Bas dans de nombreuses églises.

Les travaux d'isolation et de traitement des éléments de structure pour lesquels de nombreux produits ont été récemment mis au point nécessitent des investissements plus importants, de même que l'aménagement des espaces, et en particulier leur division (des calculs sur les degrés de résistance au feu par rapport à la superficie ont d'ailleurs été présentés).

Cependant, certaines difficultés surgissent lorsqu'on décide de protéger un monument historique contre le feu: l'absence de sorties de secours ou de passages directs vers l'extérieur; la faible résistance au feu des murs, des planchers et des portes; la grande superficie des espaces sans séparation; la présence de mobilier, tissus et décorations inflammables.

Une autre difficulté consiste à concilier l'authenticité historique et l'intégrité visuelle du bâtiment avec les normes de sécurité. Les solutions générales doivent en fait être adaptées à chaque monument.

Après l'incendie:

Les intervenants ont également insisté sur le fait que l'extinction d'un incendie causant parfois de plus grands dommages que le feu lui-même, il serait utile de prévoir des réseaux d'évacuation de l'eau utilisée pour l'éteindre. D'autre part il faut, après

le sinistre s'employer rapidement à mettre en place un toit provisoire, à nettoyer et pomper l'eau, puis à assurer la ventilation du bâtiment pour réduire les risques de pourriture des structures en bois.

• **Les mesures réglementaires exigibles:** la législation qui jusqu'à présent s'est attachée à protéger la vie humaine doit aussi s'efforcer de lutter contre les risques d'incendie pour limiter les dégâts causés à des biens culturels irremplaçables. C'est l'orientation qui semble être prise lorsqu'on analyse les nouvelles réglementations; toutefois l'importance des risques et la vulnérabilité des monuments historiques doivent être examinées selon des modalités plus précises que celles qui sont adoptées pour les nouvelles constructions.

Il faudrait, dans ce sens, réaliser l'inventaire photographique de tout le mobilier et faire des plans et dessins du bâtiment dont un exemplaire pourrait être remis aux pompiers. Cette documentation très détaillée devrait aussi comporter des précisions sur le caractère «irremplaçable» ou non des différents éléments.

On peut également conseiller la visite d'un expert qui juge du bon entretien général du bâtiment et qui détecte les risques encourus par exemple à cause d'une installation électrique défectueuse.

• **Les méthodes de sensibilisation:** une plaquette illustrée décrivant les avantages, les problèmes et les coûts occasionnés par la protection d'un monument historique contre le feu pourrait être le point de départ d'une campagne de sensibilisation des propriétaires pour les inciter à plus de responsabilité face à ce problème.

• **Les objectifs à atteindre:** la bonne application des mesures préventives aux monuments historiques sera déterminée par la conjonction des efforts des conservateurs et des architectes, des ingénieurs, des spécialistes du feu et des juristes qui rédigent les réglementations en matière d'architecture.

La communauté des conservateurs doit encourager une campagne de sensibilisation et se tenir informée de toutes les nouveautés techniques, des règlements et des codes en préparation ou en vigueur, et prendre part aux débats théoriques et techniques dont les conclusions peuvent avoir une

NOUVELLES

répercussion sur les monuments historiques.

Le séminaire a formulé des recommandations: Il serait souhaitable de

1. réunir une documentation sur les monuments historiques et leur contenu;
2. publier un manuel montrant les solutions pratiques pour toutes les mesures qui augmentent la sécurité des individus et du monument lui-même;
3. approfondir les recherches sur les extincteurs automatiques, les systèmes de contrôle ainsi que les systèmes combinés de sécurité et de lutte contre le feu. Les petits détecteurs doivent aussi faire l'objet de recherches (en particulier pour leur intégration à l'environnement);
4. réunir les informations sur les produits retardateurs qui sont appliqués au mobilier et aux parois;
5. sensibiliser les propriétaires, les architectes et autres personnes, aux problèmes spécifiques que posent la prévention et la lutte contre le feu dans les monuments historiques.

□ **L'ARCHITECTURE CONTEMPORAINE POUR LA MISE EN VALEUR DU PATRIMOINE IMMOBILIER, 16-18 AVRIL 1986, NAPLES (ITALIE)**

Ce séminaire a réuni à Naples M. Parent, C., architecte; M. Parent, M., Président de l'Icomos; M. Di Stefano, R., Professeur; M. Moutsopoulos, N., Professeur; M. Pagliara, N., architecte et M. Roggero, M., Président du Comité italien de l'Icomos. Le comité scientifique, constitué à l'issue de cette rencontre se réunira très prochainement pour préparer un colloque international sur le thème des relations entre l'architecture contemporaine et le patrimoine architectural prévu pour la fin de l'année.

■ **ADMINISTRATION ET GESTION**

□ **COMPTE RENDU DE LA RÉUNION DU BUREAU I, 28 FEVRIER-1^{er} MARS 1986, PARIS**

La première session du Bureau s'est déroulée au siège de l'Icomos en présence du Pré-

sident, du Secrétaire Général, du Délégué Général aux Finances, de trois Vice-présidents (M. Bourke, M. Di Stefano et Mme Smith), et du Président du Comité Consultatif. Les points suivants de l'ordre du jour ont été examinés:

- **Le calendrier des réunions** dont les dates ont été fixées: Bureau II 9 et 10 mai, Bureau III, Comité Consultatif (il aura pour tâche d'examiner la liste des candidatures aux postes de l'Exécutif et du Bureau et d'apporter son soutien à certains candidats), et Comité Exécutif 1^{ère} semaine de décembre. Les dates sont sujettes à changement si le Comité du Patrimoine Mondial modifie celles de sa réunion qui est prévue pour la dernière semaine de novembre.
- **8^e Assemblée Générale:** le Bureau a examiné les modalités de coopération en vue de la préparation de l'Assemblée Générale, la constitution du Comité d'Organisation et du Comité Scientifique; le prochain Bureau désignera les Présidents des thèmes du Colloque, dont la fonction a été définie et à qui un rôle très actif a été confié.

• **Projet de texte pour la Charte des Villes Historiques:** le Comité de rédaction *ad hoc* s'étant réuni à Vérone fin janvier, le texte produit a été examiné par le Bureau qui a décidé de sa diffusion aux Comités nationaux pour commentaires, afin de respecter le calendrier fixé par le Comité Exécutif.

• **Le siège de l'organisation** a fait l'objet d'une réflexion afin de déterminer les besoins prioritaires et les moyens à dégager pour en assurer l'entretien.

• **Les finances** ont été au centre des débats étant donné qu'à la clôture de l'exercice 1985 un léger déficit a été enregistré dû principalement à la chute brutale du dollar. Le Délégué Général aux Finances a présenté une proposition de budget en équilibre pour 1986 mais impliquant une extrême vigilance. Le Bureau a recommandé de faire des coupures, si nécessaire, sur les voyages et sur les subventions aux Comités Internationaux.

• **Le programme d'activité:** l'ensemble du programme a reçu l'approbation du Bureau et deux priorités ont été dégagées: *Icomos*

Information et le programme documentaire. Le Bureau a ensuite procédé à l'examen de divers points: la célébration de la Journée Internationale pour les Monuments et les Sites, la protection du patrimoine roumain, la célébration de l'année Le Corbusier (1987), et la collaboration avec l'Icom sur le thème d'un colloque international consacré aux musées de moulages.

□ **COMPTE RENDU DE LA PREMIÈRE RÉUNION DE COORDINATION ICOMOS-ICOM-ORCALC, 22-24 JANVIER 1986, LA HAVANE (CUBA)**

A l'invitation du Bureau Régional de l'Unesco pour l'Amérique Latine et les Caraïbes (Orcalc) ont été réunis 6 Présidents et 1 Vice-président de l'Icomos (Argentine, Brésil, Cuba, Colombie, République Dominicaine, Guatemala, Mexique) et 5 Présidents et représentants de l'Icom (Argentine, Cuba, Costa Rica, Venezuela et Mexique) dont la Directrice du Secrétariat Permanent de l'Icom pour l'Amérique latine et les Caraïbes. L'Icomos était représenté par la Directrice du Secrétariat, Mme Lapeyre.

Cette réunion avait pour but d'étudier les possibilités de coopération des deux organisations non-gouvernementales en collaboration avec Orcalc afin d'élaborer un plan cohérent répondant aux besoins de la région en matière de conservation, de restauration des monuments et de formation des spécialistes dans les différents domaines. Cette rencontre fructueuse a permis l'élaboration de recommandations et de résolutions répondant à tous ces aspects:

1. **Recommandations** que les Présidents des Comités nationaux de l'Icom et de l'Icomos vont présenter à leurs gouvernements afin que les mesures appropriées soient prises pour la sauvegarde du patrimoine culturel et naturel. Les Présidents se sont engagés à collaborer à la politique de protection du patrimoine national et à rendre publiques les infractions et violations des dispositions prises pour cette protection.

2. **Recommandations** pour un plan concret de coordination en faveur de la sauvegarde

NOUVELLES

du patrimoine culturel et pour la formation et la spécialisation du personnel nécessaire à la protection du patrimoine.

3. **Résolutions concernant:**

- l'attribution de bourses, qui doit être soumise à une procédure rigoureuse;
- la réalisation du projet de musée du Canal de Panama par une équipe pluridisciplinaire Icom-Icomos;
- la création d'un groupe de travail technique mixte, conseil auprès d'Orcalc pour l'aide à la préparation des programmes concernant le patrimoine de la région.

Tous les participants ont voulu à la clôture de la réunion, exprimer leurs plus vifs remerciements à la Directrice d'Orcalc Mme Clara Nieto Ponce de León pour l'organisation de cette rencontre, et à Mme Marta Arjona, Directrice du Patrimoine de Cuba pour l'aide précieuse du Gouvernement cubain en cette occasion.

Les recommandations et résolutions, rédigées uniquement en espagnol, vous seront envoyées sur demande au Secrétariat International de l'Icomos, 75 rue du Temple 75003 Paris (France)

□ **NOUVELLES DES COMITÉS NATIONAUX**

Algérie: le Comité national, placé sous la présidence de Melle Kadra a organisé en présence du président de l'Icomos la célébration de la Journée Internationale pour les Monuments et les Sites le 19 avril à Alger, à laquelle participaient de nombreuses personnalités du monde culturel algérien et maghrébin et un représentant du Directeur Général de l'Unesco.

Etats-Unis: le Comité US/Icomos et le Washington Chapter of the American Institute of Architects ont parrainé le *World Heritage Day* qui a été célébré le 22 avril, sur le thème du Patrimoine Mondial en Inde et aux Etats-Unis. Le Comité national a d'autre part organisé un voyage d'études à Budapest et Vienne, en collaboration avec les Comités hongrois et autrichien, du 7 au 17 juin 1986.

Italie: le Comité national a organisé 2 séminaires à Naples: du 10 au 11 avril sur la formation universitaire et post-universitaire dans le domaine de la restauration, et du 15 au 18 avril sur «l'architecture contempo-

raire pour la mise en valeur du patrimoine immobilier» pour étudier les rapports entre l'ancien et le nouveau sur le plan théorique et pratique. Information: Prof. R. Di Stefano, Chiesa Trecentesca di Donnaregina, Vico di Donnaregina, 26, 80121 Naples (Italie)

Pologne: organisation du 16 au 23 juin par le Comité National, en collaboration avec l'Ifla, d'un colloque international sur le thème «sauvegarde du paysage rural: passé, présent et avenir» (voir le *calendrier*).

RDA: le Comité national accueille une réunion du Comité international de l'Icomos pour la Formation. Se reporter à la rubrique *Nouvelles des Comités Internationaux*.

République Populaire Démocratique de Corée: M. Djang Tcheul, Vice-Ministre de la Culture et des Arts a été nommé Président du Comité national, et M. Ryang Myeng Ho, Sous-directeur de la Conservation des Patrimoines Culturels en est le Secrétaire Général. Adresse du Comité: Direction de la Conservation de la Culture, Seutcheundong, Quartier Général, Avenue Tcheulina, Pyong Yang (RPD Corée).

Royaume-Uni: le Comité national organisera un colloque international à Oxford en septembre 1987 sur «les jardins anglais». Ce colloque abordera les problèmes de subvention, législation et conservation. Information: UK/Icomos, 34-36 Bedford Square, London WC1 (Royaume-Uni).

Tunisie: le Comité national, en collaboration avec l'Arru (Agence de Réhabilitation et de Renovation Urbaine) organise du 12 au 14 juin 1986 dans le cadre du Copam un colloque sur le thème «ville historique et habitant, aspects juridiques, institutionnels et financiers». Elargi aux pays méditerranéens, le séminaire sera organisé en 3 commissions de travail destinées à confronter le cas tunisien à des expériences étrangères: la législation, l'urbanisme opérationnel, la sauvegarde de l'habitat et le maintien de la fonction habitation dans les centres anciens (voir le *calendrier*).

□ **NOUVELLES DES COMITÉS INTERNATIONAUX**

Formation: le Comité présidé par M. Tomaszewski se réunira à Dresde du 31 août

au 6 septembre 1986 sur le thème de «la conservation des monuments historiques comme objet d'enseignement» (voir le *calendrier*).

Photogrammétrie: M. Carbonnell, Président du Cipa invite des experts à se réunir en octobre prochain au Conseil de l'Europe pour faire le point sur «la photogrammétrie appliquée aux centres historiques» (voir le *calendrier*).

Architecture vernaculaire: le Comité se réunit pour sa session annuelle du 29 juin au 5 juillet en Turquie. (voir le *calendrier*).

Villes historiques: 3^e session du Civih en Hongrie du 2 au 8 juin (voir le *calendrier*).

■ **SERVICES PROFESSIONNELS**

□ **LA CONVENTION DU PATRIMOINE MONDIAL**

• **Réunion de la 10^e session du Bureau de la Convention**, du 16 au 19 juin 1986 à Paris, au Siège de l'Unesco.

Les 22 dossiers des biens culturels qui ont été examinés par les Membres du Bureau de l'Icomos et présentés par M.L. Pressouyre, en février dernier seront soumis au Bureau de la Convention. La décision finale concernant l'inscription de ces biens sur la Liste sera prise lors de la réunion du Comité du Patrimoine Mondial en décembre 1986.

• **Réunion pour l'inscription des biens d'architecture contemporaine sur la Liste du Patrimoine Mondial:** cette seconde rencontre (organisée le 8 mars 1986 à Paris) réunissait le même groupe d'experts que l'an dernier auquel s'est joint M. Gazaneo, Professeur d'Architecture et Délégué Général aux Finances de l'Icomos. Elle a permis de rédiger un projet de directives qui sera soumis au Comité du Patrimoine Mondial, et de dresser une liste sélective de biens d'architecture contemporaine indispensable à la cohérence de la Liste du Patrimoine Mondial.

• **Suivi des biens:** l'Icomos a été chargé par le Comité du Patrimoine Mondial de réaliser une étude sur la «méthodologie et les techniques à développer par l'Icomos pour assurer le suivi des biens inscrits sur la Liste du Patrimoine Mondial». M.F. Leblanc, ex-Directeur du Secrétariat Interna-

NOUVELLES

tional s'est vu confier la rédaction de ce document. Des tests seront réalisés sur un certain nombre de biens déjà inscrits, tout au long de l'année, afin d'illustrer la proposition théorique.

• **Etude sur les "châteaux croisés" et les "fortifications vénitiennes" en Orient:** cette étude aura pour objectif de réaliser, en fonction des critères de la Convention du Patrimoine et de l'état de conservation et de protection de ces monuments, une liste sélective de biens prioritaires à inscrire sur la Liste. L'étude devra comprendre une fiche descriptive et historique pour chacun des biens étudiés, une note spécifique sur leur état de conservation, une description des problèmes d'entretien et de mise en valeur qui se posent, une illustration photographique et une notice bibliographique. La mission se déroulera en deux étapes dans le courant de l'année: en Grèce puis à Chypre, en Turquie, en Syrie et en Jordanie.

• **Contrats signés dans le cadre du Programme d'Assistance Préparatoire de la Convention du Patrimoine Mondial:** 3 contrats ont été signés dans le cadre de ce programme en 1986 et ont été présentés dans le n° 1/1986 d'*Icomos Information*; il s'agit de Jerash (Jordanie), Alep (République arabe syrienne) et Madagascar. Ces missions ont pour but d'aider les pays à préparer ou à compléter le dossier d'inscription d'un site, ou à dresser une liste indicative des biens susceptibles d'être proposés pour l'inscription sur la Liste du Patrimoine Mondial.

Pour obtenir des informations sur la Convention du Patrimoine Mondial écrivez ou téléphonez à Florence Portelet, Secrétaire International de l'Icomos, 75 rue du Temple 75003 Paris (France)

INFORMATION ET DOCUMENTATION

A votre disposition sur demande: nouvelles publications et nouveaux produits documentaires rédigés par le Centre:

• Bibliographie annotée en français et en anglais sur la *conservation de l'architecture vernaculaire*, publiée par l'Unesco (voir rubrique *Ouvrages reçus*).

• Bibliographie sélective (250 références) sur la *consolidation des structures des monu-*

ments historiques, classée en 5 chapitres: généralités, maçonnerie en pierre et en brique, bois, adobe et métal. (prix FF 30 / US \$ 4.00)

L'enrichissement de la base de données bibliographiques passe par l'accroissement du fonds documentaire, et nous comptons sur vous pour nous aider à atteindre cet objectif. Nous vous proposons, de vous faire parvenir en échange des livres que vous enverrez au Centre, une ou plusieurs publications de l'Icomos dont nous vous présentons ici deux titres.

Icomos 1964-1984, Naples 1984, 155 pp., en français et en anglais, prix: US \$3.00 pour les membres de l'Icomos, US \$6.00 pour les non-membres.

Il s'agit d'un ouvrage de référence sur l'Organisation, qui a été rédigé par le Président M. Parent, le Secrétaire-Général M. Daoulati et un Vice-Président M. Di Stefano. Il contient, en dehors des données historiques et administratives sur l'Icomos, des articles théoriques sur la conservation du patrimoine architectural. En annexe sont reproduits in extenso tous les textes de doctrine de l'Icomos: Charte de Venise, de Burra, de Florence, du Tourisme Culturel ainsi que les Déclarations et Résolutions qui ont été adoptées à la suite des colloques des Assemblées Générales organisés en 20 ans d'activité. *Colloque international sur la conservation et la restauration des jardins historiques, Fontainebleau 1971*, Paris 1973, 250 pp., interventions en français ou en anglais, prix: US \$4.00

Quelques exemplaires du compte rendu de ce colloque sont encore disponibles, les publications des deux autres colloques internationaux consacrés aux jardins historiques étant épuisés. Les interventions ont abordé les aspects théoriques de la conservation des jardins (inventaires, fiscalité) et proposé des études de cas (au Japon, en Espagne, en URSS, etc.).

25 titres sont disponibles sur notre liste de publications que nous vous enverrons sur demande adressée au Centre de Documentation Unesco-Icomos, 75 rue du Temple, 75003 Paris (France).

FORMATION

• **Un séminaire international sur la formation aux techniques de la restauration des monuments historiques aux niveaux universitaire et post-universitaire**, a été organisé les 10 et 11 avril par l'Université de Naples, avec le concours de l'Icomos. M.

Arena, H. représentait l'Unesco; M. Erder, C., l'Iccrom et M. Tomaszewski, A., l'Icomos, en tant que Président du Comité International pour la Formation.

Les conclusions élaborées en clôture de séance ont souligné:

• pour l'enseignement supérieur: la nécessité de développer et d'imposer des cours sur la conservation, pour les étudiants en architecture, urbanisme, histoire de l'art, archéologie et ingénierie civile;

• pour l'enseignement post-universitaire: l'élaboration d'un programme de formation sur la conservation et la mise en valeur des monuments et des sites, destiné aux architectes, urbanistes et ingénieurs civils; ainsi que la conception d'un programme scientifique interdisciplinaire pour les architectes, les historiens de l'art, les archéologues, etc.

• l'accent a également été mis sur le rôle de l'Iccrom et des autres centres internationaux dont les programmes devraient être orientés vers la formation des formateurs.

• **Jeunesse & Patrimoine** publiée dans sa *Lettre d'Information* n° 7, Eté 1986, une liste des associations proposant des chantiers et des ateliers de restauration ainsi que des fouilles archéologiques.

Rappelons aussi les voyages d'études en Yougoslavie, les stages de jeunes volontaires en Pologne et les stages de formation qui se dérouleront dans le courant de l'été.

Veuillez prendre contact avec Jeunesse & Patrimoine pour obtenir des exemplaires de la *Lettre d'Information* et pour tout renseignement sur ses activités: 9 avenue Franklin-Roosevelt, 75008 Paris (France)

NEWSLETTER

ISOCARP: International Society of City and Regional Planners

APT: Association for Preservation Technology

CEBPT: (Experimental Centre for Research and Study of Buildings and Public Works)

CIIV: International Committee on Vernacular Architecture (Icomos)

CIPA: International Committee on Architectural Photogrammetry (Icomos)

CIVITH: International Committee on Historic Towns (Icomos)

CDUP: Steering Committee for Urban Policies and the Architectural Heritage (Council of Europe)

COPAM: Coopération for Mediterranean Architectural Heritage (Icomos)

FIEN: Federation for the Dutch Industrial Heritage

ICAHM: International Committee for the Management of Archaeological Heritage (Icomos)

ICOMOS: (International Councils of Monuments and Museums Database)

ICCROM: International Centre for the Study of the Preservation and the Restoration of Cultural Property

ICOM: International Council of Museum Monuments and Sites

IIAM: International Institute for Mediterranean Architecture

IIC: The International Institute for Conservation of Historic and Artistic Works

INTA: International Association for the Development and Management of Existing and New Towns

ISBN: (International Standard book Number)

ISSN: International Standard Serial Number

MUT: (Hungarian Society for Town Planning)

NGO: Non Governmental Organization

ORCALC: Unesco Regional Office for Latin America and the Caribbean

TICCIH: International Committee for the Conservation of the Industrial Heritage

IUCN: International Union for Conservation of Nature Resources

UNESCO: United Nations for Education, Science and Culture Organization.

Mr. Abdelaziz Daoulati, Secretary General of Icomos, recently received the first prize of the Organization of Arab Cities from the Emir of Qatar for the restoration of the Tunis Medina. We would like to take this opportunity to send him and his crew our sincere congratulations. We are all honored by the distinction which has been conferred upon him.

IN MEMORIAM: The Polish Committee has lost one of its founders and honorary members, professor Piotr Bieganski. Among other things, he worked as a restorer of the historic monuments of Warsaw during the years of reconstruction of the old town. He maintained very tight links with the French and Italian Icomos Committees. We express our deepest sympathy to his family and to his friends on the Polish National Committee of Icomos.

A WORD TO ICOMOS MEMBERS

If you are coming to Paris for business or for pleasure, you will doubtless have the opportunity to come round to Icomos Headquarters where you will be given a warm welcome. We invite you to give a lecture on the preservation of your country's heritage or on restoration work already completed.

We will make available a conference room for you as well as slide projection equipment. We will take care of inviting specialists working in Paris and the surrounding region: architects, journalists, university professors, students, Unesco staff, etc. Contact us well before your arrival (2 to 3 months), and we will be happy to organize your lecture. The person to get in touch with is Mrs. D. Lapeyre, Director of the Icomos International Secretariat, 75 rue du Temple, 75003 Paris (France)

CULTURAL ACTIVITIES AT THE HEADQUARTERS

Last February, in the vaulted room on the ground floor, Icomos held a poster exhibition which was sponsored by the Icomos Committee in Venezuela, consisting of the work of the architect Ramon Paolini on vernacular architecture in the Caribbean region. There were splendid photographs,

maps and writings which remarkably depicted the wealth of the vernacular heritage of this region of the world. This exhibition, the text of which is in three languages (Spanish, English and French) can be obtained by contacting the Icomos International Secretariat or the Icomos National Committee in Venezuela, Dr. Omar Hernández, Apartado de Correo 5552, Carmelitas, Caracas 1041.

In April, the same room was the venue of an exhibit organized by Mr. and Mrs. Filiozat, within the framework of the Year of India, comprising a series of plans, photographs and drawings of the site of Hampi-Vijayanagar, the capital of the Empire of Southern India (14-16th century).

You can also use this exhibition room should you desire to present a theme depicting the preservation of heritage. Send your ideas to Mrs. Delphine Lapeyre, Director of the Icomos International Secretariat, 75 rue du Temple, 75003 Paris (France) who will inform you as to the terms of use of the room and the calendar.

UNESCO: NEWS IN BRIEF

Mr. Mamiyan Makagiansar, who had been in charge of the Cultural Sector of Unesco since 1979, was appointed Regional Coordinator for the Asia-Pacific Region and Director of the Regional Bureau for Education in Asia and the Pacific (Roep), which is based in Bangkok, by the Director General of Unesco in February of 1986. Icomos sends its heartfelt congratulations to Mr. Makagiansar and wishes him happiness and success in his new post. We hope that the attentive and friendly cooperation which took root between us thanks to his efforts will continue via the Pacific.

Not long after moving in to his new post, Mr. Henri Lopes, the new Director of the Cultural and Communication Sector, convened all of the Sector NGO's to an informal information meeting. During the meeting emphasis was placed upon the importance which Unesco attaches to the NGO's and upon the need for close cooperation in the implementing of the major programs, especially the World Development Decade (1988-1998).

The desire for a calendar of regular meet-

NEWSLETTER

ings with Sector NGO's was expressed. This calendar will be set up. Our President, who attended the meeting, informed Mr. Lopes on the overall thrust of Icomos activity and reaffirmed the ongoing support of the organization for Unesco programs. He also stressed the need for horizontal cooperation with other NGO's, a point which was of special interest to the Assistant Secretary General.

RESEARCH AND DOCTRINE

THE CHARTER FOR THE CONSERVATION OF HISTORIC TOWNS

The draft text which was written in Verona (Italy) by the Editing Committee during a special session of the International Committee on Historic Towns chaired by Mr. A. Roman last January 31 and February 1, was sent to all of the chairmen of National Committees enabling them to confer with their committee members on the matter and forward their comments to the International Secretariat.

If you wish to receive a copy of this document, get in touch with the Chairman of your national committee. All comments forwarded to the Secretariat will be carefully considered and the final draft will be submitted to the Executive Committee for its approval in November of 1986. The final text of the Charter for the Conservation of Historic Towns must be ratified by the 8th General Assembly in Washington (October 1987), in accordance with the procedure adopted for the recording of a doctrinal text.

FIRE PROTECTION IN HISTORIC BUILDINGS, NOVEMBER 11-14 1985, YORK (UK)

This symposium, which was organized by Icomos United Kingdom not long after the fires which devastated York Cathedral and Hampton Court Castle, was attended by some fifty people, half of whom came from abroad: South Africa, Algeria, Belgium, Canada, United States, Finland, Greece, India, Norway, New Zealand, the Netherlands and West Germany.

The British provided some sobering statistics regarding the damage caused by fires, the number of which doubled between 1979 and 1983 in the UK whereas only 10% of the 500,000 historic monuments are at present protected against destruction, vandalism or arson.

The 20 presentations dealt with:

Technical fire prevention resources:

Minimum protection requires several essential types of equipment: smoke detectors, fire extinguishers and alarm systems. While on the subject, it should also be pointed out that automatic sprinklers were installed in Norway in the monuments included on the World Heritage List and in many churches in the Netherlands.

The insulation and treatment of structural elements for which many products were recently developed require substantial investment. The same is true when it comes to compartmentation and internal subdivision (moreover, calculations of fire resistance per surface area were presented). Yet a number of problems arise when the decision is made to protect a historic building against fire: the absence of fire escapes or direct access to the outside; low fire resistance of walls, floors and doors; large non-compartmented areas; the presence of flammable furniture, fabric and decorations.

Another problem is the reconciliation of historic authenticity and preservation of visual integrity of the building with standards of safety. Solutions of a general nature must be adapted to each building.

After the fire:

The participants also stressed the fact that as the actual extinguishing of the fire sometimes causes more damage than the fire itself, it would be a good idea to provide for a system of water drainage. Moreover, after the fire, fast action must be taken to install a temporary roof, to clean up and pump out any water and provide for adequate ventilation of the building so as to reduce the risk of rotting of wooden structures.

Regulatory measures: Legislation rightly aims at protecting life, but our first aim must be to prevent fires occurring and secondly minimizing the damage to irreplaceable cultural property of all types. This ap-

pears to be the approach adopted when analyzing the new regulations. Yet the size of risks and the vulnerability of historic buildings must be examined in accordance with more detailed procedures than those implemented in the case of new buildings. A photographic inventory of all furniture should be made as well as plans and drawings of the building, with a copy being given to the fire brigade. These highly detailed documents should also specify whether the various elements are "irreplaceable" or not.

The buildings can also be visited by experts who evaluate the general state of maintenance of the building and who can detect the risks faced due, for instance, to a faulty electrical installation.

Increasing public awareness: an illustrated brochure which describes the advantages, the problems involved and the expenses incurred by the protection of a historic building could be the starting point of a campaign to educate the building owners in the hope of making them assume greater responsibility for this problem.

Goals: The manner in which future codes will affect historic buildings will be determined by the combined efforts of preservationists and architects, engineers, fire scientists and officials involved in the building regulation process. For its part, the preservation community must foster an awareness campaign and stay abreast of technical developments, regulations and codes in the preparatory stage and in force as well as partaking in technical and philosophical discussions whose conclusions can have an impact upon historic buildings.

The conclusions of the symposium can be summarised as:

1. The need for full documentation of historic buildings and their contents.
2. The need for a manual showing practical solutions for all the measures which increase safety of persons and of the building itself.
3. The need for more research into sprinkler heads, control systems and combined fire and security systems. Also for smaller detector heads with separate outer casings so that these can be decorated in harmony with their background.
4. More information on suitable chemical fire retardants for furniture and linings.

NEWSLETTER

5. The need for better education of buildings owners, architects and others, in the special problems presented by historic buildings and fire.

CONTEMPORARY ARCHITECTURE FOR THE ENHANCEMENT OF THE BUILT HERITAGE, 15-18 APRIL 1986, NAPLES (ITALY)

This seminar brought together Mr. C. Parent, architect; Mr. M. Parent, president of Icomos; Mr. R. Di Stefano, professor; Mr. N. Moutsopoulos, professor; Mr. N. Paggiara, architect; and Mr. M. Roggero, president of the Italian National Committee of Icomos. The scientific committee formed during the seminar will meet in the near future to prepare an international symposium focusing on the relation between contemporary architecture and the architectural heritage, which will be held at the end of this year.

ADMINISTRATION AND MANAGEMENT

MINUTES OF THE BUREAU I MEETING, FEBRUARY 28-MARCH 1, 1986, PARIS

The first Bureau meeting was held at Icomos Headquarters and was attended by the President, the Secretary General, the Treasurer General, the three Vice-Presidents (Mr. Bourke, Mr. Di Stefano and Mrs. Smith) and by the Chairman of the Advisory Committee. The following items on the agenda were examined:

The calendar of meetings, with the following dates set: Bureau II, May 9-10, Bureau III, Advisory Committee (which will have the duty of examining the list of candidatures for Executive Committee and Bureau posts and supporting certain candidates) and Executive Committee, 1st week of December. These dates are subject to change if the World Heritage Committee decides to change the date of its meeting which is slated for the last week of November.

8th General Assembly: the Bureau studied terms of cooperation for the preparation of the General Assembly, the setting

up of the Organizing Committee and the Scientific Committee. The next Bureau will appoint the symposium sub-theme Presidents, whose responsibilities have already been set forth and who will play a very active role.

Draft text of the Historic Towns Charter: As the *ad hoc* drafting committee met in Verona at the end of January, its text was examined by the Bureau. It decided to forward copies to the National Committees for their comments, so as to comply with the calendar set by the Executive Committee.

Regarding the Organization's headquarters, a certain amount of thought was focused upon its pressing needs and the funds required for the maintenance of the facilities.

Finances were at the very heart of the discussions since, at the end of fiscal 1985, there was a slight budget deficit due primarily to the sharp drop in the dollar exchange rate. The Treasurer General presented a balanced 1986 draft budget, but which nevertheless leaves little room for manoeuvre. The Bureau recommended, if necessary, to reduce travel expenses and subsidies to International Committees.

The activity program: the entire program was approved by the Bureau and two priorities were set: *Icomos Information* and the document program. Next, the Bureau studied miscellaneous matters: the celebration of the International Day for Monuments and Sites, the protection of Rumanian heritage, the celebration of Le Corbusier Year (1987) and cooperation with Icom on the subject of an international symposium on casting museums.

MINUTES OF THE FIRST ICOMOS-ORCALC COORDINATION MEETING, JANUARY 22-24, 1986, HAVANA (CUBA)

On the invitation of the Unesco Regional Bureau for Latin America and the Caribbean (Orcalc), 6 Chairmen and 1 Vice-Chairman of Icomos committees (Argentina, Brazil, Cuba, Colombia, Dominican Republic, Guatemala and Mexico) and 5 Chairmen and representatives of Icom (Argentina, Cuba, Costa Rica, Venezuela and

Mexico) met, including the Director of the Icom Permanent Secretariat for Latin America and the Caribbean. Icomos was represented by the Director of its Secretariat, Mrs. Lapeyre.

The purpose of this meeting was to examine the perspectives for cooperation of the two non-governmental organizations in conjunction with Orcalc with a view to setting up a coherent strategy to satisfy the region's requirements in the areas of conservation, of restoration of monuments and the training of specialists in a number of areas.

This productive meeting gave rise to the drafting of recommendations and resolutions covering the following aspects:

1. Recommendations that the Chairman of Icom and Icomos National Committees will forward to their respective governments so that appropriate measures can be taken for the protection of cultural and natural heritage. The chairmen committed themselves to contribute to the policy of protection of national heritage and to make public any infractions or violations of the provisions adopted to achieve this protection.

2. Recommendations for a concrete coordination plan for the protection of cultural heritage and for the training and specialisation of staff required for heritage protection.

3. Resolutions regarding:

- the awarding of scholarships, requiring a stringent selection procedure
- a Panama Canal museum project to be carried out by multi-disciplinary Icom-Icomos team
- the setting up of a joint technical working group, which would serve as an advisory body to Orcalc in the preparation of programs dealing with the region's heritage.

At the end of the meeting, all of the participants expressed their sincere thanks to the Director of Orcalc, Mrs. Clara Nieto Ponce de León for having organized the gathering and to Mrs. Marta Arjona, Director of Cuban Heritage for the precious aid provided by the Cuban government on this occasion.

The recommendations and resolutions, written in Spanish only, will be sent to you on request. Write to Icomos International Secretariat, 75 rue du Temple 75003 Paris (France).

□ NATIONAL COMMITTEE NEWS

Algeria: The National Committee, which is chaired by Miss Kadra, organized the celebration of International Monuments and Sites Day, which was attended by the President of Icomos on April 19 in Algiers. Many personalities from the world of culture in Algeria and the Maghreb region took part, as did a representative of the Unesco Director General.

United States: The US Icomos Committee and the Washington Chapter of the American Institute of Architects sponsored *World Heritage Day* which was celebrated on April 22. The theme was World Heritage in India and in the United States. Furthermore, the US National Committee is organizing a field trip to Budapest and Vienna in conjunction with the Hungarian and Austrian Committees from June 7-17, 1986.

Italy: The National Committee organized two seminars in Naples: April 10-11 on university and post-university training in the field of restoration, and April 15-18 on "contemporary architecture for the improvement of built heritage." The purpose of this seminar is to examine the relationships between the old and the new from both theoretical and practical standpoints (see *Training and Research and Doctrine*). For information, contact: Prof. R. Di Stefano, Chiesa Trecentesca di Donnaregina, Vico Donnaregina, 26, 80121 Naples (Italy).

Poland: In conjunction with Ifla, the National Committee is organizing an international symposium on June 16-23 on the "safeguard of rural landscape: past, present and future." (see *calendar*).

East Germany: The National Committee is hosting a meeting of the Icomos International Training Committee. Refer to *International Committee News*.

The Peoples' Democratic Republic of Korea: Mr. Djang Tcheul, Vice Minister of Culture and Arts was appointed President of the National Committee, and Mr. Ryang Myeng Ho, Assistant Director of Preservation of Cultural Heritage is Secretary General. The committee's address is as follows: Cultural Preservation Department, Seutcheun-dong,

Headquarters, Avenue Tcheullina, Pyong Yang (PDR Korea).

United Kingdom: The National Committee is going to organize an international symposium in Oxford in September 1987 on "English Gardens." This symposium will deal with problems of subsidies, legislation and preservation. For information: UK Icomos, 34-36 Bedford Square, London WC1 (UK).

Tunisia: The National Committee, in conjunction with Arru (Agency for Urban Rehabilitation and Renewal) is holding a symposium on June 12-14, 1986 within the framework of Copam on "historic town and settlement, legal, institutional and financial aspects." The symposium will be extended to include other Mediterranean countries and will comprise 3 working parties which will compare the Tunisian case to other situations from abroad: legislation, operational town planning, the protection of habitat and the maintenance of the habitat function in old town centers. (see *calendar*)

□ INTERNATIONAL COMMITTEE NEWS

Training: The Committee, which is chaired by Mr. Tomaszewski, will meet in Dresden from August 31 to September 6, 1986 and deal with the subject of "the preservation of historic monuments as a teaching tool." (see *calendar*).

Photogrammetry: Mr. Carbone, Chairman of Cipa, is inviting experts to meet next October at the Council of Europe in order to analyze "Photogrammetry applied to historic centers." (see *calendar*)

Vernacular Architecture: The committee will hold its yearly session in Turkey from June 29 to July 5. (see *calendar*)

Historic Towns: The 3rd session of the Civih will be held in Hungary on June 2-8. (see *calendar*)

□ PROFESSIONAL SERVICES

□ THE WORLD HERITAGE CONVENTION

• **10th Meeting of the Convention Bureau,** June 16-19, 1986 at Unesco headquarters in Paris.

The 22 cultural property application files which were examined by the Icomos Bureau members and presented by Mr. L. Pressouyre last February will be submitted to the Convention's Bureau. The final decision regarding inclusion of these properties on the List will be made during the meeting of the World Heritage Committee in December 1986.

• **Meeting for the inclusion of contemporary architectural properties on the World Heritage List:** This second gathering (held on March 8, 1986) was attended by the same group of experts as last year's meeting and was joined by Mr. Gazaneo, Professor of Architecture and Icomos Treasurer General. The meeting gave rise to the writing of draft directives which will be submitted to the World Heritage Committee and to the creation of a selective list of contemporary architectural properties which are vital to the coherence of the World Heritage List.

• **Follow-up:** Icomos has been made responsible by the World Heritage Committee for conducting a study on the "methodology and techniques to be developed by Icomos to perform a follow-up on the properties included on the World Heritage List." Mr. F. Leblanc, former director of the International Secretariat was entrusted with the drafting of this document. Tests will be carried out on a certain number of properties already on the List throughout the year so as to illustrate the theoretical proposal.

• **Study on "Crusaders' Castles" and "Venetian Fortifications" in the Near East:** The purpose of this study will be to draw up a tentative list of properties to be included on the List on a priority basis in compliance with the criteria of the World Heritage Convention and on the basis of the state of preservation and protection of the monuments. The study must include a description sheet and historical background information for each of the properties under review, a detailed data sheet on their state of preservation, a description of the problems of maintenance and improvement involved, photographic documentation and a bibliographical note. The mission will take the form of two phases in the course of the year: in Greece, then in Cyprus, in Turkey, Syria and Jordan.

• Contracts signed within the framework of the World Heritage Convention's Program of Preparatory Assistance

Three contracts have been signed within the framework of this program in 1986 and were presented in the No. 1/1986 issue of *Icomos Information*. These contracts concern Jerash (Jordan), Alep (Arab Republic of Syria) and Madagascar. The purpose of these missions is to help the countries to prepare or finish an application for the inclusion of a site, or to assemble a tentative list of the properties which may be nominated for inclusion on the World Heritage List.

For information on the World Heritage Convention, write or phone Florence Portelet at the Icomos International Secretariat, 75 rue du Temple 75003 Paris (France).

■ INFORMATION AND DOCUMENTATION

Available by request: new publications and new documentary products by the Centre:

• Annotated bibliography in English and French on *the conservation of vernacular architecture*, published by Unesco (see *Books received*)

• Selective bibliography (250 references) on the *reinforcement of historic buildings*, sub-divided into 5 chapters: general, stone and brick masonry, wood, adobe and metal. (price FF 30 / US \$4.00)

A growing stock of documents is a necessary prerequisite for the expansion of our bibliographical data base. We are counting on you to help us reach this objective. In return for the books which you send to the Centre, we offer to send you one or several Icomos publications some titles of which can be found below.

Icomos 1964-1984, Naples 1984, 155 pp., in French and English, price: US \$3.00 for Icomos members and US \$6.00 for non-members.

This is a reference work on the Organization, written by its President, Mr. Parent, its Secretary General, Mr. Daoulati and one of its Vice-Presidents, Mr. Di Stefano. In addition to historical and administrative facts on Icomos, it contains articles of a theoretical nature on the preservation of

architectural heritage. In the appendix can be found, verbatim, all Icomos doctrine texts: the Venice, Burra and Florence Charters, the Cultural Tourism Charter in addition to the Declarations and Resolutions adopted following the General Assembly symposia held over a span of twenty years. *International symposium on the preservation and restoration of historic gardens, Fontainebleau 1971*, Paris 1973, 250 pp., papers in French or English, price US \$ 4.00.

There still remains a few copies of the minutes of this symposium. The publications of the two other international symposia on historic gardens are out of print. The various presentations examined theoretical aspects of garden preservations (inventories, taxes) and present a number of case studies (in Japan, Spain, USSR, etc.).

Our publication list comprises 25 titles. To receive it, write to the Unesco-Icomos Documentation Centre, 75 rue du Temple, 75003 Paris (France).

TRAINING

• **An international seminar on university and post-university training in the field of restoration** (10-11 April) was organized by the University of Naples in collaboration with Icomos. Among the participants were: Mr. H. Arena (Unesco), Mr. C. Erder (Iccrom), Mr. A. Tomaszewski (president of the Icomos International Committee on Training).

The conclusions elaborated at the close of the seminar underlined:

• as concerns higher education: the need to develop mandatory courses in conservation study for students in the fields of architecture, town planning, art history, archaeology and civil engineering;

• as concerns post-university education: the elaboration of training programme for the conservation and enhancement of monuments and sites intended for architects, town planners and civil engineers as well as an interdisciplinary programme for architects, art historians, archaeologists, etc.

• Emphasis was also placed on the role of Iccrom and other international centres whose programmes should be designed to train instructors in the field of conservation.

• In its *Newsletter* of Summer 1986, **Youth & Heritage** has published a list of associations proposing restoration sites and workshops in addition to archaeological digs. Don't forget that there will be field trips to Yugoslavia, youth volunteer training in Poland and various training courses throughout the summer.

Contact Youth & Heritage for copies of their *Newsletter* and for any information regarding their activities: 9 Avenue Franklin-Roosevelt, 75008 Paris (France)



L'Index Analytique de l'Icomos (IAI) est établi à partir des publications récentes reçues au Centre de Documentation Unesco-Icomos. Nous avons sélectionné des références traitant d'aspects techniques de la conservation et de la restauration et les avons présentées ainsi: auteur, titre de l'article ou du chapitre, nom du périodique ou du livre, volume, numéro, année de publication, pages, illustrations, bibliographie, langues de l'article et des résumés. La cote de placement ou le numéro d'enregistrement au Centre sont indiqués entre parenthèses. Les rubriques sont identifiées par le premier mot-clé utilisé pour l'intégration à la base Icomos; les autres mots-clés sont placés à la suite du résumé. Chaque référence est complétée par l'adresse où se procurer les documents et les numéros d'ISSN ou d'ISBN. Veuillez adresser vos appréciations et vos suggestions au Centre de Documentation Unesco-Icomos, 75 rue du Temple, 75003 Paris (France). Rédaction: Denyse Vaillancourt.

1. PEINTURES MURALES

ALLAG, C., BARBET, A., **La restauration des peintures murales romaines**, *Bulletin de liaison*, n° 6, 1986 (1982), 255 pp., ill., fr. (8924). ISSN 0249-6038.

Ce fascicule est le résultat d'une longue pratique de la restauration des peintures murales: les méthodes appliquées, avant ou après dépose des panneaux, varient en fonction des surfaces — planes ou à relief. Les étapes du travail comme l'encollage, la préparation du support, la restitution des lacunes et le nettoyage de la peinture sont examinées et illustrées par des photos et des figures. *techniques de restauration - dépose - supports - nettoyage*.

E.N.S., Laboratoire d'archéologie, 45 rue d'Ulm, 75230 Paris Cedex 05 (France).

2. FORMATION

BEGUINOT, C., **Le prime lauree**, in *Cultura della cooperazione e cultura del territorio*, Naples 1985, pp. 401-430, plans, ita. (8853).

Grâce à l'expérience de coopération italo-égyptienne à la Faculté pour l'Aménagement du territoire du Caire, 38 thèses ont été achevées en 1983, traitant de planification régionale et urbaine et de rénovation urbaine. Dix d'entre elles sont résumées brièvement: il s'agit d'études sur le Fayoum et la Mer Rouge, sur des villes du Delta et de Moyenne Egypte et de trois propositions pour la rénovation de quartiers historiques du Caire. *aménagement du territoire — coopération culturelle - Egypte* Ministero degli Affari Esteri, Dipartimento per la Cooperazione allo Sviluppo, Istituto Italo-Africano, Rome (Italie).

3. CONSERVATION DES VILLES HISTORIQUES

BERGERON, R., **Matera: de l'abandon à la réhabilitation de la ville historique?**, in *La Bourgogne, Etudes archéologiques. Actes du 109^e Congrès national des Sociétés savantes*, Paris 1984, pp. 361-376, ill., plans, bibl., fr. (V.H. 828). ISBN 2-7355-0073-X. L'originalité de la ville de Matera au sud de l'Italie tient à la juxtaposition de ses deux

quartiers: les habitats troglodytiques ou sassi, datés du 13^e s., et le piano, quartier bourgeois du 18^e s., de style baroque. Dans les années 50, le Plan Régulateur Général prévoyait la création d'un quartier neuf, condamnant peu à peu les sassi à l'abandon et à la dégradation. Un concours a été lancé en 1972 pour la réhabilitation de ce patrimoine auquel sont fortement attachés de nombreux Matérans; l'auteur déplore les retards advenus dans la réalisation des travaux. *développement urbain - réhabilitation - Italie*

La Documentation française, 29-31 quai Voltaire, 75340 Paris Cedex 07 (France).

4. ADOBE

BRETTON, J.-F., **Shibam and the Wadi Hadramaut**, *Mimar*, n° 18, 1985, pp. 8-20, ill., plans, ang. (V.H. 924). ISSN 0129-8372.

Shibam, ville fortifiée du Wadi Hadramaut (Sud-Yémen), est faite de maisons en brique crue atteignant souvent de 5 à 8 étages. Leur détérioration est due principalement au manque d'entretien et aux dégâts entraînés par la rupture du barrage de Muza.

Inscrite en 1982 sur la Liste du Patrimoine Mondial, la ville — ainsi que l'ensemble du Wadi Hadramaut — fait l'objet d'une campagne internationale de sauvegarde qui prévoit la reconstruction du barrage et l'amélioration de l'approvisionnement en eau et du drainage. On devra faire appel aux techniques traditionnelles de construction, aussi bien pour la restauration des principaux monuments que pour les nouveaux bâtiments. *conservation des villes historiques - architecture islamique - Yémen PDR* Concept Media, 1 Grange Road n° 05-11/12 Orchard Bldg., Singapour 0923.

5. DÉGÂTS DUS AU FEU

BROWN, C., **York - Up from the Ashes**, *Spab News*, vol. 6, n° 2, 1985, pp. 6-12, ill., ang. (K-176).

L'incendie qui a détruit la voûte et la toiture du transept sud de la cathédrale de York en 1984 est probablement dû à la foudre encore que l'hypothèse d'un incendie criminel ne soit pas exclue. Les secours

d'urgence ont été vite organisés et une couverture temporaire en plastique renforcé a été mise en place. Chaque proposition pour la reconstruction a été évaluée, en fonction de la structure, du matériau et du coût de l'opération. Le renforcement des mesures préventives contre le feu est l'un des points importants du programme de restauration. *cathédrales - programme de restauration - Royaume-Uni* The Society for the Protection of Ancient Buildings, 37 Spital Square, Londres E1 6DY (Royaume-Uni).

6. TECHNIQUES DE CONSERVATION

CHIARI, G., **Characterization of Adobe as Building Material. Preservation Techniques**, in *Adobe - International Symposium and Training Workshop on the Conservation of Adobe* Lima 1983, pp. 31-40, bibl., ang. (Br. C. 074).

Les propriétés de la brique crue et les techniques d'examen — granulométrie, analyse des sels, rayons X, microscopie — sont passées en revue. Des solutions sont soumises pour préserver le matériau de la détérioration essentiellement provoquée par l'eau de pluie et les tremblements de terre: ré-enfouir les sites archéologiques après la fouille; protéger des intempéries par des auvents et des toitures; prévoir un bon système de drainage; traiter les surfaces, par exemple par l'application d'éthyl silicate, qui a l'avantage de garantir leur porosité. *adobe - propriétés des matériaux - actes de congrès* UNDP/Unesco, P.O. Box 4480, Lima 100 (Pérou).

7. CLASSEMENT DES MONUMENTS HISTORIQUES

CRISTACHE-PANAÏT, I., **Valentele istorice si artistice ale bisericilor de lemn din judetul Cluj, propuse pe lista monumentelor** (Valeurs historiques et artistiques des églises en bois du département de Cluj, proposées pour classement comme monuments historiques), *Monumente istorice si de arta*, vol. 16, n° 2, 1985, pp. 32-41, ill., roum. rés-fr. (K-125).

Un grand nombre d'églises en bois de Roumanie a disparu (fin 19^e s.-début 20^e s.) et

leur histoire est difficile à établir à cause de la rareté des archives. Désormais protégées par une résolution ministérielle de 1955, on en compte 32 dans le département de Cluj: elles ont été répertoriées et ont fait l'objet d'études bibliographiques et de recherches sur le terrain, en vue de leur classement comme monuments historiques. *églises - architecture de bois - Roumanie* Calea Victorial nr. 174, cod. 71101, sector 1, Bucarest (Roumanie)

8. GESTION DES SITES ARCHÉOLOGIQUES

CROISSANT, F., **Argos 1985: l'archéologie comme réponse à l'anarchie urbaine**, *Nouvelles de l'archéologie*, n° 20, été 1985, pp. 97-102, plan, fr. (V.H. 902). ISSN 0242-7702.

Argos, en Grèce, est une ville riche en vestiges archéologiques, où l'augmentation de la population a entraîné un développement plus ou moins anarchique: elle pose à ce titre un problème aux archéologues et aux urbanistes. La création en 1980 d'une équipe de coordination franco-hellénique devrait aplanir les difficultés entre l'Ecole française d'Athènes, responsable de fouilles dans le quartier sud, et le Service des Antiquités. L'équipe française souhaiterait intégrer les quartiers neufs à la ville ancienne, par l'aménagement de l'agora en place publique et des vestiges en aires de promenade et par la réutilisation du théâtre antique. *site archéologique urbain - politique de planification urbaine - Grèce* Maison des Sciences de l'Homme, 54 boul. Raspail, 75270 Paris Cedex 06 (France).

9. MONUMENTS MONOLITHIQUES

DOMASLOWSKI, W., **Problematyka konserwatora kolosow z Wyspy Wielkanocnej** (Problems of the Conservation of the Colossuses from the Easter Island), *Ochrona Zabytkow*, vol. 38, n° 2, 1985, pp. 86-98, ill., pol. rés. ang. (K-150). ISSN 0029-8247. L'île de Pâques, découverte en 1772, est célèbre par ses 600 colosses de pierre, les moai. Une mission de l'Unesco réalisée en 1982, avait pour but d'examiner l'état de conservation du matériau, une roche volca-

nique: différents tests ont déterminé ses propriétés et les causes de sa détérioration: eaux de pluie, écarts de température, micro-organismes et sels. Les experts recommandent que les travaux de restauration soient accélérés et qu'ils soient menés sous les auspices de l'Unesco. *pierre - détérioration - Chili* Ul. Mazowiecka 11, pok. 17 i 18, 00-052 Varsovie (Pologne).

10. ARCHITECTURE VERNACULAIRE

ELLUL, M., **Aspects des problèmes de l'architecture rurale à Malte**, in *Le patrimoine architectural*, Rapports et études, n° 4, 1985, pp. 96-97, fr. (A.T. 361).

Les constructions rurales de Malte, négligées jusqu'à la fin de la dernière guerre, sont maintenant recherchées par des personnes aisées: plusieurs bâtiments ont, grâce à cet engouement, été restaurés — fermes, chapelles, tours de guet et moulins — et convertis en maisons d'habitation, restaurants ou musées. De récentes dispositions juridiques permettront de contrôler le développement «en ruban» des villages et les constructions neuves en respectant le patrimoine rural. *politique d'urbanisme - protection du patrimoine culturel - Malte* Conseil de l'Europe, BP 431 R6, 67006 Strasbourg (France).

11. ARCHITECTURE VERNACULAIRE

GAUSS, N., **Baualteranalyse und Haustypologie; Dargestellt am Beispiel Schopperrnau im Bregenzerwald, Vorarlberg**, *Österreichische Zeitschrift für Kunst und Denkmalpflege*, vol. XXXIX, n° 1/2, 1985, pp. 60-69, ill., all. (A.T. 351).

Ce petit village autrichien, dont la vocation agricole est attestée dès le début du 17^e siècle, s'est adonné, au 19^e s. à l'industrie de la broderie pour devenir plus tard un centre touristique. Son histoire et sa topographie ont eu une influence directe sur les maisons et leurs transformations: elles sont classées chronologiquement en cinq catégories, caractéristiques par l'unité du style et du mode de construction. *analyse typologique - techniques de construction - Autriche*



SELECTION DE LA LITTÉRATURE
TECHNIQUE SUR LA
CONSERVATION DES
MONUMENTS HISTORIQUES

Österreichisches Bundesdenkmalamt, Hofburg, Säulenstiege, 1010 Vienne (Autriche).

12. MESURES DE PROTECTION

GRUPO DE ESTUDIOS URBANOS, **Lineamientos de acción**, in *La Ciudad Vieja de Montevideo*, Montevideo 1983, pp. 53-64, ill., esp. (V.H. 754).

Cette section de la monographie consacrée à la vieille ville de Montevideo propose une politique pour sa réhabilitation: révision des normes de construction et contrôle de la circulation automobile; restauration des édifices publics et réaffectation des monuments déclarés historiques; sensibilisation de la communauté urbaine et concertation sur ses besoins et ses désirs. Les critères indiqués devraient faciliter l'ordre des priorités de ces mesures de conservation. * conservation des villes historiques - directives - Uruguay*

Ediciones de la Banda oriental SR, Gaboto 1582, Montevideo (Uruguay).

13. TRAVAUX DE RESTAURATION

KANIA, J., SLONSKI L., **Restoration of Minaret in Ameer Qurqumas Burial Complex in Cairo**, in *Mausoleums of Qurqumas in Cairo, Results of the Investigations and Conservation Works*, vol. 2, Warszawa 1985, pp. 36-39, ill., ang. (8927). ISBN 83-00-00988-4.

La restauration du Mausolée de l'Emir Qurqumas dans la Cité des Morts au Caire (Égypte) a été entreprise par une mission égypto-polonaise. Le minaret, dans un état de préservation satisfaisant avait pourtant perdu les balustrades et divers éléments décoratifs. L'examen des structures a révélé la méthode utilisée pour renforcer les parties exposées à des vents violents ou à des mouvements tectoniques. Le Mausolée de Qait Bey, de même style et de même époque, a servi de modèle pour fabriquer les pièces de remplacement, * architecture islamique - minarets - Égypte*

PKZ, 49 Zielna Str., 00-285 Varsovie (Pologne).

14. PIERRE

KEPPENS, E., ROEKENS, E., VAN GRIEKEN, R., **Effect of Pollution on Sandy Limestone**

of a Historical Cathedral in Belgium, in *V^e Congrès international sur l'Altération et la Conservation de la Pierre, Lausanne, 25-27.9.1985*, vol. I, pp. 499-507, ill., réf., ang., rés. ang. (Pi.292). ISBN 2-88074-085-1.

La pierre de la cathédrale de Sint-Rombouts à Malines, située dans une région fort industrialisée de la Belgique, est soumise aux intempéries, aux fumées des usines et aux gaz d'échappement des voitures. On a observé, sur les échantillons prélevés à diverses hauteurs pour déterminer leur teneur en polluants, que la face exposée aux vents dominants est beaucoup plus endommagée. La restauration s'orientera à partir des résultats des analyses, pour le choix des techniques et des matériaux. * pollution atmosphérique - cathédrales - Belgique*

Presses polytechniques romandes, Cité universitaire, centre Midi, 1015 Lausanne (Suisse).

15. ECOMUSÉES

KONARÉ, A.O., **Ecomuseums for the Sahel: a Programme**, *Museum*, n° 148, 1985, pp. 230-236, ill., ang. (K-132). ISSN 0027 - 3996.

Les populations déplacées à cause de la sécheresse dans le Sahel perdent peu à peu leurs coutumes traditionnelles et les artisans leurs aptitudes par manque de matériau. L'échec du Musée du Sahel à Gao (Mali), ouvert en 81 et fermé en 85, vient d'une gestion déficiente et d'une politique qui n'a pas su intéresser les populations locales. D'après l'auteur, les écomusées dans ces pays doivent avoir pour mission de retrouver et de préserver les traditions mais aussi de répondre aux questions de la population en matière de survie, d'agriculture, d'écologie, etc. * aspects sociaux - politique de conservation - Afrique*

Division des services commerciaux, Bureau des Presses de l'Unesco, 7 place Fontenoy, 75007 Paris (France).

16. ARCHÉOLOGIE SUBAQUATIQUE

L'HOUE, M. et al., **Méthodes de restauration et de conservation**, in *Archéologie sous-marine*, Nantes 1985, pp. 89-94, ill., fr. (Arch. 25).

Les objets en métal provenant de fouilles subaquatiques peuvent être régénérés par immersion dans des bains électrochimiques, où ils se dégagent peu à peu de leur gangue et par un brossage soigneux. Les bois immergés ou paléoxyles, lorsqu'ils sont raménés à la surface, doivent être traités rapidement pour stopper le processus de détérioration. Un laboratoire de Marseille a expérimenté une technique qui consiste à plonger les pièces d'épaves dans un bain de sels de chrome pour les durcir, puis dans un bain d'huile de lin pour les préserver de la déshydratation, * métaux - bois gorgés d'eau - techniques de conservation - France*

Florence Richez, DRASM, Fort Saint-Jean, 13235 Marseille Cedex (France).

17. JARDINS BOTANIQUES

MARREY, B., **Serres municipales, Monuments historiques**, n° 142, 1986, pp. 36-43, ill., fr. (J.H. 203). ISSN 0242-830 X.

Les serres apparaissent au 18^e s. en France pour abriter les plantes exotiques rapportées par les grands explorateurs: la première serre chaude est aménagée vers 1780 au parc Monceau (Paris). C'est sous l'impulsion d'Hausmann au 19^e s. que vont se multiplier serres, pépinières et jardins botaniques: à Paris, leur conception est confiée à Adolphe Alphand et Jean-Pierre Barillet; elles serviront de modèle aux serres construites dès lors dans les grandes villes de province. * serres - études historiques - France*

Monuments historiques, 62 rue Saint-Antoine, 75004 Paris (France).

18. COPIES À L'IDENTIQUE

MÖRSCH, G., **Kopieren in der Denkmalpflege**, *Unsere Kunst - Denkmäler*, vol. 37, n°1, 1986, pp. 73-86, ill., all., rés. fr., ita., all. (K-128). ISSN 0566-263 X.

S'opposant en cela aux goûts du public, l'auteur ne conçoit les reconstructions et les copies que dans des cas extrêmes, par exemple lorsqu'un monument significatif a disparu dans une catastrophe et que sa copie joue un rôle psychologique sur la population. Quand il s'agit d'en préserver la signification historique, aucune substitution

SELECTION DE LA LITTÉRATURE
TECHNIQUE SUR LA
CONSERVATION DES
MONUMENTS HISTORIQUES

ou modification de la forme ou du contenu n'est admissible à ses yeux. * reconstruction - théorie de la conservation - histoire de l'architecture*

Gesellschaft für Schweizerische Kunstgeschichte, Sekretariat, Pavillonweg 2, 3012 Berne (Suisse).

19. DÉGRADATIONS DUES À L'HOMME

NUÑEZ JIMENEZ, A., **Alto a la destrucción del arte rupestre**, in *Petroglifos del Perú; Panorámica mundial del arte rupestre*, La Habana 1985, pp. 42-46, esp. (A.R. 183).

Avec cette monographie richement illustrée, l'auteur met en lumière la richesse du patrimoine rupestre du Pérou et révèle les destructions des pétroglyphes et peintures polychromes, dues à des visiteurs indécents, qui vont jusqu'à détacher des fragments des parois décorées. Des mesures sévères de surveillance des sites et une campagne internationale de défense de l'art rupestre seraient nécessaires pour lutter contre ce vandalisme, * art rupestre - techniques de conservation - Pérou*

Editorial Científico-Técnica, Calle 2 n° 58 entre 3ra y 5ta, Vedado, La Havane (Cuba).

20. ANALYSE STRUCTURELLE

PAUKNEROVA-KALIBOVA, E., **Uplatneni termovizni diagnostiky v pruzkumu stavebnich pamatek** (La mise en valeur du diagnostic thermovisuel au cours de l'examen des bâtiments-monuments historiques), *Pamatky a priroda*, vol. 9, 1985, pp. 513-522, ill. tch., rés. rus. fr. all. (K-153).

Le diagnostic des structures d'un bâtiment historique en vue de sa restauration doit faire appel à des méthodes non-destructives: la méthode thermovisuelle permet ainsi d'examiner des parties inaccessibles. Ce procédé, qui utilise la visualisation des rayons infra-rouges, a été appliqué avec succès pour des études préliminaires dans les quartiers historiques de Prague. * mesures et instruments de mesure thermiques - méthodes non-destructives - Tchécoslovaquie*

U Praze 2, Valdstejnske Namesti 1, Prague (Tchécoslovaquie).

21. POLITIQUE DE CONSERVATION

SAUNDERS, M., **«Facadism»**, *Transactions of the Ancient Monuments Society*, vol. 30, 1986, pp. 227-240, ill., ang. (K-181). ISBN 0 946996 01 6.

On relève dans l'histoire de l'architecture mondiale nombre de cas de copies de style classique ou gothique, aux 18-19^e s. par exemple, ou de façades élaborées plaquées sur des constructions plus ordinaires. Ce «façadisme», qui consiste à «déguiser extérieurement un monument neuf en un monument ancien» (p. 227), est une pratique condamnée par les puristes de la conservation: d'une part elle est une insulte aux architectes modernes, d'autre part l'architecture y est réduite à un décor de théâtre. Mais surtout, l'auteur pense que l'exécution de ces façades est rarement satisfaisante, * façades - copies à l'identique - Royaume-Uni*

The Ancient Monuments Society, St. Andrew-by-the-Wardrobe, Queen Victoria St., Londres EC4V 5DE (Royaume-Uni).

22. ART RUPESTRE

SOLEILHAVOUP, F., **Les paysages de l'art rupestre de plein air: vers une normalisation des méthodes d'étude et de conservation**, *Rock Art Research*, vol. 2, n°2, 1985, pp. 119-139, ill., plans, fr., rés. fr., ang., all. (A.R. 180). ISSN 0813-0426.

L'auteur a en vue une coopération scientifique internationale qui mettrait au point des méthodes claires et uniformisées pour l'étude des sites rupestres: par exemple un lexique, dans un langage normalisé, qui serve de manuel pour les études sur le terrain et en laboratoire et pour les méthodes de conservation. Il rend compte des projets pilotes entrepris dans cette optique en Algérie, où un matériel d'enregistrement des variations climatiques a été installé sous abri rocheux. * recherche scientifique - directives - Algérie*

Australian Rock Art Research Association, PO Box 216, Caulfield South, Victoria 3162 (Australie).

23. ARCHITECTURE FUNÉRAIRE

STREICH BROWN, A., **The Bella Bella Gravesite Project**, in *Heritage Cemeteries in British Columbia*, Victoria 1985, pp. 44-46, ill., plan, ang. (8968). ISBN 0-9692119-0-2.

Une petite équipe s'est consacrée pendant l'été 1983 à l'inventaire, à l'étude et à la restauration de sept groupes de sépultures des îles Bella-Bella (Canada). L'un de ces ensembles, utilisé de 1881 à 1917, gravement saccagé, se présente ainsi: des pierres tombales dressées devant des constructions funéraires en bois, à crypte, qui reproduisent en miniature des maisons de missions. Le site a été débroussaillé, les stèles redressées et consolidées sur leur base et des estampages ont été faits d'une partie des inscriptions et des figures gravées. * pierres tombales - travaux de restauration - Canada*

Victoria Branch, B.C. Historical Federation c/o 628 Battery Street, Victoria, B.C. V8V 1E5 (Canada).

24. CONSERVATION DES PEINTURES MURALES

YINGTAO, Q., **Studies on Conservation of the Grottoe Temples and the Mural Paintings of Ancient Graves in China**, in *International Symposium on the Conservation and Restoration of Cultural Property. Conservation and Restoration of Mural Paintings*, I, Tokyo 1984, pp. 19-29, ang. (8756).

La restauration in situ des peintures murales des tombes et des temples rupestres en Chine est toujours précédée d'une étude des causes de détérioration - évidemment et écaillage du support, détachement de la couleur et de la colle, fendillement, efflorescence, moisissure. Dans des cas exceptionnels, la restauration n'intervient qu'après la dépose: on fait appel pour cela à une technique minutieuse qui comporte enlèvement et remplacement du support et consolidation de la surface. * monuments rupestres - conservation in situ - Chine*

Tokyo National Research Institute of Cultural Properties, 13-27 Ueno Park, Taito-ku, Tokyo 110 (Japon).



INDEX ANALYTIQUE DE
L'ICOMOS
ICOMOS ANALYTICAL INDEX

A SELECTION OF TECHNICAL
LITERATURE ON THE
CONSERVATION OF HISTORIC
MONUMENTS

The Icomos Analytical Index (IAI) is based on recent publications received at the Unesco-Icomos Documentation Centre. We have selected those references pertaining to the technical aspects of conservation and restoration and presented them in the following order—author, title of article or chapter, name of the periodical or book, volume, number and year of publication, number of pages, illustrations, bibliography, and the languages in which the articles and summaries are written. The location or registration number is given in parentheses. The headings correspond to the first key word used for integration into the Icomos data base. The other key words follow the summary and are placed between asterisks. The reference ends with the address where the work may be obtained and the ISSN and ISBN numbers. Please send your comments and suggestions to the Unesco-Icomos Documentation Centre, 75 rue du Temple, 75005 Paris (France). IAI is written by Denyse Vaillancourt.



1. WALL PAINTINGS

ALLAG., C.; BARBET, A., **La restauration des peintures murales romaines**, *Bulletin de liaison*, No. 6, 1986 (1982), 25 pp., ill., Fr. (8924). ISSN 0249-6038.

This collection is the fruit of long experience in restoration of mural paintings. The methods used before and after removal of the panels depend on the type of surface, whether flat or raised. The stages of the work, from pasting and preparation of the support to filling in of lacunae and cleaning of the painting are discussed and illustrated with photographs and drawings.* restoration techniques-removal-backing-cleaning *

E.N.S., Laboratoire d'archéologie, 45 rue d'Ulm, 75230 Paris, Cedex 05 (France).

2. TRAINING

BEGUINOT, C., **Le prime lauree**, in *Cultura della cooperazione e cultura del territorio*, Naples 1985, pp. 401-430, plans, It. (8853).

Thanks to a co-operation programme between Italians and Egyptians at The Faculty of Town and Country Planning at Cairo, 38 theses were completed in 1983 dealing with urban and regional planning and urban renewal. Ten of them are briefly summarized here. The studies covered involve Fayum and the Red Sea, towns in the Delta towns and in Middle Egypt, and three proposals for the renewal of historic quarters in Cairo. * town and country planning-cultural co-operation-Egypt* Ministero degli Affari Esteri, Dipartimento per la Cooperazione allo Sviluppo, Istituto Africano, Rome (Italy).

3. CONSERVATION OF HISTORIC TOWNS

BERGERON, R., **Matera: de l'abandon à la réhabilitation de la ville historique?**, in *La Bourgogne, Etudes archéologiques. Actes du 109^e Congrès national des Sociétés savantes*, Paris 1984, pp. 361-376, ill., plans, bibl., Fr. (V.H. 828). ISBN 2-7355-0073-X.

The originality of the town of Matera in southern Italy is the juxtaposition of its two quarters: cave-dwellings, or *sassi*, dating from the 13th century, and the *piano*, a

middle-class district built in the Baroque style in the 18th century. In the 1950s the master plan provided for the creation of a new district, thus leading gradually to the abandon and deterioration of the *sassi*. A competition was set up in 1972 for the rehabilitation of this heritage, which many Materans were strongly attached to. The author regrets the delays incurred in carrying out the work. * urban development-rehabilitation-Italy*

La Documentation française 29-31 quai Voltaire, 75340 Paris Cedex 07 (France).

4. ADOBE

BRETON, J.F., **Shibam and the Wadi Hadramaut**, *Mimar*, No. 18, 1985, pp. 8-20, ill., plans, Eng. (V.H. 924). ISSN 0129-8372.

The houses of Shibam, a fortified town of the Wadi Hadramaut in South Yemen, are made of mud brick and they are often from 5 to 8 stories high. Their deterioration is due mainly to lack of maintenance and to damage arising from the breaking of the Muza dam. Included on the World Heritage List in 1982, this town along with the Wadi Hadramaut have been the object of an international safeguarding campaign that involves reconstruction of the dam and improvement of the water supply and drainage systems. Traditional construction techniques will be called upon to restore the main monuments and construct new buildings.* conservation of historic towns-islamic architecture-Yemen PDR*

Concept Media, 1 Grange Road No. 05-11/12 Orchard Bldg., Singapore 0923.

5. FIRE DAMAGE

BROWN, C. **York-Up from the Ashes**, in *Spab News*, vol. 6, No. 2, 1985, pp. 6-12, ill., Eng. (K-176).

The fire that destroyed the vault and roofing of the south transept of York Cathedral in 1984 was probably caused by lightning, although the hypothesis of arson has not been excluded. Emergency assistance was quickly organized and a temporary covering made of reinforced plastic was installed. Each proposal for reconstruction has been

A SELECTION OF TECHNICAL
LITERATURE ON THE
CONSERVATION OF HISTORIC
MONUMENTS

evaluated in terms of structure, materials and cost. The reinforcement of preventive measures against fire is one of the important aspects of the restoration programme. * cathedrals-restoration programme-UK* The Society for the Protection of Ancient Buildings, 37 Spital Square, London E1 6DY (UK).

6. CONSERVATION TECHNIQUES

CHIARI, G., **Characterization of Adobe as Building Material. Preservation Techniques**, in *Adobe. International Symposium and Training Workshop on the Conservation of Adobe*, Lima 1983, pp. 31-40, bibl., Eng. (Br. C. 074).

The properties of mud brick and such analysis techniques as granulometry, use of X-rays, analysis of salts, and microscopic examination are discussed. Solutions are proposed for preventing the material from deteriorating as a result of rain and earthquakes. These involve burying archaeological sites after excavation, protecting sites from the elements with canopies and roofing, foreseeing a good drainage system, and treating surfaces with ethyl silicate in order to assure their porosity. * adobe-properties of materials-proceedings of conferences *

UNDP/Unesco, P.O. Box 4480, Lima (Peru)

7. LISTING OF HISTORIC MONUMENTS

CRISTACHE-PANAIT, I., **Valentele istorice si artistice ale bisericilor de lemn din judetul Cluj, propuse pe lista monumentelor** (Valuers historiques et artistiques des églises en bois du département de Cluj, proposées pour classement comme monuments historiques), *Monumente istorice si de arta*, vol. 16, No. 2, 1985, pp. 32-41, ill., Rom., sum. in Fr. (K-125).

A large number of Romania's wooden churches disappeared at the end of the 19th century and the beginning of the 20th and their history is difficult to retrace on account of the scarcity of archival sources. Protected as of 1955 thanks to the decision of the Ministry, there are 32 such churches in the department of Cluj. They have been

inventoried and have also been the object of bibliographical studies and on-site research in view of their being listed as historic monuments. * churches-wooden architecture-Romania* Calea Victoriei nr. 174, cod. 71101, sector 1, Bucarest (Romania).

8. MANAGEMENT OF ARCHAEOLOGICAL SITES

CROISSANT, F., **Argos 1985: l'archéologie comme réponse à l'anarchie urbaine**, *Nouvelles de l'archéologie*, No. 20, été 1985, pp. 97-102, plan, Fr. (V.H. 902). ISSN 0242-7702.

The city of Argos in Greece is rich in archaeological remains. The population increase has resulted in more or less anarchic development, and this has created a problem for archaeologists and town planners. The creation in 1980 of a Franco-Greek coordinating team should smooth out the problems between the Ecole française d'Athènes, in charge of excavations in the south district, and the Service of Antiquities. The French team would like to integrate the new districts into the ancient town by turning the agora into a public square and the remains into promenades and by re-using the ancient theatre. *urban archaeological sites-town planning-Greece*

Maison des Sciences de l'Homme, 54 boul. Raspail, 75270 Paris Cedex 06 (France).

9. MONOLITHIC MONUMENTS

DOMASLOWSKI, W., **Problematyka konserwatorska kolosow z Wyspy Wielkanocnej** (Problems of the Conservation of the Colossuses from the Easter Island), *Ochrona Zabytkow*, vol. 38, No. 2, 1985, pp. 86-98, ill., Pol., sum. in Eng. (K-150). ISSN 0029-8247.

Easter Island, discovered in 1772, is famous for its 600 massive stone statues, the *moai*. A Unesco mission carried out in 1982 had as object the study of the state of conservation of the matter, which is volcanic rock. Various tests have determined its properties and the causes of its deterioration-rain, temperature changes, micro-organisms and salts. The experts have recommended that the restoration work be ac-

celerated and carried out under the auspices of Unesco. * stone-deterioration-Chile* Ul. Mazowiecka 11, pok. 17 i 18, 00-052 Warsaw (Poland).

10. VERNACULAR ARCHITECTURE

ELLUL, M., **Aspects des problèmes de l'architecture rurale à Malte**, in *Le patrimoine architectural*, Rapports et études, No. 4, 1985, pp. 96-97, Fr (A.T. 361)

Rural buildings in Malta, which were neglected until the end of World War II, are now much sought after by well off people. Thanks to the development of this taste several buildings, among them farms, chapels, watch-towers and mills, have been converted into houses, restaurants or museums. Recent legal measures provide for the construction of strung out ("en urban") villages and new buildings, all the while ensuring respect for rural heritage. * town planning policy-protection of cultural heritage-Malta* Council of Europe, BP 431 R6, 67006 Strasbourg (France).

11. VERNACULAR ARCHITECTURE

GAUSS, N., **Baualteranalyse und Haustypologie; Dargestellt am Beispiel Shoppennau im Bregenzerwald, Vorarlberg**, in *Osterreichische Zeitschrift für Kunst und Denkmalpflege*, vol. XXXIX, No 1/2, 1985, pp. 60-69, ill., Ger. (A.T. 351).

This small Austrian village, whose agricultural calling can be dated back to the beginning of the 17th century, turned to the embroidery industry in the 19th century and later became a tourist centre. Its history and topography had a direct influence on its houses and the changes they underwent. These can be classified chronologically according to 5 categories, characterized by stylistic unity and method of construction. * typological analysis-building techniques-Austria* Österreichisches Bundesdenkmalamt, Hofburg, Säulenstiege, 1010 Vienna (Austria).

12. CONSERVATION MEASURES

GRUPO DE ESTUDIOS URBANOS, **Lineamientos de acción**, in *La Ciudad Vieja*

A SELECTION OF TECHNICAL
LITERATURE ON THE
CONSERVATION OF HISTORIC
MONUMENTS

de Montevideo, Montevideo 1983, pp. 53-64, ill., Sp. (V.H. 754).

This part of the monograph, which is devoted to Old Montevideo, outlines a rehabilitation policy for the old town. This involved reviewing building standards, controlling motor traffic, restoring public buildings and converting listed historic monuments, encouraging the interest of the urban community and working with local inhabitants to know their needs and wishes. The criteria noted should facilitate establishment of priorities for conservation measures. * conservation of historic towns-guidelines-Uruguay* Ediciones de la Banda oriental SR, Gaboto 1582, Montevideo (Uruguay).

13. RESTORATION WORKS

KANIA, J., SLONSKI, L., **Restoration of Minaret in Ameer Qurqumas Burial Complex in Cairo**, in *Mausoleums of Qurqumas in Cairo, Results of the Investigations and Conservation Works*, vol. 2, Warszawa 1985, pp. 36-39, ill., Eng. (8927). ISBN 83-00-00988-4.

The restoration of the Mausoleum of Emir Qurqumas in the City of the Dead in Cairo (Egypt) was undertaken by a joint Egyptian-Polish mission. Though in a satisfactory state of conservation, the minaret had lost its balustrades and various decorative elements. Examination of the structure brought to light the method used to reinforce those parts exposed to strong winds or tectonic movement. Replacement parts were modelled on corresponding parts from the Mausoleum of Qait Bey, which is of the same style and period. * islamic architecture-minarets-Egypt* PKZ, 49 Zielna Str., 00-285 Warsaw (Poland).

14. STONE

KEPPENS, E., ROEKENS, E., VAN GRIEKEN, R., **Effect of Pollution on Sandy Limestone of a Historical Cathedral in Belgium**, in *5th International Congress on Deterioration and Conservation of Stone*, Lausanne, 25-27/9/1985, vol. I, pp. 499-507, ill., ref., Eng., sum. in Eng. (Pi. 292). ISBN 2-88074-085-1. Sint-Rombouts Cathedral at Mechelen which is located in a heavily industrialized region

of Belgium and its stone must face the elements, smoke from factories and motor vehicle exhaust. On the samples taken at various heights of the cathedral in order to determine the degree of pollution it was observed that the side that was exposed to the prevailing winds was the most damaged. Restoration will be undertaken according to these results, which will also determine the choice of techniques and materials. * air pollution-cathedrals-Belgium* Presses polytechniques romandes, Cité universitaire, Centre Midi - 1015 Lausanne (Switzerland).

15. ECOMUSEUMS

KONARÉ, A.O., **Ecomuseums for the Sahel: a Programme**, *Museum*, No. 148, 1985, pp. 230-236, ill., Eng. and Fr. (K-132). ISSN 0027-3996.

When the population moves on account of drought in the Sahel it slowly loses its traditional customs. Moreover, its craftsmen lose their skills because of the lack in material. The failure of the Sahel Museum at Gao (Mali), which was opened in 1981, only to be closed in 1985, was due to inadequate management and a policy that did not succeed in awakening the interest of the local population. According to the author ecomuseums in these countries must be intended to retrieve and conserve traditions, but also meet local needs in terms of survival, agriculture, ecology, etc. * social aspects-conservation policy-Africa* Commercial Services Division, Office of the Unesco Press, 7 place Fontenoy, 75007 Paris (France).

16. UNDERWATER ARCHAEOLOGY

L'HOUE, M. et al., **Méthodes de restauration et de conservation**, in *Archéologie sous-marine*, Nantes 1985, pp. 89-94, ill., Fr. (Arch. 25).

Metal objects found during underwater excavations can be regenerated by being immersed in electrochemical baths where bit by bit they shed their encrustations and by careful brushing. Submerged wood must be treated promptly when it is brought to the surface in order to stop the process of deterioration. A laboratory at Marseilles has

tried out a technique that consists of plunging the parts of wrecks into a chromium salt-bath to harden them and then into a linseed oil bath to prevent them from becoming dehydrated. *metals-waterlogged wood-conservation techniques* Florence Richez, DRASM, Fort Saint-Jean, 13235 Marseille Cedex (France).

17. BOTANICAL GARDENS

MARREY, B., **Serres municipales, Monuments historiques**, No. 142, 1986, pp. 36-43, ill., Fr. (J.H. 203). ISSN 0242-830 X.

Greenhouses were first built in France in the 18th century to shelter exotic plants brought back by the great explorers. The first heated greenhouse was built in Monceau Park (Paris) around 1780. It was thanks to Haussmann that greenhouses, nursery gardens and botanical gardens multiplied during the 19th century. In Paris they were designed by Adolphe Alphand and Jean-Pierre Barillet whose creations served as models for the greenhouses constructed in the larger provincial towns in this period. * greenhouses-historical surveys-France* Monuments historiques, 62 rue Saint-Antoine, 75004 Paris (France).

18. IDENTICAL COPIES

MÖRSCH, G., **Kopieren in der Denkmalpflege**, *Unsere Kunst - Denkmäler*, vol. 37, No. 1, 1986, pp. 73-86, ill., Ger., sum. in Fr., It., Ger. (K-128). ISSN 0566-263-X.

Going against public taste, the author is not in favour of reconstructions and copies except in extreme cases, for example when an important monument has disappeared in a disaster and when its copy plays a psychological role for the population. When it is a question of preserving something for its historical significance alone, no substitution or change in form or content should be allowed in his opinion. * reconstruction-theory of conservation-architectural history* Gesellschaft für Schweizerische Kunstgeschichte, Sekretariat, Pavillonweg 2, 3012 Berne (Switzerland).

A SELECTION OF TECHNICAL
LITERATURE ON THE
CONSERVATION OF HISTORIC
MONUMENTS

19. MAN-MADE DETERIORATION

NUÑEZ JIMÉNEZ, A., **Alto a la destrucción del arte rupestre**, in *Petróglifos del Perú. Panorama mundial del arte rupestre*, La Habana 1985, pp. 42-46, Sp. (A.R. 183).

In this abundantly illustrated monograph the author brings to light the rich rock art heritage of Peru and describes the destruction of petroglyphs and polychrome paintings by careless visitors who go as far as removing fragments of decorated rock faces. Strict surveillance methods of the sites and an international campaign in the defence of rock art would be necessary to fight against this vandalism. * rock art-conservation techniques-Peru* Editorial Científico-Técnica, Calle 2 n° 58 entre 3ra y 5ta, Vedado, La Havane (Cuba).

20. STRUCTURAL SURVEY

PAUKNEROVA-KALIBOVA, E., **Uplatneni termovizní diagnostiky v průzkumu stavebních památek** (La mise en valeur du diagnostic thermovisuel au cours de l'examen des bâtiments-monuments historiques), *Pamatky a příroda*, vol. 9, 1985, pp. 513-522, ill., Czech., sum. in Rus., Fr., Ger. (K-153).

The analysis of the structures of a historic building in view of its restoration requires non-destructive methods. The thermovisual method is one way of examining inaccessible parts. This method uses visualization by infra-red rays and has been successfully utilized for preliminary studies of the historic quarters of Prague. * thermal measurements and instruments-non-destructive methods-Czechoslovakia* U Praze 2, Valdštejnské náměstí 1, Prague (Czechoslovakia).

21. CONSERVATION POLICY

SAUNDERS, M., **"Facadism"**, *Transactions of the Ancient Monuments Society*, vol. 30, 1986, pp. 227-240, ill., Eng. (K-181). ISBN 0 946996 01 6

In the history of architecture there are a number of cases of copies of Classic or Gothic style, for example, in the 18th and 19th centuries; there are also cases of elaborate facades placed over more ordinary

structures. This "facadism", which consists of "the external disguising of a new building as if it were old" (p. 227), is a practice condemned by conservation purists. On the one hand it is an insult to modern architects, on the other the architecture is reduced to a stage set. Above all the author is of the opinion that the execution of these facades is rarely carried out satisfactorily. * facades-identical copies-UK* The Ancient Monuments Society, St. Andrew-by-the-Wardrobe, Queen Victoria St., London EC4 5DE (UK).

22. ROCK ART

SOLEILHAVOUP, F., **Les paysages de l'art rupestre en plein air: vers une normalisation des méthodes d'étude et de conservation**, *Rock Art Research*, vol. 2, No. 2, 1985, pp. 119-139, ill., plans, Fr., sum. in Fr., Eng., and Ger. (A.R. 180). ISSN 0813-0426.

The author has in mind international scientific co-operation that will perfect clear and uniform methods for the study of rock art sites. A lexicon in standardized language could, for example, serve as a manual for on site and laboratory studies and conservation methods. The author also discusses pilot projects undertaken in this perspective in Algeria, where recording equipment for variations in climate have been installed in rock shelters. * scientific research-guidelines-Algeria* Australian Rock Art Research Association, PO Box 216, Caulfield South, Victoria 3162 (Australia).

23. FUNERARY ARCHITECTURE

STREICH BROWN, A., **The Bella Bella Gravesite Project**, in *Heritage Cemeteries in British Columbia*, Victoria 1985, pp. 44-46, ill., plan, Eng. (8968). ISBN 0-9692119-0-2. In the summer of 1983 a small team worked on inventorying, studying and restoring seven groups of graves on the Bella Bella Islands (Canada). One of these groups, which had been used from 1881 to 1917 and had been seriously vandalized, consisted of tombstones standing in front of wooden funerary constructions above a crypt. On these were reproduced mission houses in miniature. The brush was cleared

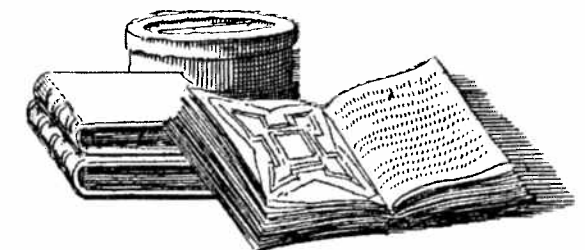
off the site, the stones were stood back up and their bases strengthened and rubbings were made of some of the inscriptions and the carved figures. * steles-restoration works-Canada*

Victoria Branch, B.C. Historical Federation c/o Battery Street, Victoria, B.C. V8V 1E5 (Canada).

24. CONSERVATION OF WALL PAINTINGS

YINGTAO, Q., **Studies on Conservation of the Grottoe Temples and the Mural Paintings of Ancient Graves in China**, in *International symposium on the Conservation and Restoration of Cultural Property. Conservation and Restoration of Mural Paintings*, vol. 1, Tokyo 1984, pp. 19-20, Eng. (8756).

The restoration in situ of the wall paintings of Chinese rock tombs and temples is always preceded by a study of the causes of deterioration-the hollowing out and scaling of the support, detaching of the colour and the glue, flaking, efflorescence, mildewing. In exceptional cases restoration takes place only after removal. For this resort is made to a painstaking technique that involves removing and replacing the support and strengthening the surface. * rock cut monuments-conservation in situ-China* Tokyo National Research Institute of Cultural Properties, 13-27 Ueno Park, Taito-ku, Tokyo 110 (Japan).



OUVRAGES REÇUS

SELECTION D'OUVRAGES REÇUS AU CENTRE DE DOCUMENTATION UNESCO-ICOMOS

L'architecture vernaculaire et sa conservation, bibliographie annotée, Unesco, Paris 1985, Etudes et Documents sur le Patrimoine Culturel n° 9, 68 pp. fr. et ang. (8918)

Cette bibliographie annotée bilingue présente une sélection d'ouvrages sur la conservation de l'architecture vernaculaire. Ces ouvrages qui proviennent de deux sources: le Centre Unesco-Icomos à Paris et le Siège du Comité International de l'Icomos pour l'Architecture Vernaculaire à Plovdiv, illustrent le patrimoine vernaculaire de 63 pays. *Information*: Centre de Documentation Unesco-Icomos, 75 rue du Temple, 75003 Paris (France)
Diffusion gratuite. Frais postaux: FF 20/US \$3.00

Architecture vernaculaire au Sultanat d'Oman, par Muriel Soubeyran-Taylor et Claire Vignes-Dumas, Unesco, Paris 1985, Etudes et Documents sur le Patrimoine Culturel n° 11, 104 pp., ill., glossaire, fr. (8963-A.T.367)
Le Sultanat d'Oman, par sa situation géographique est une région clé de la péninsule arabique mais il est resté à l'écart de toute influence occidentale jusqu'au milieu du 20^e siècle. Cette étude constitue une source de renseignements inédits pour la connaissance de l'architecture vernaculaire de cette région, maintenant menacée par l'abandon. *Information*: Centre de Documentation Unesco-Icomos, 75 rue du Temple, 75003 Paris (France)
Diffusion gratuite. Frais postaux: FF 20/US \$3.00

Le patrimoine, mode d'emploi, Ministère de la Culture, Direction du Patrimoine, Paris, 1985, 47 pp., ill., fr. (8933)
ISBN 2-11-085551-7

Cette brochure propose des réponses aux principales questions soulevées par la gestion quotidienne du patrimoine à l'échelon de la commune en France. Elle s'adresse aux administrateurs mais aussi à toute personne intéressée par les procédures de protection juridique, de classement à l'inventaire, ou d'attribution d'une aide financière qui facilitera la sauvegarde du patrimoine architectural. Un ouvrage synthétique dont la consultation peut être utile aux gestionnaires du patrimoine d'autres pays.

Information: La Documentation française, 39-41 quai Voltaire, 75340 Paris cedex 07 (France)
Prix: FF 40/US \$6.00

Atti del XIV Convegno Nazionale di geotecnica, Florence 1980, 3 vol., 1130 pp., ill., liste des participants, bibl., ita. (8969-8970-8971)

Deux de ces volumes (1 et 3) sont consacrés à «la géotechnique dans les interventions sur les centres anciens habités, les édifices monumentaux et les monuments». Les communications rendent compte de travaux de consolidation des structures de monuments italiens aussi célèbres que la Tour de Pise, Venise ou le Ponte Vecchio à Florence. Ouvrages techniques illustrés de nombreux graphiques et photos.

Information: Associazione Geotecnica Italiana, viale Regina Margherita 183, 00198 Rome (Italie)

Kulturdenkmäler in Rheinland-Pfalz, Band 2.1, Stadt Mainz, Stadterweiterungen des 19. und Frühen 20. Jahrhunderts, Schwann, Düsseldorf 1986, 260 pp., ill., bibl., plan, index, glossaire, all. (8972-Inventories)
ISBN 3-590-31032-4

L'inventaire des bâtiments des 19 et 20^e siècles de la ville de Mayence est présenté par quartiers et par rues. Les descriptions des monuments sont accompagnées de photos illustrant les détails architecturaux. Une carte au 1:5000 complète cet ouvrage scientifique qui comporte en introduction l'histoire de l'architecture et de la naissance de la ville romaine, et en fin d'ouvrage une étude des principaux cimetières de la ville. *Information*: Comité Icomos/RFA, Dr. W. Bornheim Schilling, Auf der Bastei 3, D-6500 Mainz (RFA)

Villes médiévales du Chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle de Pampelune à Burgos, par Jean Passini, Recherches sur les Civilisations, «Mémoire» n° 47, Paris 1984, 183 pp., ill., bibl., fr. (8931)
ISBN 0291-1655/ISSN 2-86538-115-3

Ce travail sur le parcours du pèlerinage de Saint-Jacques-de-Compostelle, né au 9^e siècle, est une étude d'urbanisme et d'architecture qui utilise le parcellaire comme do-

cument historique. Il s'avère aussi riche que les archives pour retrouver la ville ancienne et retracer les étapes successives de la croissance urbaine. Nombreuses photographies aériennes et plans des villes étudiées.

Information: Adpf, 9 rue Anatole-de-la-Forge, 75017 Paris (France)
Prix: FF 142/US \$20.00

Who's Who in Rock Art, a World Directory of Specialists, Scholars and Technicians, Edizioni del Centro, Brescia 1985, 159 p., ang. (8925-A.R. 184)

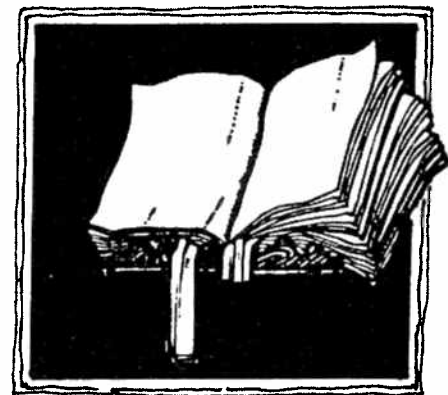
La première édition de l'annuaire international des professionnels de l'art rupestre vient de paraître. On y trouve les curriculum vitae de 289 personnes, leurs emplois actuels, leurs domaines de compétences, leurs projets de recherches et les titres de leurs principales publications.

Information: Centro Camuno di Studi Preistorici, 25044 Capo di Ponte, Brescia (Italie)
Prix: US \$18.00

Fortidsvern, n° 1-1986, 40 pp., ill., nor. (k-224)
ISSN 0332-7205

Le compte rendu du colloque organisé par le Comité national de l'Icomos en Norvège du 19 au 21 septembre 1985 sur «les jardins historiques de l'Europe septentrionale» dont nous avons publié un résumé dans *Icomos Information* n° 4/1986 vient de paraître dans cette revue norvégienne. On y découvre l'art des jardins dans les pays scandinaves, les problèmes structurels et horticoles que pose leur restauration, la tradition des jardins au delà du cercle polaire et les critères établis pour leur protection. Très nombreuses illustrations: photos en couleur et plans.

Information: Foreningen til Norske Fortidsminnersmerkers Bevaring Sentrum, 0109 Oslo 1 (Norvège)



BOOKS RECEIVED

A SELECTION OF BOOKS RECEIVED BY THE UNESCO-ICOMOS DOCUMENTATION CENTRE

Vernacular Architecture and Its Conservation, annotated bibliography, Unesco, Paris 1985, Studies and Documents on Cultural Heritage, No. 9, 68 p., Fr. and Eng. (8918).

This bilingual annotated bibliography contains a selection of works on the conservation of vernacular architecture that come from two sources—the Unesco-Icomos Centre at Paris and the headquarters of the International Committee of Icomos on Vernacular Architecture at Plovdiv. The works mentioned cover vernacular heritage for 63 countries.

Information: Unesco-Icomos Documentation Centre, 75 rue du Temple, 75003 Paris (France).
Distribution free of charge.
Postage: FF 20/US \$3.00

Architecture vernaculaire au Sultanat d'Oman, by Muriel Soubeyran-Taylor and Claire Vignes-Dumas, Unesco, Paris 1985, Studies and Documents on Cultural Heritage, No. 11, 104 p., ill., glossary, Fr. (8963-A.T. 367).

On account of its location the Sultanate of Oman is a key region of the Arabian peninsula. It was not, moreover, influenced in the least by the West until the middle of the 20th century. This study is a source of hitherto unpublished information on Oman's vernacular architecture, which is now menaced by abandon.

Information: Unesco-Icomos Documentation Centre, 75 rue du Temple, 75003 Paris (France).
Distribution free of charge.
Postage: FF 20/US \$3.00

Le patrimoine, mode d'emploi, Ministère de la Culture, Direction du Patrimoine, Paris 1985, 47 p., ill., Fr. (8933).

This booklet contains answers to the principal questions raised by the daily management of heritage at the municipal level in France. It is intended for administrators and also for any person interested both in the procedures for ensuring legal protection, from listing to inventorying, and in applying for financial aid in view of safeguarding heritage. This comprehensive work may be of use to administrators of heritage in other countries.

Information: la Documentation française, 39-41 quai Voltaire, 75340 Paris cedex 07 (France).
Price: FF 40/US \$6.00

Atti del XIV Convegno Nazionale di geotecnica, Florence 1980, 3 vol., 1130 p., ill., list of participants, bibl., Ita. (8969-8970-8971).

The first and third of these volumes are devoted to "geotechnics in interventions on old inhabited centres, monumental buildings and monuments". The papers summarize recent consolidation work undertaken on such famous Italian monuments as the tower of Pisa, Venice and the Ponte Vecchio in Florence. These technical volumes contain many photographs and graphs.

Information: Associazione Geotecnica Italiana, viale Regina Margherita 183, 00198 Rome (Italy).

Kulturdenkmäler in Rheinland-Pfalz, Band 2.1., Stadt Mainz, Stadterweiterungen des 19. und Frühen 20. Jahrhunderts, Schwann, Düsseldorf 1986, 260 p., ill., bibl., map, index, glossary, Ger. (8972-Inventories).
ISBN 3-590-31032-4.

The inventory of 19th and 20th-century buildings in Mainz is presented district by district and street by street. The descriptions of these monuments are accompanied by photos of architectural details. There is also a map in 1/5000 scale. The introduction of this scientific work recounts the history of the architecture and the birth of the Roman town and at the end there is a study of the main cemeteries of the town.

Information: FRG Icomos Committee, Dr. W. Bornheim Schilling, Auf der Bastei 3, D-6500 Mainz (Fed. Rep. Germany).

Villes médiévales du Chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle de Pampelune à Burgos, by Jean Passini, Recherches sur les Civilisations, "Mémoire", No. 47, Paris 1984, 183 p., ill., bibl., Fr. (8931).
ISBN 0291-1655/ISSN 2-86538-115-3.

This work is about the towns on the route of the St. Jacques of Compostella pilgrimage, which began in the 9th century. Information on land parcels is the basis of this study on town planning and architecture and these sources are as rich as other

types of archives for rediscovering old towns and retracing the successive stages in their growth. There are many aerial photos as well as maps of the towns studied.

Information: Adpf, 9 rue Anatole-de-la-Forge, 75017 Paris (France). Price: FF. 142/US \$20.00

Who's in Rock Art, a World Directory of Specialists, Scholars and Technicians, Edizioni del Centro, Brescia 1985, 159 p., Eng. (8925-A.R. 184).

The first edition of the international directory on rock art specialists has just been published. It contains biographies for 289 professionals in this field, noting the posts they hold presently, their areas of specialization, their research projects and the titles of their principal publications.

Information: Centro Camuno di Studi Preistorici, 25044 Capo di Ponte, Brescia (Italy).
Price: US \$18.00

Fortidsvern, No. 1-1986, 40 p., ill., Nor. (k-224).
ISSN 0332-7205.

The minutes of the symposium held by the Norwegian National Committee of Icomos on 19-21 September 1985 on the theme "Historic Gardens in Northern Europe" and which we summarized in *Icomos Information* (No. 4, 1986) has just been published in this Norwegian journal. They contain descriptions of the art of gardens in Scandinavian countries, the structural and horticultural problems posed by their restoration, the tradition of gardens north of the Arctic Circle and the criteria set up for their protection. It is well illustrated, containing colour photos and diagrams.

Information: Foreningen til Norske Fortidsminnersmerkers Bevaring Sentrum, 0109 Oslo 1 (Norway).

COMMUNIQUÉS

VOL. DE 144 OBJETS D'ART
PRÉCOLOMBIEN AU MEXIQUE

Dans la nuit du 24 décembre 1985, cent quarante quatre pièces archéologiques, d'une valeur inestimable, ont été volées au Musée National d'Anthropologie de Mexico, un des plus beaux musées du monde, qui abrite des hauts témoignages de l'histoire du Mexique précolombien.

Les objets volés proviennent de quatre grandes civilisations anciennes du Mexique: Maya, Zapotèque, Mixtèque et Aztèque.

LES COLLECTIONS MAYAS

La civilisation maya, qui s'est développée à partir du XV^e siècle av. J.-C., a laissé de merveilleuses oeuvres d'art. Parmi les pièces mayas disparues, les offrandes funéraires en jade trouvées dans la crypte du Temple des Inscriptions de Palenque en 1952 sont les plus connues. En effet, après leur découverte, elles ont été largement diffusées dans des livres et des périodiques du monde entier. Il faut citer par exemple le masque du Grand Prêtre maya, composé de plus de deux cents morceaux de jade. Un autre groupe important d'objets volés sont des pièces en or qui ont été extraites du puits sacré (Cenote) de Chichén-Itzá au début du XX^e siècle, ainsi que des disques en or, représentant des scènes de guerre, couverts de mosaïques de turquoise et d'autres pierres.

LES COLLECTIONS DE OAXACA

Les Zapotèques ont habité la région de Oaxaca de 500 ans av. J.-C. à 300 ans après J.-C. Ils ont précédé les Mixtèques dont la civilisation s'est développée dans la vallée de Oaxaca jusqu'à l'arrivée des Espagnols. Parmi les masques zapotèques volés, l'un des plus remarquables représente le dieu chauve-souris. Il est composé de trente deux morceaux de jade parfaitement coupés, polis et mis ensemble. Outre sa beauté, ce masque a une valeur historique, compte tenu de l'im-

portance de la chauve-souris parmi les divinités du Panthéon des Zapotèques.

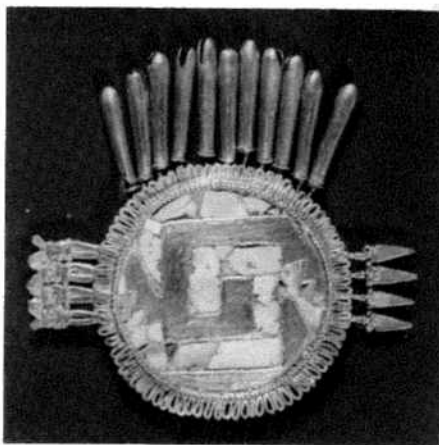
Un large choix de pièces d'orfèvrerie mixtèque trouvées, pour la plupart, dans les zones archéologiques de Oaxaca, sont également disparus. Les Mixtèques étaient les meilleurs orfèvres de l'Amérique précolombienne. Ils travaillaient l'or, les pierres et les coquilles avec grande habileté. La valeur esthétique et historique de cette collection n'est pas son seul attrait. Elle est aussi un témoignage du niveau de développement culturel atteint par le peuple mixtèque. La plupart de ces bijoux proviennent des fouilles réalisées dans différentes zones archéologiques de Oaxaca, grâce au travail, patient et minutieux, de nombreux chercheurs mexicains.

LES COLLECTIONS MEXICAS

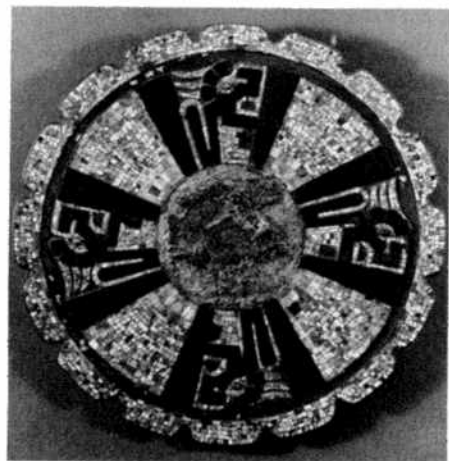
Les Mexicas, ou Aztèques, dont l'apogée de la civilisation se situe au début du XVI^e siècle dans la vallée de Mexico, étaient des sculpteurs remarquables. Deux objets aztèques ont été volés, le plus connu étant un vase zoomorphe en obsidienne représentant le dieu du vent personnalisé par un singe. Il proviendrait de la région de Texcoco et faisait partie des collections du Musée depuis presque un siècle.

LE VOL

Les objets volés font partie du patrimoine historique et culturel du Mexique. Ils ont une valeur inestimable et sont très connus, non seulement des spécialistes mais aussi du grand public, ce qui les rend difficilement négociables. Une enquête approfondie sur le vol est en cours. Malheureusement, ce vol au Musée d'Anthropologie de Mexico n'est pas un acte isolé; il s'ajoute aux outrages dont ont été victimes, dans les années récentes, plusieurs grands musées du monde. Les liens avec le trafic illicite international d'objets et de collections d'art semblent évidents.



1. Ecusson ou «chimalli» d'or et turquoise. Civilisation mixtèque. Oaxaca. Hauteur: 7.7 cm. Largeur: 8.3 cm. Shield or «chimalli» of gold and turquoise. Mixtec Civilization: Oaxaca. Height: 7.7 cm. Width: 8.3 cm.



2. Disque en bois, turquoise, nacre et jadeite. Civilisation maya. Chichen-Itza. Disk made of wood, turquoise, mother of pearl, and greenstone. Mayan Civilization Chichen-Itza. Diamètre/Diameter: 24 cm.

COMMUNIQUÉS

Le gouvernement mexicain a fait appel à toutes les instances concernées, par tous les moyens à sa disposition. Les responsables espèrent que les pièces volées seront récupérées grâce à la coopération internationale. Ainsi, les gouvernements de beaucoup de pays, les organismes Internationaux - et notamment l'Unesco - les organisations internationales non gouvernementales - dont l'Icom, l'Icomos et l'Iccrom - se sont montrés solidaires et ont pris des initiatives qui doivent aboutir à retrouver ces oeuvres d'art et à leur faire reprendre leur place au Musée National d'Anthropologie de Mexico. A ce propos, l'Association des Amis du Musée donnerait une récompense de cinquante millions de pesos mexicains (sept-cent cinquante mille francs environ) à toute personne capable de fournir des renseignements conduisant directement à récupérer les objets volés. Pour ce faire, prendre contact avec le Musée: Paseo de la Reforma y Calzada Gandhi. 11560 México, D.F.

IBI - (INSTITUT INTERNATIONAL DES
CHÂTEAUX HISTORIQUES)

Le Conseil scientifique a tenu sa réunion annuelle à Bamberg du 24 au 26 septembre. Il précéda l'Assemblée Générale de l'Institut convoquée au Château de Pommersfelden où elle était l'hôte du Comte et de la Comtesse Schönborn. Le thème des rapports et des discussions était consacré aux «fortifications des villes médiévales au XIV^e siècle». Comme on sait, la grande prospérité de nombreuses villes occidentales à cette époque et leur extension en dehors de leurs enceintes étroites des XII^e et XIII^e siècles sont à l'origine des constructions d'enceintes nouvelles. Celles-ci sont souvent très vastes et sont ponctuées par des portes fortifiées d'une composition architecturale fréquemment marquée d'une volonté monumentale affirmée.

Une quinzaine de rapports ont été présentés par des historiens de l'architecture militaire de plusieurs pays d'Europe occidentale et centrale. Ils seront publiés dans le prochain numéro du Bulletin de l'Ibi, publié sous la direction compétente et dévouée du Dr. Meyer, le Secrétaire général honoraire du Conseil.

L'Assemblée Générale a eu pour cadre la salle d'honneur fastueuse du château-palais de Pommersfelden, le chef d'oeuvre baroque de Johan Dientzenhofer.

En 1986 le Conseil scientifique organise, en collaboration avec le Comité italien de l'Icomos un colloque consacré à l'usage contemporain de bâtiments conçus pour une fonction militaire et aujourd'hui désaffectés. Son organisation est confiée au Dr. Perbellini. Il se tiendra en automne à Vérone, la ville du premier président du Conseil scientifique, l'inoubliable Prof. Piero Gazzola. Pour la première fois le Conseil organise un colloque qui n'est pas réservé à ses seuls membres, mais qui, au contraire, sera largement ouvert à tous ceux que le thème intéresse. Il marque la volonté de l'Ibi et de l'Icomos de travailler ensemble au profit des membres des deux organisations.

Le thème du colloque de 1987 a été arrêté: «l'architecture des ordres religieux militaires». Inutile d'insister sur l'intérêt du thème qui a été rarement traité. Le collo-

que aura pour cadre le château d'Aldenbieren (Belgique) l'une des plus importantes commanderies de l'Ordre Teutonique.

La Province de Limburg et le Comité belge de l'Icomos ont accepté de se charger de l'organisation du colloque conjointement avec le Comité scientifique. L'intention des organisateurs est d'en faire une manifestation scientifique et culturelle de niveau international. Il est probable que le colloque sera illustré par une exposition consacrée à la vie architecturale et artistique des ordres religieux militaires qui restera ouverte au public pendant la saison touristique.

R.M. LEMAIRE



3. Vase zoomorphe en obsidienne représentant un singe. Civilisation aztèque. Texcoco. Hauteur: 14 cm. Epaisseur: 16.5 cm. Obsidian monkey vase. Aztec civilization. Texcoco. Height: 14 cm. Maximum thickness: 16.5 cm.

COMMUNIQUÉS

144 PRE-COLUMBIAN OBJECTS STOLEN IN MEXICO

During the night of 24 December 1985, one hundred and forty-four objects of an incalculable value, were stolen from the National Museum of Anthropology of Mexico City, one of the most beautiful museums in the world which houses some of the most important relics of pre-Columbian civilizations in Mexico.

The Association of Friends of the Museum has offered a reward of fifty million Mexican pesos (US \$100,000) to the person or persons who provide information leading directly to the recovery of these objects. Any information related to the stolen treasure should be brought to the attention of the authorities of:

The National Museum of Anthropology
Paseo de la Reforma y Calzada Ghandi
Mexico, D.F. 11560

THE MAYAN COLLECTIONS

Among the mayan objects stolen are a number of jade pieces belonging to the funerary offering found in the crypt of the Temple of the Inscriptions in Palenque. After their discovery in 1952, they were published in books, periodicals and newspapers worldwide. The gold jewelry extracted from the Sacred Cenote in Chichen-Itzá in the beginning of the twentieth century and gold discs covered with mosaic consisting of turquoise, shell and other materials were also among the most important objects missing.

THE OAXACA COLLECTIONS

Among the stolen objects from these collections: the well-known jade mask of the bat god, found in 1946 during an exploration of the shrine in mound H at Monte Alban; a selection of Mixtec gold jewelry, found for the most part at several sites in Oaxaca, and in particular, a famous gold *chimalli* (shield) with turquoise mosaic work.

THE MEXICA COLLECTIONS

Two Mexica objects were stolen, including an obsidian vessel in the shape of a monkey, found in the region of Texcoco and conser-

ved in the National Museum for almost one century.



4. Masque d'homme fait d'environ 200 morceaux de jade, Civilisation maya. Palenque Hauteur: 24 cm. Largeur: 19 cm.

Human mask composed of approximately 200 pieces of jade. Mayan Civilization. Palenque. Height: 24 cm. Width: 19 cm.

5. Pectoral en or qui représente une figure humaine. Civilisation mixtèque. Oaxaca.

Gold pectoral representing a human figure. Mixtec Civilization. Oaxaca. Diamètre/Diameter: 2,9 cm.

CALENDRIER CALENDAR

* Manifestations organisées par ou avec la participation de l'Icomos

* Events organized by or with the participation of Icomos

* **Mai 27-Septembre 1**, Paris (France): *Créer dans le créé: les aménagements contemporains dans les bâtiments anciens*; exposition organisée au Centre G. Pompidou par la Section française de l'Icomos, 62 rue Saint-Antoine, 75004 Paris (France)

* **May 27-September 1**, Paris (France): *Creating in the Created: The Contemporary Interior Architecture of Old Buildings*; exhibition at the Centre G. Pompidou organized by the French Section of Icomos, 62, rue Saint-Antoine, 75004 Paris (France).

* **Mai 29-Juin 1**, Amsterdam (Pays-Bas): *le patrimoine industriel: l'homme et l'eau*, colloque international organisé par le Ticcih, Icomos et la Fien. Information: E. Spits, Huis de Pinto, Sint Antoniesbreestraat 69, 1011 HB Amsterdam (Pays-Bas)

* **May 29-June 1**, Amsterdam (Netherlands): *The Industrial Heritage: Man and Water*, international symposium organized by Ticcih, Icomos and Fien. Information: Miss E. Spits, Huis de Pinto, Sint Antoniesbreestraat 69, 1011 HB Amsterdam (Netherlands).

Mai 31-Juin 5, Ottawa (Canada): conférence sur la stratégie mondiale de la conservation organisée par l'Uicn. Information: Conférence Smc, 1673 Carling Avenue, Ottawa, Ontario K2A 3Z1 (Canada)

* **May 31-June 5, Ottawa (Canada)**: conference on *World Strategy on Conservation* organized by Iucn. Information: Conference Smc, 1673 Carling Avenue, Ottawa, Ontario K2A 3Z1 (Canada).

* **Juin 2-8**, Hongrie: 3^e session du *Civih* (Comité International de l'Icomos pour les Villes Historiques). Information: M.A. Roman, Intendance des Monuments Historiques, Tancsics Mihaly Utca 1, H-1250 Budapest (Hongrie)

* **June 2-8**, Hungary: *3rd Session of Civih* (Icomos International Committee on Historic Towns). Information: Mr. A. Roman, Intendance des Monuments Historiques, Tancsics Mihaly Utca 1, H-1250 Budapest (Hungary).

Juin 3-7, Szombathely (Hongrie): colloque international sur le développement des villes moyennes en Europe Centrale et de l'Est. Information: Inta-Mut, Secrétariat Général, Wassenaarseweg 39, NL2596-La Haye (Pays-Bas)

June 3-7, Szombathely (Hungary): international symposium on *The Development of Medium-sized Towns in Central and Eastern Europe*. Information: Aivn-Mut, General Secretariat, Wassenaarseweg 39, NL2596-The Hague (Netherlands).

* **Juin 9-13**, Rennes, Saint-Malo (France): le Conseil de l'Europe et Arim Bretagne organisent un colloque sur le thème des politiques de conservation et gestion urbaine dans les villes moyennes et petites. Information: M. Ebel, Pact-Arim Bretagne, 22 rue Poullain Duparc, 35000 Rennes (France)

* **June 9-13**, Rennes, Saint-Malo (France): the Council of Europe and Arim Bretagne have organized a symposium on *Conservation Policies in Medium and Small Towns*. Information: Mr. Ebel, Pact-Arim Bretagne, 22 rue Poullain Duparc, 35000 Rennes (France).

* **Juin 12-14**, Tunis (Tunisie): colloque organisé par le Comité national de l'Icomos en Tunisie: *ville historique et habitat, aspects juridiques, institutionnels et financiers* dans les pays méditerranéens. Information: M.A. Daoulatli, 33 rue Tourbet El Bey, Tunis (Tunisie)

* **June 12-14**, Tunis (Tunisia): symposium organized by the Icomos National Committee of Tunisia on *Historic Towns and Settlements: Legal, Institutional and Financial Aspects*, in Mediterranean countries. Information: Mr. A. Daoulatli, 33 rue Tourbet El bey, Tunis (Tunisia).

* **Juin 16-17**, Naples (Italie): *réunion du Copam* (Coopération pour le Patrimoine Architectural Méditerranéen-Icomos). Information: Prof. Di Stefano, Chiesa Trecentesca di Donnaregina, Vico Donnaregina, 80121 Naples (Italie)

* **June 16-17**, Naples (Italy): *Meeting of Copam* (Co-operation for Mediterranean Architectural Heritage-Icomos). Information: Prof. Di Stefano, Chiesa Trecentesca di Donnaregina, Vico Donnaregina, 80121 Naples (Italy).

* **Juin 16-19**, Paris (France): 10^e session du Bureau du Comité du Patrimoine Mondial. Information: Secrétariat International Icomos, 75 rue du Temple, 75003 Paris (France)

June 16-19, 10th Session of the World Heritage Committee Bureau. Information: Icomos International Secretariat, 75 rue du Temple 75003 Paris (France).

Juin 16-21, Rome (Italie): cours organisé sur les techniques et méthodes d'étude, diagnostic et intervention. Information: Mara Nimmo, Istituto Centrale per il Restauro, Segreteria

June 16-21, Rome (Italy): course on *Study, Diagnosis and Intervention Techniques and Methods*. Information: Mara Nimmo, Istituto Centrale per il Restauro, Segreteria Tecnica, 9

Tecnica, 9 Piazza S. Francesco di Paola, 00184 Rome (Italie)

Piazza S. Francesco di Paola, 00184 Rome (Italy).

* **Juin 16-23**, Varsovie (Pologne): colloque sur la sauvegarde du paysage rural: *passé, présent et avenir*. Information: Icomos Pologne, Château Royal de Varsovie, Pl. Zamkowy 4, 00277 Varsovie (Pologne)

* **June 16-23**, Warsaw (Poland): symposium on *Rural Landscape Protection: Past, Present and Future*. Information: Icomos Poland, Royal Palace of Warsaw, Pl. Zamkowy 4, 00277 Warsaw (Poland).

* **Juin 16-Juillet 24**, Trondheim (Norvège): 2^e cours international sur les technologies de conservation du bois. Information: Iccrom, 13 via di San Michele, 00153 Rome (Italie)

* **June 16-July 24**, Trondheim (Norvège): 2nd International Course on *Wood Conservation Techniques*. Information: Iccrom, 13 via di San Michele, 00153 Rome (Italy).

Juin 23-27, Copenhague (Danemark): cours sur les méthodes de travail pour la planification de la restauration et de la conservation. Information: Mrs. Karin Berg, Royal Danish Academy of Fine Arts, School of Architecture, Dept. of Restoration, Kgs. Nytorv 5, DK-1050 Copenhague K. (Danemark)

June 23-27, Copenhagen (Denmark): course on *Working Methods for Restoration and Conservation Planning*. Information: Mrs. Karin Berg, Royal Danish Academy of Fine Arts, School of Architecture, Dept. of Restoration, Kgs. Nytorv 5, DK-1050 Copenhagen K. (Denmark).

Juin 25-Juillet 8, Ankara (Turquie): cours sur la documentation et la restauration des bâtiments en bois. Information: Dr. Omür Bakiker, Middle East Technical University, Fac. of Architecture, İnönü Bulvarı, Ankara (Turquie)

June 25-July 8, Ankara (Turkey): course on *The Documentation and Restoration of Wooden Buildings*. Information: Dr. Omür Bakiker, Middle East Technical University, Fac. of Architecture, İnönü Bulvarı, Ankara (Turkey).

* **Juin 29-Juillet 5**, Turquie: *réunion du Ciav* (Comité International d'Architecture Vernaculaire). Information: Mme R. Anguelova, B.P. 715, 4000 Plovdiv (Bulgarie)

* **June 29-July 5**, (Turkey): *Meeting of Ciav* (Icomos International Committee on Vernacular Architecture). Information: Mrs. R. Anguelova, B.P. 715, 4000 Plovdiv (Bulgaria).

Juillet, Londres (Royaume-Uni): cours sur la conservation (sites archéologiques, objets, etc.). Information: Mr. James Black, coordinator, Conservation Summer School, 31-34 Gordon Square, Londres WC1H OPY (Royaume-Uni)

July, London (United Kingdom): *Course on Conservation* (archaeological sites, objects, etc.). Information: Mr. James Black, Coordinator, Conservation Summer School, 31-34 Gordon Square, London WC1H OPY (United Kingdom).

Juillet 3-4, Paris (France): session du Comité Exécutif de l'Icom. Information: Secrétariat International de l'Icom, 1 rue Miollis, 75015 Paris (France)

July 3-4, Paris (France): *Session of Executive Committee of Icom*. Information: International Secretariat of Icom, 1 rue Miollis, 75015 Paris (France).

Juillet 1-Août 23, Naxos (Grèce): stage de relevés architecturaux des anciens bâtiments de la ville historique de Naxos. Information: Institut Hellène d'Architecture et d'Urbanisme Méditerranéens, B.P. 15, 84300 Naxos (Grèce) ou Mme E. Serghie-Wagner, 103 rue de Lille, 75007 Paris (France)

July 1-August 23, Naxos (Greece): course on *Architectural Surveys of Old Buildings of the Historic Town of Naxos*. Information: Hellenic Institute of Mediterranean Architecture and Town Planning, P.O. Box 15, 84300 Naxos (Greece) or Mrs. E. Serghie Wagner, 103 rue de Lille, 75007 Paris (France).

Juillet 4-10, West Dean (Royaume-Uni): cours sur la protection et la conservation des paysages, parcs et jardins historiques. Information: the Conference Organizer West Dean College, West Dean, Singleton, NR Chichester, West Sussex PO18 0QZ (Royaume-Uni)

July 4-10, West Dean (United Kingdom): course on *The Protection and Conservation of Historic Landscapes, Parks and Gardens*. Information: the Conference Organizer West Dean College, West Dean, Singleton, NR Chichester, West Sussex PO18 0QZ (United Kingdom).

* **Juillet 16-18**, West Dean (Royaume-Uni): séminaire sur le bois. Information: UK/Icomos, 34-36 Bedford Square, London WC1 ou the Conference Organizer, West Dean College, West

* **July 16-18**, West Dean (United Kingdom): *Seminar on Wood*. Information: UK/Icomos, 34-36 Bedford Square, London WC1 or the Conference Organizer, West Dean Col-

CALENDRIER / CALENDAR

Dean, Singleton, NR Chichester, West Sussex PO18 0QZ (Royaume-Uni)

* **Juillet 18-28**, Fontevraud (France): 10^e stage international d'été sur la sauvegarde du patrimoine et de son environnement. Information: Jeunesse & Patrimoine, 9 avenue Franklin-Roosevelt, 75008 Paris (France)

Juillet 22-25, Vancouver (Canada): conférence mondiale sur les arts, la politique et les affaires: *support des arts, philanthropie ou investissement?* Information: University of British Columbia, Centre for Continuing Education, 5997 Jona Drive, Vancouver BC V6T 2A4 (Canada)

Août 10-14, Adelaïde (Australie): *Conserving the Past for the Future*. Information: Iccm, 86, Programme Committee, the State Conservation Centre of South Australia, 70 Kintore Avenue, Adelaïde 5000 (Australie)

Août 11-17, Washington (USA): 26^e congrès international d'histoire de l'art: *l'art mondial, thèmes d'unité dans la diversité*. Information: 26^e congrès d'histoire de l'art, Center for Advanced Study in the Visual Arts, National Gallery of Arts, Washington DC 20565 (USA)

Août 25-31, Naxos (Grèce): *Rencontre méditerranéenne*. Information: Institut International d'Architecture Méditerranéenne, 103 rue de Lille, 75007 Paris (France)

* **Août 29-30**, Southampton (Royaume-Uni): réunion annuelle de l'Icahm (Comité International de l'Icomos pour la gestion des sites archéologiques). Information: Mme M. Björnstad, Central Board of National Antiquities, Box 5405, S-11484 Stockholm (Suède)

Août 29-Septembre 3, Paris (France): colloque organisé par l'Aiu au siège de l'Unesco: *pratiques d'urbanisme et recherche urbaine*. Information: Secrétariat de l'Aiu, Mauristkade 23, 2514 HD La Haye (Pays-Bas)

* **Août 31-Septembre 6**, Dresde (RDA): *la conservation des monuments historiques comme objet d'enseignement*, séminaire organisé par le Comité International de l'Icomos pour la Formation à l'invitation du Comité National de l'Icomos en RDA. Information: Icomos Nationalkomitee der DDR, Brüderstrasse 10, 102 Berlin (RDA)

Septembre 1-7, Southampton, Londres (Royaume-Uni): 11^e congrès mondial d'archéologie de l'Union Internationale des Sciences Préhistoriques et Protohistoriques. Information: The National Secretary, Prof. P.J. Ucko, Dept. of Archaeology,

West Dean, Singleton, NR Chichester, West Sussex PO18 0QZ (United Kingdom).

* **July 18-28**, Fontevraud (France): 10th International Summer Course on *Protection of Heritage and its Environment*. Information: Youth & Heritage, 9 avenue Franklin-Roosevelt, 75008 Paris (France).

July 22-25, Vancouver (Canada): world conference on arts, politics and business: *Support for the Arts-Philanthropy or Investment?* Information: University of British Columbia, Centre for Continuing Education, 5997 Jona Drive, Vancouver BC V6T 2A4 (Canada).

August 10-14, Adelaïde (Australia): *Preserving the Past for the Future*. Information: Iccm'86, Programme Committee, the State Conservation Centre of South Australia, 70 Kintore Avenue, Adelaïde 5000 (Australia).

August 11-17, Washington (USA): 26th International Congress on Art History: *World Art- Themes of Unity within Diversity*. Information: 26th Congress on Art History, Center for Advanced Study in the Visual Arts, National Gallery of Arts, Washington DC 20565 (USA).

August 25-31, Naxos (Greece): *Mediterranean Encounter*. Information: International Institute of Mediterranean Architecture, 103 rue de Lille, 75007 Paris (France).

* **August 29-30**, Southampton (United Kingdom): *Annual Meeting of Icahm* (Icomos International Committee for the Management of Archaeological Heritage). Information: Mrs. Björnstad, Central Board of National Antiquities, Box 5405, S-11484.

* **August 29-September 3**, Paris (France): symposium organized by Isocarp at Unesco headquarters: *Research for Urban Planning Practice*. Information: Isocarp Secretariat, Mauristkade 23, 2514 HD The Hague (Netherlands).

* **August 31-September 6**, Dresde (GDR): *Teaching Conservation of Historic Monuments*, seminar organized by the Icomos International Committee on Training at the request of the GDR National Committee of Icomos. Information: Icomos Nationalkomitee der DDR, Brüderstrasse, 10, 102 Berlin (G.D.R.)

September 1-7, Southampton-London (United Kingdom): 11th *World Congress on Archaeology* of the International Union of Prehistoric and Protohistoric Sciences. Information: The National Secretary, Prof. M.J. Ucko, Dept. of Archaeology,

Un. of Southampton, Southampton SO9 5HB (Royaume-Uni)

September 9-12, York (Royaume-Uni): *séminaire sur le financement de la conservation*. Information: the Institute of Advanced Architectural Studies, the King's Manor, York YO1 2EP (Royaume-Uni)

September 11-12, Paris (France): colloque organisé par le Conseil de l'Europe, Europa Nostra, le Bureau de l'Environnement et la Cee sur la pollution atmosphérique: *les atteintes au patrimoine*. Information: Conseil de l'Europe, Cdup, BP 431 R6, 67006 Strasbourg Cedex (France)

September 14-20, York (Royaume-Uni): *séminaire sur la conservation des parcs et jardins historiques*. Information: the Institute of Advanced Architectural Studies, the King's Manor, York YO1 2EP (Royaume-Uni).

September 14-28, Ravello, Palinuro (Italie): cours intensif européen sur la conservation sur le terrain: *méthodes d'échantillonnage et analyse scientifique appliquées à l'archéologie*. Information: Division de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche, Conseil de l'Europe, BP 431 R6, 67006 Strasbourg Cedex (France).

September 16-18, Paris (France): congrès de l'Institut International d'Architecture Méditerranéenne: *réflexions sur l'évolution de l'architecture et de l'urbanisme quotidiens en Méditerranée*. Information: Iiam, 103 rue de Lille, 75007 Paris (France)

September 18-21, Pécs (Hongrie): *vivre, habiter, circuler dans les quartiers historiques*. Information: Internationale Städteforum Hauptplatz 3, Graz (Autriche)

* **September 21-26**, Bologne (Italie): 11^e congrès international de l'Institut International de Conservation (Iic): *exemples de conservation de la pierre et des peintures murales*. Information: M.N.S. Brommelle, Iic Office, 6 Buckingham Street, London WC2N 6BA (Royaume-Uni).

September 22-October 2, York (Royaume-Uni): *séminaire sur la conservation des structures historiques*. Information: the Institute of Advanced Architectural Studies, the King's Manor, York YO1 32EP (Royaume-Uni).

October 1-4, Austin (USA): conférence annuelle de l'Apt: *les techniques de construction artisanales et mécaniques, analyse et protection*. Information: Apt Austin '86, PO Box 2593, Austin, Texas 78768-2593 (USA)

University of Southampton, Southampton SO9 5HB (United Kingdom).

September 9-12, York (United Kingdom): seminar on *Financing of Conservation*. Information: the Institute of Advanced Architectural Studies, the King's Manor, York YO1 2EP (United Kingdom).

September 11-12, Paris (France): symposium organized by the Council of Europe, Europa Nostra, the Office of the Environment and the Eec on *Air Pollution: Menace for Heritage*. Information: Council of Europe, Cdup, BP 431 R6, 67006 Strasbourg Cedex (France).

September 14-20, York (United Kingdom): seminar on *Conservation of Historic Parks and Gardens*. Information: the Institute of Advanced Architectural Studies, the King's Manor, York YO1 2EP (United Kingdom).

September 14-28, Ravello-Palinuro (Italy): intensive European course devoted to *Conservation in situ: Sampling Methods and Scientific Analysis applied to Archaeology*. Information: Higher Learning and Research Division, Council of Europe, BP 431 R6, 67006 Strasbourg Cedex (France).

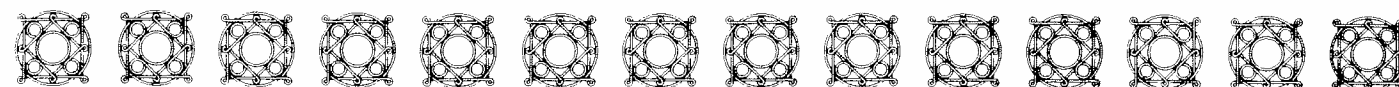
September 16-18, Paris (France): congress of the International Institute of Mediterranean Architecture on *Review of Changing Trends in Everyday Mediterranean Architecture and Town Planning*. Information: Iiam, 103 rue de Lille, 75007 Paris (France).

September 18-21, Pécs (Hungary): *Living and Moving in Historic Districts*. Information: Internationale Städteforum Hauptplatz 3, Graz (Austria).

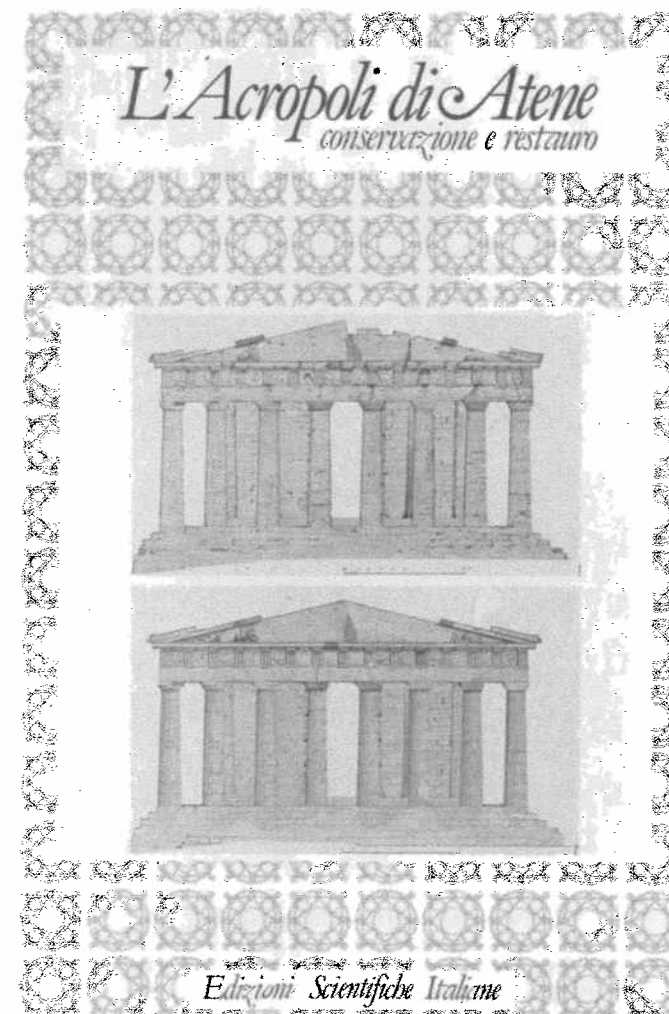
* **September 21-26**, Bologna (Italy): 11th International Congress of the International Institute for Conservation: *Case Studies in the Conservation of Stone and Wall-Paintings*. Information: Mr. N.S. Brommelle, Iic Office, 6 Buckingham Street, London WC2N 6BA (United Kingdom).

September 22-October 2, York (United Kingdom): seminar on *The Conservation of Historic Buildings*. Information: the Institute of Advanced Architectural Studies, the King's Manor, York YO1 32EP (United Kingdom).

October 1-4, Austin (USA): annual conference of the Apt on *Building Technologies, Handcrafted to Machine-made, Analysis and Protection*. Information: Apt Austin '86, P.O. Box 2593, Austin, Texas 78768-2593 (USA).



EDIZIONI SCIENTIFICHE ITALIANE

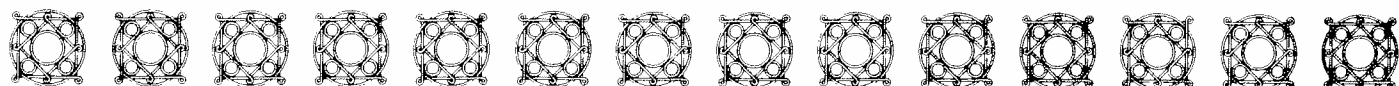


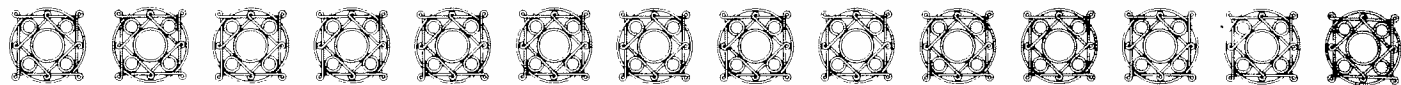
Prendendo spunto dai lavori svolti, Nel febbraio 1984 a Napoli, da un gruppo di esperti di Restauro greci ed italiani, si propone all'attenzione dell'opinione pubblica e degli studiosi il complesso dei problemi oggi esistenti per la conservazione ed il restauro dei monumenti dell'Acropoli di Atene. L'interessamento del mondo intero, sollecitato dalla Grecia e sostenuto dalle campagne promosse anche dall'UNESCO, ha prodotto l'avvio di una serie di ricerche e di progettazioni che impongono, prima dell'esecuzione dei lavori, una ampia verifica critica e tecnica, alla luce della moderna cultura della conservazione. Il volume raccoglie — insieme con una informazione generale che precisa i termini dei problemi in discussione — relazioni, interventi e conclusioni, registrati in occasione del convegno, organizzato dalla Scuola di perfezionamento in Restauro dei monumenti dell'Università di Napoli, che ha fornito interessanti contributi alla suddetta verifica.

1985; pp. 124; 34 ill. b/n e col.; f.to 21,5x21,5; L. 21.200

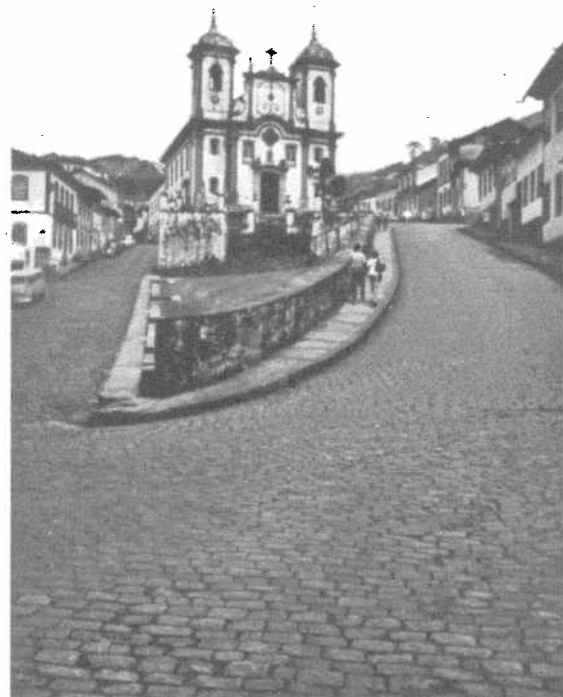
Taking as starting point the work done in Naples in February 1984 by a group of Greek and Italian experts of restoration, the series of the present problems for the preservation and restoration of the Acropolis' monuments in Athens is brought to the attention of scholars and public opinion. The interest of the entire world, solicited by Greece and also supported by the initiatives taken by UNESCO, has brought about the beginning of a series of studies and projects that necessitate, before the execution of the work, an extensive critical and technical verification, in light of the modern field of preservation. The volume gathers — together with general information which specifies the terms of the problems under discussion — reports, interventions and conclusions, collected during the Conference organized by the School of Specialization in restoration of monuments (University of Naples), which has provided interesting contributions to the above-mentioned study.

1985; 124 pages; 34 black and white and colour pictures; format 21,5x21,5; \$ 14.00





EDIZIONI SCIENTIFICHE ITALIANE



**FRANCESCO LUCARELLI
OURO PRETO E OLINDA
CENTRI STORICI DEL
BRASILE «MEMORÍA»
PER L'UMANITÀ**

Contributo di E. Petroncelli

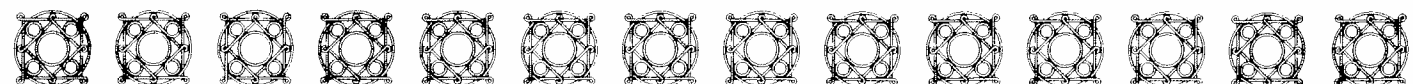
Il volume vuole, anzitutto, recuperare l'evoluzione del concetto generale di bene culturale, ponendo in luce il ruolo che negli ultimi cinquant'anni hanno assunto le Carte e le Direttive internazionali sulle legislazioni dei singoli Paesi. L'approfondimento del tema della tutela dei Centri Storici nei Paesi emergenti e la scelta del Brasile — esempio prestigioso di civiltà coloniale e post-coloniale — consentono di approfondire le radici storiche di un popolo e le sue scelte coerenti verso il recupero dell'identità nazionale; ma, al contempo, di cogliere le profonde contraddizioni socio-economiche che accompagnano la tutela e la rivitalizzazione dei centri storici. Il lavoro è arricchito da Cartografie originali degli insediamenti e da documentazione legislativa, tecnica e fotografica degli interventi di recupero in atto.

This volume represents an attempt, to review the general concept of cultural property, emphasizing the role that the international Papers and Instructions have played during the last fifty years in the legislation of each country.

A close examination of the subject of Historic Centres in the emerging countries and the choice of Brazil - a striking instance of colonial and post-colonial cultures — make it possible to look more deeply into a people's historic roots and into the logical choices made in the hopes of recovering national identity. At the same time, however, this study allows us to understand the deep socio-economic contradiction that arise with the protection and the rehabilitation of historic centres. This work is enriched with the original, settlement maps and with legislative, technical and photographic documentation of the re-use interventions that are underway.

(cod. 0585045)
Caratteristiche:
1985; pp. 380; 48 tavv. b/n e col. f.t.; 1
tav. doppia e 1 tripla b/n f.t.; f.to
16,5 x 24; L. 50.800.

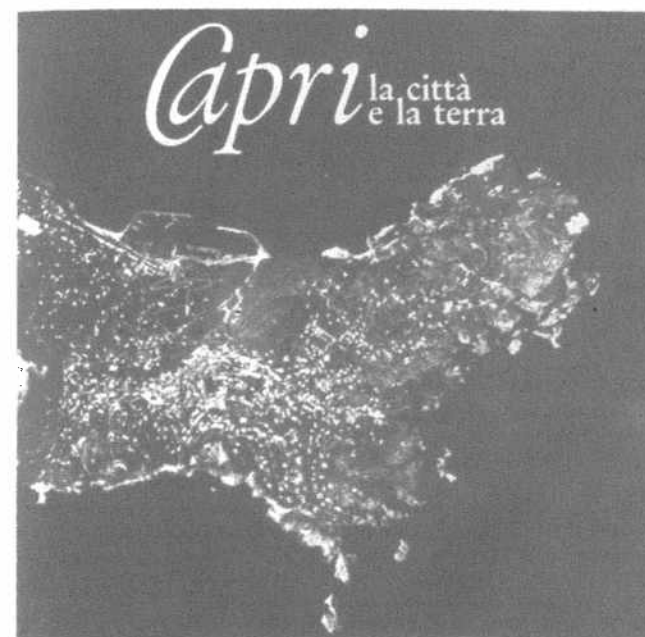
Specifications:
1985; 380 pages; 48 black and white and
colour plates; 1 double and 1 triple black
and white plate; format 16,5 x 24; \$ 33.



Gaetana Cantone, Bruno Fiorentino, Giovanna Sarnella

CAPRI. LA CITTÀ E LA TERRA

Collana «Analisi del territorio e Architettura» diretta da G. Alisio - n. 1



Caratteristiche dell'opera:
formato cm 21 x 25
rilegato in broccata
307 illustrazioni, 384 pagine
L. 42.400

Specifications:
format cm 21 x 25
paper-bound
307 pictures, 384 pages
\$ 28.00

Il volume è articolato per capitoli dedicati ai vari contesti di crescita e di sviluppo dell'isola: Marina Grande (la città bassa), Capri (la città alta), monte San Michele e monte Tiberio, Marina Piccola, Anacapri (la terra). Contribuisce ad una «lettura» di Capri, nonché ad una conoscenza di tutte le componenti che hanno concorso alla sua definizione estetica. Particolare attenzione è dedicata ad Anacapri, finora eterna seconda rispetto alla maggiore fortuna critica di Capri. Il ricco materiale illustrativo documenta la felice combinazione di costruito e naturale nei contesti urbani, ambientali e naturali.

The volume is divided in chapters dealing with the various contexts of growth and development of the island: Marina Grande (the lower town), Marina Piccola (the upper town), Mount S. Michele, Mount Tiberio, Marina Piccola, Anacapri. It contributes to a reading of Capri, and to a knowledge of all the components which contribute to its aesthetic definition. Particular attention has been devoted to Anacapri, till now considered only secondly, in comparison with the much greater critical contribution concerning Capri. Plenty of plates testify the happy combination of artificial and natural in urban, environmental and natural contexts.

Roberto Di Stefano

**LA CERTOSA DI SAN GIACOMO
A CAPRI**



Caratteristiche dell'opera:
formato cm 21 x 31
rilegatura in tutta tela
sovracoperta a colori plastificata
58 riproduzioni in bianco e nero
48 fotografie a colori
25 in bicromia
90 bianco e nero
didascalie in francese, inglese e
tedesco
280 pagine
L. 74.200

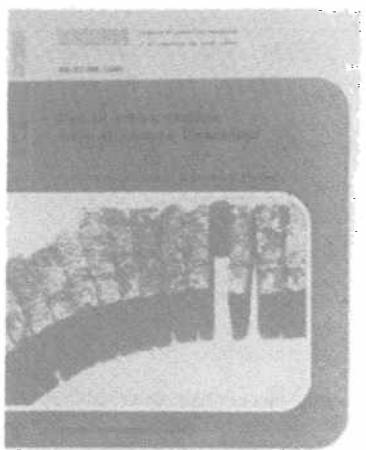
Specifications:
format cm 21 x 31
clothbound
plasticized coloured cover
58 black and white reproductions
48 colour photographs
25 two-colour
90 black and white
captions in French, English and
German
280 pages
\$ 48.00

Se dalla piazzetta di Capri si scende verso la stradina che collega i giardini di Augusto con il viale d'ingresso alla Certosa, si avverte subito il piacere di passare da uno spazio costruito di tipo urbano ad un ambiente diverso, dove la bellezza della natura si impone. Non vi è soluzione di continuità alcuna in questa verde distesa, in cui si ritrovano le fabbriche conventuali spontaneamente nate, o sono sei secoli, e cresciute vive ancora oggi, nonostante le offese e le violenze non della natura ma di pochi uomini. Il volume è corredato da un'ampia bibliografia e dagli indici dei luoghi, dei nomi e delle illustrazioni.

Departing from the Piazzetta taking the lane that links the Augustan gardens to the Certosa's access road, one immediately experiences the pleasure of passing from an urban setting to a different environment in which nature's beauty reigns. This green expanse is quite varied: one finds monastic buildings that spontaneously came into being six centuries ago and which exist to this day despite the damage caused by a few men rather than by nature. This book also includes an ample bibliography and indexes of names, places, and illustrations.



EDIZIONI SCIENTIFICHE ITALIANE



RESTAURO Quaderni di restauro dei monumenti e di urbanistica dei centri antichi

Rivista bimestrale diretta da Roberto Di Stefano
Bimonthly review edited by Roberto Di Stefano

La rivista contribuisce a soddisfare le esigenze fondamentali degli operatori del settore e di quanti (architetti, ingegneri, sovrintendenti) sono interessati ai problemi artistici ed architettonici, con la pubblicazione dei suoi «Quaderni», ciascuno dedicato ad uno specifico argomento, che raccolgono informazioni, notizie tecniche, risultati di studi e ricerche, atti di convegni e dibattiti, sempre relativi al restauro dei monumenti e all'urbanistica dei centri antichi.

This review attempts to fulfil the fundamental needs of those who work in the field and those (architects, engineers, administrators) interested in artistic and architectural problems. Each of the "Quaderni" deals with a specific subject and collects news, results of studies and researches, minutes of meetings and debates relating to the restoration of monuments and town-planning.

(f.to 17 x 24) Abb. 1986: L. 65.000 (Italia), L. 90.000 (Estero)
Fascicolo sing.: L. 16.000 (Italia), L. 19.000 (Estero)
(format 17 x 24) 1986 subscription: \$ 42.00 (Italy), \$ 59.00 (Abroad)
One issue: \$ 11.00 (Italy), \$ 13.00 (Abroad)

MUSEOLOGIA

Pubblicata per conto della Società Italiana di Museologia sotto l'egida dell'Università Internazionale dell'Arte di Firenze
Rivista semestrale diretta da Ezio De Felice
Published for the Italian Society of Museology, under the aegis of the International University of Art of Florence
Semestrial review edited by Ezio De Felice

A Museologia collaborano specialisti italiani e stranieri i cui articoli pubblicati in italiano, inglese e francese, sono ampiamente illustrati. La rivista si occupa prevalentemente di storia dei musei, di problemi critici di allestimento e di architettura museale. Sono numerosi anche i lavori sull'evoluzione del concetto di musealizzazione, sulla funzione del museo, sul suo rapporto con l'ambiente architettonico e sociale e sulle modificazioni che vi determina. Una costante attenzione è rivolta alle iniziative più recenti, italiane e straniere, nel campo dei musei. Altri contributi sono raccolti in apposite rubriche, come «Il parere del fotografo», «Letteratura-museo», «Vecchie immagini-museo», «Recensioni».

Italian and foreign specialists contribute to Museologia with articles in Italian, English and French. This review deals above all with history of museums, critical problems of preparation and museum architecture. There are several works on the development of the concept of museum organization, on the function of museums, on their relation with the social and architectural environment and the changes that they bring about. It constantly focuses on the latest Italian and foreign enterprises in the field of museums. Other contributions are collected in special surveys, such as «The opinion of the photographer», «Museum-Literature», «Old museum-images», «Reviews».

(f.to 17 x 24) Abb. 1986: L. 30.000 (Italia), L. 43.000 (Estero)
Fascicolo sing.: L. 16.000 (Italia), L. 22.000 (Estero)
(format 17 x 24) 1986 subscription: \$ 20.00 (Italy), \$ 28.00 (Abroad)
One issue: \$ 11.00 (Italy), \$ 15.00 (Abroad)

RIVISTA ITALIANA DI GEOTECNICA

Rivista trimestrale diretta da Arrigo Croce
Quarterly review edited by Arrigo Croce

La Rivista Italiana di Geotecnica, organo dell'Associazione Geotecnica Italiana, è dedicata ad argomenti quali la meccanica delle terre e delle rocce, le fondazioni, le strutture di sostegno, le gallerie ed i lavori in sotterraneo, le costruzioni in materiali sciolti, la geologia applicata, la stabilità dei pendii, le frane, la difesa del suolo, la geofisica, e così via. Con riferimento a tali argomenti la rivista ha lo scopo di pubblicare i risultati delle più interessanti ricerche scientifiche e la descrizione delle più rilevanti applicazioni tecniche italiane, anche al fine di rendere note all'estero; si propone, inoltre, di dare notizia dei progressi compiuti dalla disciplina in Italia e all'estero sia nel campo scientifico che in quello applicativo.

The Rivista Italiana di Geotecnica, organ of the Italian Geotechnical Association, deals with such subjects as soil and rock mechanics, foundations, supporting structures, tunnels and underground works, loose material constructions, applied geology stability of slopes, landslides, soil protection, geographics and so on. As far as these subjects are concerned. The review's goal is to publish the results of the most interesting scientific research in the field and to describe the most important Italian technical applications, with a view to making them known abroad. Furthermore this publication aims at giving news about the theoretical and practical advances in this field both in Italy and abroad.

(f.to 21 x 31) Abb. 1986: L. 80.000 (Italia), L. 110.000 (Estero)
Fascicolo sing.: L. 23.000 (Italia), L. 30.000 (Estero)
(format 21 x 31) 1986 subscription: \$ 52.00 (Italy), \$ 71.00 (Abroad)
One issue: \$ 15.00 (Italy), \$ 20.00 (Abroad)



EDIZIONI SCIENTIFICHE ITALIANE



ICOMOS

**COMITÉ CONSULTATIF
ADVISORY COMMITTEE**
PRÉSIDENT/CHAIRMAN: MR. STEPHAN TSCHUDI-MADSEN (NORVÈGE/NORWAY)
VICE-PRÉSIDENT/VICE-CHAIRMAN: MR. MLADEN MINTCHEV (BULGARIE/BULGARIA)

Algérie/Algeria
Mlle Kaïda
Ministère de la Culture et du Tourisme
Sous-Direction de l'Archéologie/Palais de la Culture
Les Anassers-Koubja/Algier

Allemagne, Rep. Fédérale/Federal Republic of Germany
Dr. W. Bornheim g. Schilling
Auf der Bastei 1 D-6900 MAINZ

Angola
M. Eleuterio Freire
Conseil National de la Culture
Cx Postal 1223 LUANDA

Argentine/Argentina
Sr. Carlos Pernaut
Casilla de Correo 2163
1000 BUENOS AIRES

Australie/Australia
Dr. Michael Pearson
c/o Australian Heritage Commission
G.P.O. Box 5280 Canberra City 2001

Autriche/Austria
Mr. Ernst Bacher
Bundesdenkmalamt
Schweizerhof Salltenstiege 1010 WIEN I,
HOBFURG

Belgique/Belgium
Mr. Andries Van den Abeele
Groot Begijnhof 95 3000 LEUVEN

Bolivie/Bolivia
Arq. Teresa Gisbert
Museo de Arte Nacional
Casilla 609 LA PAZ

Bresil/Brazil
Mr. Jose Luis Mota Menezes
Rua Sigismundo Gonçalves 151
Cordéiro 50 000 RECIFE, PE

Bulgarie/Bulgaria
M. Mladen Mintchev
Comité National Bulgare
rue Georgui Kirkov n° 34 SOFIA 1000

Canada
Mr. Jacques Dalibard
P.O. Box 1350
Station B OTTAWA, ONT K1P 5R4

Chili/Chile
Arq. R. Marquez de la Plata
Agustinas 1070
Oficina 420 SANTIAGO

Cyprée/Cyprus
Dr. Vassos Karageorghis
Director of Antiquities
P.O. Box 2024 NICOSIA

Colombie/Colombia
Arq. A. Corradine Angulo
Apartado Aereo 39610 BOGOTA, D.E. 1

Costa Rica
Arq. Edgar Vargas V.
Apartado Postal 3866 SAN JOSE 1000

Cuba
Sra. Marta Arjona
Direccion del Patri. Cultural Calle A, 608 entre
25 y 27 Vedado, LA HABANA

Danemark/Denmark
Mr. Viggo Nielsen
c/o Ms. Sæby
National Agency for the Protection of Nature,
Amaliegade 13, DS-1256 COPENHAGEN D.

Egypte/Egypt
Dr. Ahmed Kadry
Egyptian Antiquities Org.
Ministry of Culture
4d, Fakhri Abdel Nour Street Abbasiya, EL CAIRO

Equateur/Ecuador
Dr. Jorge Benavides Solis
Apartado 3837 QUITO

Espagne/Spain
Arq. Alvaro Gomez-Ferrer
Consejo Sup. Col. Arquitectos
Paseo de la Castellana 12 MADRID 1

Etats-Unis d'Amérique/USA
Mrs. Terry Morton
US/ICOMOS, Decatur House
1600 H Street, N.W. WASHINGTON, D.C. 20006

Ethiopie/Ethiopia
Mr. Tadesse Terfa
Ministry of Culture
Box 1907 ADDIS ABEBA

Finlande/Finland
Mrs. Leena Arkio
Nat. Board of Antiquities
Ritarihuone P1 187 00171 HELSINKI 17

France
M. Yves Boiret
62, rue Saint Antoine 75004 PARIS

Grèce/Greece
Prof. Ch. Doumas
Section Hellénique ICOMOS
P.O. Box 17188
10024 Athènes

Guatemala
Mr. Luis Lujan Munoz
Universidad de San Carlos
30 calle 17-00 Zona 12 GUATEMALA, C.A.

Honduras
Dra. Gloria De Hasemann
Apartado Postal 1518
Tegucigalpa, D.C.

Hongrie/Hungary
Dr. Deszö Decsernyi
Intendance des Monuments Hist.
Tancsics Mihály utca 1 H-1250 BUDAPEST

Inde/India
Prof. Bruno Dias Souza
4, Block-B, Indraprastha Estate,
NEW DELHI - 110002

Indonésie/Indonesia
Dr. Haryati Soebadio
Dept. of Education & Culture
DJL Tiliatip 4 JAKARTA

Irak/Iraq
Dr. Muayad Said Damerji
State Antiquities Organization
Ministry of Culture & Arts BAGHDAD

Iran
M. le Président ICOMOS/IRAN
c/o Commission Iranienne UNESCO
3000 Ave. Iranchahr Chomali
B.P. 1533, TEHERAN

Irlande/Ireland
Prof. Alistair Rowan
School of Arch., Univ. Col. Dublin Richview
Clonskeagh, DUBLIN 14

Israël
Prof. A. Biran
Ministry Education Culture
Dept. Antiquities & Museums
PO Box 586, JERUSALEM 100

Italie/Italy
Prof. Mario Roggero
Chiesa Trecentesa di Donnaregina
Vico Donnaregina 26 80128 NAPOLI

Jamaïque/Jamaica
Dr. Sarah Eddine Hassan
Pres. Dept. Antiquities
Saray el Hamra, TRIPOLI

Japon/Japan
Dr. Kazuo Ito
Dir. General of Tokyo
Nat. Research
Institute of Cultural Properties
13-27 Ueno Park Taito-Ku TOKYO 110

Jordanie/Jordan
Dr. Adnan Hadidi
Department of Antiquities
P.O. Box 88 AMMAN

Kenya
Dr. Onaga Odak
P.O. Box 10614 NAIROBI

Liban/Lebanon
Prof. Joseph Phares
P.B. 50222 Beyrouth

Luxembourg/Luxembourg
Mme Weicherding
21, route de Diekirch WALTERDANGE

Mexique/Mexico
Prof. J. Alberto Manrique
Academia Mexicana de la Historia
Plaza de Carlos Pacheco, 21, MEXICO, D.F.

Norvège/Norway
Mr. Stephan Tschudi-Madsen
Central Office of Hist. Mon.
Åkerstus Festning Bygn. 18
Oslo Mil, OSLO 1

Panama
Arq. Sebastian Paniza
Apartado 6239 PANAMA 5

Paraguay
Arq. Jorge Patino Migone
Andrés Barbero 46
Casilla de Correo 1401 ASUNCION

Pays-Bas/The Netherlands
Mr. Jan Jessurun
Huis de Pinso
Sint Antoniesbreestraat 69
1011 HB AMSTERDAM

Pérou/Peru
Mr. V. Pimentel Gurmendi
Los Alamos de Monterrico
Calle 3 - Manz. AY - Lote 6
Surco LIMA 33

Pologne/Poland
M. O. Czernier
c/o ICOMOS POLAND
Château Royal de Varsovie
PL. Zamkowy 4 60277 Varsovie

Portugal
Prof. Augusto Pereira Brandó
Comissão Nacional Portuguesa do Icomos
Largo da Academia Nacional de Belas Artes 2
1200 Lisboa

Republique Arabe Syrienne/Syrian Arab Republic
Dr. Afif Bahassni
Dir. Gen. Antiquités Musées DAMAS

Rep. Démocratique Allemande/German Democratic Republic
Dr. Ludwig Deiters
Institut für Denkmalpflege
Brüderstrasse 10 1020 BERLIN

Rép. Pop. et Dém. de Corée/People's Democratic Rep. of Korea
M. Djang Tchoul
Ministère de la Culture et des Arts
PYONGYANG

Republique Dominicaine/Dominican Republic
Mr. M. Blandin

Romanie/Romania
Prof. Valer Dugut
Institut des Beaux Arts
Str. G-ral Budureanu, 19
BUCAREST VII

Royaume-Uni/United Kingdom
Sir. Bernard Feilden
UK/ICOMOS c/o Architectural Ass.
36, Bedford Square LONDON WC1

Sri Lanka
Mr. Roland Silva
Central Cultural Fund
212, Buddhaloka Mawatha COLOMBO 7

Suède/Sweden
Mr. Roland Pilsson
Central Board Nat. Antiquities
Storgatan 41
P.O. Box 5405 S-114 84 STOCKHOLM

Suisse/Switzerland
M. Claude Jacquot
c/o Bak, case postale 300 BERNE 6

Tanzanie/Tanzania
Mr. A. A. Mturi
Min. Info. Cult., Ant. Div.
P.O. Box 2280 DAR ES SALAAM

Tchécoslovaquie/Czechoslovakia
Prof. Emanuel Hruska
Pionyr 12/673 16900 PRAHA - Stresovic

Tunisie/Tunisia
M. Abdelaziz Daoulati
33 Rue Tourbet El Bey Tunis

Turquie/Turkey
Mr. Orhan Semerci
ICOMOS Turkiye Milli
Komitesi, Eski Eserler ve
Müzeleş Genel Mü. dairesi Ankara
U.R.S.S./U.S.S.R.
Prof. O. Chvidkovski
2 Zatchatievsky 2
Korp. 3 G-34 MOSCOU

Uruguay
Arq. Antonio L. Cravotto
Av. Sarmiento 2360 MONTEVIDEO

Venezuela
Dr. Omar Hernandez
Apartado de Correo 5552
Carmelitas CARACAS 1041

Yugoslavie/Yugoslavia
Dr. Iva Cerk
Zavod SR Slovenije za varstvo naravnih in
kulture dediscine
Plecnikov trg 2 61000 LJUBLJANA

**NOMS ET ADRESSES DES
PRÉSIDENTS DE
COMITÉS ICOMOS**
**NAMES AND ADDRESSES
OF ICOMOS COMMITTEE
CHAIRMEN**

Roumanie/Romania
Prof. Valer Dugut
Institut des Beaux Arts
Str. G-ral Budureanu, 19
BUCAREST VII

Royaume-Uni/United Kingdom
Sir. Bernard Feilden
UK/ICOMOS c/o Architectural Ass.
36, Bedford Square LONDON WC1

Sri Lanka
Mr. Roland Silva
Central Cultural Fund
212, Buddhaloka Mawatha COLOMBO 7

Suède/Sweden
Mr. Roland Pilsson
Central Board Nat. Antiquities
Storgatan 41
P.O. Box 5405 S-114 84 STOCKHOLM

Suisse/Switzerland
M. Claude Jacquot
c/o Bak, case postale 300 BERNE 6

Tanzanie/Tanzania
Mr. A. A. Mturi
Min. Info. Cult., Ant. Div.
P.O. Box 2280 DAR ES SALAAM

Tchécoslovaquie/Czechoslovakia
Prof. Emanuel Hruska
Pionyr 12/673 16900 PRAHA - Stresovic

Tunisie/Tunisia
M. Abdelaziz Daoulati
33 Rue Tourbet El Bey Tunis

Turquie/Turkey
Mr. Orhan Semerci
ICOMOS Turkiye Milli
Komitesi, Eski Eserler ve
Müzeleş Genel Mü. dairesi Ankara
U.R.S.S./U.S.S.R.
Prof. O. Chvidkovski
2 Zatchatievsky 2
Korp. 3 G-34 MOSCOU

Uruguay
Arq. Antonio L. Cravotto
Av. Sarmiento 2360 MONTEVIDEO

Venezuela
Dr. Omar Hernandez
Apartado de Correo 5552
Carmelitas CARACAS 1041

Yugoslavie/Yugoslavia
Dr. Iva Cerk
Zavod SR Slovenije za varstvo naravnih in
kulture dediscine
Plecnikov trg 2 61000 LJUBLJANA

**MEMBRES CO-OPTES /
CO-OPTED MEMBERS**

M. Nikos Agrantonis
Chambre Technique de Grèce
4 Karageorgi Serviss
Athènes 125 GRECE/GREECE

M. Alpha Omar Konaré
Institut supérieur de formation et de
recherches appliquées
BP 1744 Bamako MALI

M. Alberto Manrique
Academia Mexicana de la Historia
Plaza de Carlos Pacheco, 21, MEXICO, D.F.

M. Roland Silva
Central Cultural Fund
212 Buddhaloka Mawatha
Colombo 7 SRI LANKA

**PRESIDENT D'HONNEUR /
HONORARY PRESIDENT:**

Prof. Raymond Lemaire
Groot Begijnhof, 95
3000 Leuven BELGIQUE

**COMITÉ EXÉCUTIF/EXECUTIVE
COMMITTEE**

BUREAU:

President
M. Michel Parent
ICOMOS 75 Rue du Temple 75003 Paris

Vice-President
Mr. Maxwell Bourke
c/o Arts, Film & Heritage Division
Department of Arts, Heritage & Environment,
G.P.O. Box 1252
Canberra City, A.C.T. 2601
AUSTRALIE/AUSTRALIA

Vice-President
M. Roberto Di Stefano
Chiesa Trecentesa di Donnaregina
Vico Donnaregina 26
80128 Napoli ITALIE/ITALY

Vice-President
M. Jonas Glenza
Basanavicius g. 5
Vilnius 232683 U.R.S.S./U.S.S.R.

Vice-President
M. Augusto de Silva Telles
Rua Voluntarios da Patria 181
Apartamento 301
22 270 Rio de Janeiro BRESIL/BRAZIL

Vice-President
Mrs. Ann Webster Smith
3233 Klinge Road, N.W.
Washington, D.C. 20008 U.S.A.

Secrétaire Général/Secretary General
M. Abdelaziz Daoulati
33, rue Tourbet El Bey
Tunis TUNISIE/TUNISIA

Délégué Général aux Finances/ Treasurer General
Arq. Jorge O. Gazarone
Castilla de Correo 2867
Buenos Aires 1000
ARGENTINE/ARGENTINA

MEMBRES/MEMBERS:

M. Ernst Bacher
Bundesdenkmalamt
Schweizerhof Salltenstiege
1010 Wien, Hofburg AUTRICHE/AUSTRIA

Mr. Henry F. Cleere
Council for British Archaeology
112, Kennington Road
London SE11 ROYALME-UNI/
UNITED KINGDOM

M. François Leblanc
2231, Stonehenge Court
Ottawa, Ont K1B 47N CANADA

Mr. Rakhaldas Sengupta
Kirti Dastane

M. Jean Berthelmy
rue J. Lescaux, 13
7000 Mons BELGIQUE/BELGIUM

Prof. Ludwig Deiters
Institut für Denkmalpflege
Brüderstrasse 10 1020 Berlin
D.R.G./G.D.R.

Prof. Krzysztof Pawlowski
Residence des Facultés «Picardie»
Avenue de la Justice 34073 Montpellier
FRANCE

Mr. Stephan Tschudi-Madsen
Åkerstus Festning Bygn 18
Oslo Mil, Oslo NORVEGE/NORWAY

Dr. Daigoro Chibura
1-15-25 Kagemura-Matsugasaki
Fujinoy-chi, Kanagawa-ken 221
JAPON/JAPAN

Mrs. Birgitta Holberg
Central Board of Nat. Antiquities
P.O. Box 5405
11 484 Stockholm SUÈDE/SWEDEN

Dr. Andras Roman
Intendance des Mon. Historiques
Tancsics Mihály utca 1
Budapest 1 HONGRIE/HUNGARY

Mme Blanche Weicherding
Commission des Sites et Mon. Nat
21, route de Diekirch
Walterdange LUXEMBOURG/LUXEMBOURG

**MEMBRES CO-OPTES /
CO-OPTED MEMBERS**

M. Nikos Agrantonis
Chambre Technique de Grèce
4 Karageorgi Serviss
Athènes 125 GRECE/GREECE

M. Alpha Omar Konaré
Institut supérieur de formation et de
recherches appliquées
BP 1744 Bamako MALI

M. Alberto Manrique
Academia Mexicana de la Historia
Plaza de Carlos Pacheco, 21, MEXICO, D.F.

M. Roland Silva
Central Cultural Fund
212 Buddhaloka Mawatha
Colombo 7 SRI LANKA

**PRESIDENT D'HONNEUR /
HONORARY PRESIDENT:**

Prof. Raymond Lemaire
Groot Begijnhof, 95
3000 Leuven BELGIQUE

**COMITES INTERNATIONAUX
SPECIALISES / SPECIALIZED
INTERNATIONAL COMMITTEES**

Art Rupestre/Rock Art
Prof. Emmanuel Anati
Centro Camano di Studi Preistorici
25044 Capo di Ponte Brescia ITALIA/ITALY

Archéologie Vernaculaire/Vernacular Architecture
Mme Rachelle Anguelova
B.P. 715 4000 Plovdiv BULGARIE/BULGARIA

Bois/Wood
Mr. Martin E. Weaver
Heritage Canada Foundation
Vico Donnaregina 26
80128 Napoli ITALIE/ITALY

Bricks/Brick
Prof. Cevat Erder
Director, ICCROM
13, Via San Michele 00153 Roma ITALIE/ITALY

Formation/Training
Prof. Dr. A. Tomaszewski
Instytut Historii Architektury i sztuki
Politechnica Warszaska 4L, Koszykowa 53
00-659 Warszawa POLOGNE/POLAND

**Gestion du Patrimoine Archeologique/
Archaeological Heritage Management**
Mrs. Margareta Bionistad
Central Board of National Antiquities
Box 3405 S-11484 Stockholm SUÈDE/SWEDEN

Villes Historiques/Historic Towns
Mr. Andras Roman
Intendance des Monuments Historiques
P.O. Box 6 H-1290 Budapest
HONGRIE/HUNGARY

Jardins et Sites Historiques/Historic Gardens and Sites
M. René Pecher
Le Fenouillet/Route de la Crau
83400 HYERES/FRANCE

Secrétaire International/International Secretary
Photogrammetrie/Photogrammetry
Mr. Maurice Carbonell
11 Rue Brière de Boismont
94165 Saint Mandé FRANCE

Pierre/Stone
Mr. Marc Mamifan
C.E.B.T.P.
Domaine de Saint Paul
78470 Saint Remy les Chevreux FRANCE

Tourisme Culturel/Cultural Tourism
M. Robertson Collins
c/o US ICOMOS
Decatur House
1600 H Street N.W.
Washington D.C. 20006 U.S.A.

Vitral/Stained Glass
Dr. Ernst Bacher

ICOMOS

INTERNATIONAL COUNCIL ON MONUMENTS AND SITES
CONSEIL INTERNATIONAL DES MONUMENTS ET DES SITES
CONSEJO INTERNACIONAL DE MONUMENTOS Y SITIOS
МЕЖДУНАРОДНЫЙ СОВЕТ ПО ВОПРОСАМ
ПАМЯТНИКОВ И ДОСТОПРИМЕЧАТЕЛЬНЫХ МЕСТ
CONSIGLIO INTERNAZIONALE DEI MONUMENTI E DEI SITI

ICOMOS is an international non-governmental organization bringing together people and institutions actively concerned with the conservation of buildings, groups of buildings and larger units of architectural, archaeological and historical interest. Both nationally and internationally it is directed by its members and its effectiveness and the scope of its influence are dependent on their number, their competence and their dynamism. It is their General Assembly which elects the Executive Committee, the members of which are responsible for the administration of the Council and for the general policy guiding the work of the Secretariat since it is they who are called on to implement the programmes adopted triennially by the General Assembly (Cracow 1965, Oxford 1969, Budapest 1972, Rothenburg 1975, Moscow 1978, Rome 1981, Rostock-Dresden 1984).

The aims of Icomos, as set out in its Statutes, are the furthering of the conservation, protection, rehabilitation and enhancement of monuments, groups of buildings and sites. To this end it strives to bring together all individuals or bodies (official or private) taking an active part in conservation. The scope of its membership has broadened as the concept of the architectural heritage itself has developed. At the same time, Icomos is in regular and close contact with numerous international organizations, governmental, professional and private.

When, in 1964, the 2nd International Congress of Architects and Technicians of Historic Monuments decided to set up a permanent association, it was encouraged to do so by Unesco and, as early as 1970, Icomos was included by Unesco among its international non-governmental organizations enjoying consultative and associate status. Besides providing Icomos with regular assistance in the form of a subsidy supplementing its members' subscriptions and the subsidies paid by several governments, Unesco finances specialized assignments under contract. Icomos thus had an important part in the preparation of the World Heritage Convention (1972), in the organization of exchange and training programmes in the field of preservation of historic quarters (1980, 1982, 1984) and in the preparation of various recommendations.

The Assembly at which the Council was founded decided that its headquarters should be in Paris. Since 1971 it has been accommodated in the service wing of the Hôtel Saint-Aignan, a historic building made available to it by the Paris City Council. The Secretariat consists of a salaried staff of four persons, whose work comes under the direct supervision of the Secretary General and the Treasurer General. It carries out the decisions of the General Assembly and the Executive Committee and is in charge of the day-to-day activities of the Council along the general lines laid down by the President. The Unesco/Icomos Documentation Centre, which is responsible for building up and keeping up to date a body of reference material on the conservation, protection, use and rehabilitation of the architectural heritage is financed under a special Unesco contract. It has a staff of two and its material may be consulted either personally or by letter.

Icomos National Committees may be set up in all Unesco Member States and admit all categories of Icomos members (individual, institutional, supporting or honorary). Each Committee has its own international regulations, programme and activities, in accordance with the Council's Statutes and aims. The Committees take an active part in Icomos international activities. At the time of the 1965 Icomos General Assembly there were only a few National Committees, most of them in Europe. Since then, a great effort has been made to increase the number of National Committees, 8 in Africa, 20 in America, 9 in Asia, 1 in Australia and 27 in Europe. Furthermore, Icomos has well as associate members in ten other countries which have not yet their own National Committee.

Icomos has established a network of Specialized International Committees which are bodies of experts concerned with the study of particular problems and which are also a convenient vehicle for regular cooperation with other international bodies. Those established thus far are concerned with rock art, vernacular architecture, wood, mud brick, training, archaeology, historic gardens, stone, photogrammetry, seismology, cultural tourism, historic towns, and stained glass. The Icomos advisory body is the Advisory Committee, the members of which each represent either a National or a Specialized International Committee.

L'ICOMOS est une organisation non-gouvernementale qui regroupe des personnes et des institutions travaillant à la conservation des monuments, ensembles et sites historiques. Ses membres en sont le moteur, au plan national et international. De leur nombre, de leur dynamisme, de leur compétence dépendent l'efficacité et le rayonnement du Conseil. Réunis en Assemblée Générale, ils élisent ceux d'entre eux qui, siégeant au Comité Exécutif, assurent l'administration du Conseil et orientent le travail du Secrétariat. Les membres du Comité Exécutif sont, en effet, responsables de la mise en oeuvre des programmes adoptés tous les trois ans par l'Assemblée Générale (Cracovie 1965, Oxford 1969, Budapest 1972, Rothenburg 1975, Moscou 1978, Rome 1981, Rostock-Dresde 1984).

Les buts de l'Icomos, définis dans ses Statuts, sont de «promouvoir la conservation, la protection, l'utilisation et la mise en valeur des monuments, ensembles et sites». Pour atteindre ces buts, l'Icomos s'est efforcé de regrouper toutes les personnes et tous les organismes (officiels et privés) qui concourent à la conservation. Son domaine de recrutement s'est d'ailleurs élargi en même temps que se développait le concept même de «patrimoine architectural».

L'Icomos entretient, d'autre part, des relations étroites avec de très nombreuses organisations internationales, gouvernementales ou professionnelles.

En 1964, lorsque le II^e Congrès International des Architectes et des Techniciens des Monuments Historiques avait décidé la création d'une association permanente, l'Unesco avait encouragé cette initiative.

Dès 1970, l'Unesco admettait l'Icomos au nombre de ses organisations internationales non-gouvernementales, avec le statut de consultation et d'association. L'Unesco octroie au Conseil une aide régulière (une subvention annuelle, qui s'ajoute aux cotisations des membres et aux subventions de plusieurs gouvernements) et lui confie des tâches spécialisées. L'Icomos a ainsi joué un rôle important dans la préparation de la Convention du Patrimoine Mondial (1972), dans l'organisation de programmes d'échanges et d'information dans le domaine de la préservation des quartiers historiques (1980, 1982, 1984), et dans la préparation de recommandations diverses.

Le siège de l'Icomos a été fixé à Paris par l'Assemblée Constitutive. Il occupe, depuis 1971, une aile de l'Hôtel Saint-Aignan, monument historique mis à sa disposition par la Ville de Paris. Le Secrétariat comprend quatre personnes salariées travaillant sous le contrôle direct du Secrétaire Général et du Délégué Général aux Finances. Il met en oeuvre les décisions de l'Assemblée et du Comité Exécutif et assure la gestion quotidienne du Conseil selon les orientations définies par le Président. Le Centre de Documentation Unesco/Icomos, dont le rôle est de rassembler et de tenir à jour une documentation sur la conservation, la protection, l'utilisation et la mise en valeur des monuments et des sites, bénéficie d'un contrat particulier de l'Unesco. Il emploie deux personnes et peut être consulté sur place ou par correspondance.

Des Comités Nationaux de l'Icomos sont constitués dans les Etats membres de l'Unesco. Ils regroupent tous les membres (individuels, institutionnels, bienfaiteurs, d'honneur) que compte l'Icomos en leur pays. Ils ont leur règlement intérieur, leur programme et leurs activités propres, en accord avec les Statuts et les objectifs de l'Icomos. Ils participent largement à ses activités internationales.

Lors de l'Assemblée Constitutive à Varsovie, en 1965, l'Icomos ne comptait que quelques Comités Nationaux — en majeure partie européens — un grand effort a été accompli depuis pour augmenter leur nombre et implanter l'Icomos dans toutes les régions du monde. En 1985, l'Icomos compte 65 Comités Nationaux ainsi répartis: 8 en Afrique, 20 en Amérique, 9 en Asie, 1 en Australie, 27 en Europe et des membres associés dans une dizaine d'autres pays qui n'ont pas encore constitué un Comité National. L'Icomos a mis en place un réseau de Comités Internationaux spécialisés, organes techniques consacrés à l'étude de problèmes particuliers. Ces Comités offrent aussi l'occasion d'instaurer une collaboration permanente avec d'autres organismes internationaux. Les Comités actuellement constitués sont les suivants: art rupestre, architecture vernaculaire, bois, brique crue, formation, archéologie, jardins et sites historiques, pierre, photogrammétrie, séismologie, tourisme culturel, villes historiques, et vitrail. Les Présidents des Comités Nationaux et des Comités Internationaux spécialisés, réunis au sein du Comité Consultatif, constituent l'organe consultatif de l'Icomos.

